

**IMPORTÉ DE FRANCE : UN BLÉ
DE DEUXIÈME CHOIX POUR L'ALGÉRIE**

P. 3

**Tébessa
Un enseignant
universitaire blessé
par balle dans un café**

P. 3

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

**Fruits, légumes, viandes
LA SURCHAUFFE
DES PRIX
AU RENDEZ-VOUS**

P. 2



**Notre supplément
AUTOUR
DU MONDE**

P. 11 à 13

**Les services de santé
au temps de l'Ebola**



PAR PRABHJOT SINGH

Professeur d'affaires publiques
et internationales à l'Université
de Columbia

**Mesurer une
croissance inclusive**



PAR MAHMOUD
MOHIELDIN

Secrétaire général et envoyé spécial
du président de la Banque mondiale

La faim justifie-t-elle les moyens



PAR FRANCIS
NANG'AYO

Directeur principal des affaires
réglementaires de la Fondation pour les
technologies agricoles (African Agricultural
Technology Foundation ou AATF)

**La révolution
des sites de notation**



PAR CARLO RATTI ET
MATTHEW CLAUDEL



Carlo Ratti est membre du Forum économique
mondial du Global Agenda Council pour
la gestion urbaine. Matthew Claudel est
chercheur au Senseable City Laboratory

Le pari des BRICS



PAR BARRY
EICHENGREEN

Professeur d'économie et de sciences politiques
à l'Université de Californie de Berkeley

**REPORTAGE
REBOULENCE**

**Une journée d'août
ordinaire à Tiaret**

**CANICULE, ENNUI
ET «PARADIS
ARTIFICIELS»**

P. 4



Fruits, légumes, viandes La surchauffe des prix au rendez-vous

Surchauffe généralisée du panier de la ménagère en cette fin du mois d'août. Les prix des produits de consommation restent, en fait, sur des niveaux très hauts, autant les produits agricoles frais que manufacturés, les viandes blanches comme les viandes rouges, fièvre aphteuse ou pas.

Yazid Alilat & J. Boukraâ

Pour s'en convaincre, il suffit juste de tirer de sa poche un billet de 1.000 dinars et aller acheter du pain, du lait, une bouteille de jus d'un litre; cela juste après avoir passé par le marchand de légumes du coin avec l'achat de 2 kg de pommes de terre, un kg de laitue, un kg de tomates et, chez le boucher, une livre de viande bovine. Ceci pour dire que la hausse des prix des produits alimentaires de large consommation reste orientée à la hausse et se poursuit en fait depuis les mois de juin et de juillet, période qui a coïncidé cette année avec le mois de Ramadhan. En pleine saison de récolte des primeurs, dans les marchés d'Alger, la tomate reste accrochée aux 40-50 DA/kg, la pomme de terre à peu près la même tendance, parfois jusqu'à 60 DA/kg, les haricots verts dépassent en moyenne les 120 DA/kg, les haricots blancs sont hors de prix et atteignent dans les marchés à Alger et ses environs les 300 DA/kg, alors que les haricots rouges oscillent entre 100 et 140 DA/kg. Le panier de la ménagère flambe en réalité en cet été 2014 pour tant doux côté température par rapport aux autres saisons estivales. Les aubergines (60-70 DA/kg) et les poivrons (60-75 DA/kg), très consommés durant cette saison sont également largement au-dessus des niveaux de prix saisonniers. La laitue (la salade quoi !) atteint, elle, jusqu'à 70-80 DA/kg, alors que c'est pratiquement la pleine saison de production pour ce produit agricole très demandé. Au moins de juin dernier, les prix à la consommation avaient augmenté de 1,8%, selon l'Office national des statistiques, un rebond par rapport au mois de mai (0,3%). Les viandes restent généralement "hautes", avec une moyenne de 1.200-1.400 DA/kg pour la viande ovine, et jusqu'à 1.800 dinars pour les parties nobles de la viande bovine, comme le foie, les entrecôtes, alors que le kilogramme, même en pleine campagne de lutte contre la fièvre aphteuse bovine, ne descend pas des 1.000 DA. Pour la dinde, les prix sont globalement scotchés dans les 700 DA/kg pour les escalopes, mais c'est un produit qui est moins demandé que le poulet qui se vend bien, avec des niveaux de prix oscillant entre 250 DA/kg (vif) et jusqu'à 300 DA/kg sans abats. Quant au poisson, il reste ce qu'il a toujours été: un produit de luxe en Algérie, et la sardine a fini par s'imposer dans la moyenne des 250 DA/kg, hélas ! Pas étonnant que les Algériens consomment moins de cinq kilogrammes de poisson par an, loin des minima de 12 kg fixés par la FAO. Malgré les assurances des responsables du secteur agricole et, surtout, du commerce, les prix des produits agricoles ne sont toujours pas assujettis à une mercuriale, à des règles commerciales reconnues et pratiquées par tous les éléments qui interviennent dans l'ensemble des maillons de la chaîne commerciale. Entre le producteur parfois obligé de vendre à perte ses produits, le mandataire qui rouspète sur le montant du loyer des carreaux et les détaillants, les prix évoluent souvent très vite, à une vitesse vertigineuse, au point où les fruits de saison, comme les raisins, se vendent en moyenne à plus de 120 DA/kg. De quoi susciter la colère

des bas salaires. A Oran, c'est le paradoxe. Même les produits de saison ont connu une hausse, malgré la production abondante. Une petite virée au niveau de quelques marchés de la ville nous a permis de constater que les prix des fruits et légumes ont connu une hausse de 15 à 20% par rapport à la moyenne saisonnière.

En plein mois d'août où la production est censée répondre à la demande, la tomate est cédée entre 50 et 60 dinars le kilo, alors que durant le mois d'août 2013, son prix n'avait pas dépassé les 40 dinars. En outre, en moyenne, la pomme de terre est proposée à 65 dinars, la carotte à 60 dinars, le poivron entre 70 et 90, selon la qualité. Les autres légumes ont, pour leur part, connu une hausse moins importante, soit entre 5 et 10 DA au kilo. L'oignon a gagné 10 dinars pour atteindre les 35 DA. Les fruits sont également touchés par cette hausse. Les pommes sont à 250 DA le kilo, les bananes sont à 185 DA, alors qu'elles étaient entre 130 et 140 DA. Le raisin, par exemple, n'est pas cédé au-dessous des 100 dinars pour les qualités nobles comme le «cardinal» ou le «muscat» vendu lui entre 150 et 200 dinars le kilo, selon les sites de vente.

Les commerçants expliquent ces hausses par, notamment, le déséquilibre entre l'offre et la demande. «Les producteurs et certains intermédiaires ont recours au stockage des produits dans les entrepôts frigorifiques. Et en cette période estivale où la demande est très importante, les spéculateurs saisissent l'occasion, surtout que certains producteurs, qui n'ont pas de dépôts frigorifiques, ont perdu leur récolte à cause de la canicule de ce mois d'août». Le manque d'infrastructures de stockage et l'insuffisance des marchés de proximité sont également des facteurs à l'origine de la hausse des prix des fruits et légumes.

Selon les derniers chiffres de l'ONS, l'indice des prix à la consommation de la ville d'Alger, un indice ensuite étendu à l'ensemble du territoire national, a augmenté au mois de juin 2014 de 1,8% par rapport au mois de mai contre 0,7% au mois de juin 2013. Cette surchauffe des produits de consommation s'explique, selon l'office, par la hausse des prix des biens alimentaires, qui ont bondi de 3,6%, dopés par un bond de 7,1% des produits agricoles frais. Les prix des produits alimentaires industriels accusent une croissance modérée de 0,4%. Ainsi, la surchauffe des produits agricoles frais est induite par la hausse de 12,00% des légumes et 15,1% des fruits, de 12,2% pour la volaille et près de 30,3% pour la seule pomme de terre. «Corrigé des variations saisonnières, l'indice des prix à la consommation accuse, pour ce mois de juin 2014, une hausse de 2,2% par rapport au mois écoulé», précise l'ONS dans sa note de conjoncture. Au mois de juin 2014 et par rapport au même mois de l'année 2013, la hausse des prix des produits à la consommation s'est établie à 2,8%, le rythme d'inflation annuel (juillet 2013 à juin 2014/ juillet 2012 à juin 2013) étant élevé, soit +1,5%, explique encore l'ONS. En 2013, le taux d'inflation annuel a atteint, officiellement, 3,3%, après avoir atteint une année auparavant les 8,9%. Le taux moyen escompté pour 2014 est de 3,5%.



Ph.: Rachid K.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Washington médite de faire coup double

Le Pentagone est dans le vrai en voyant en « l'Etat islamique » l'organisation djihadiste « la plus sophistiquée et mieux financée » que les Etats-Unis ont eu à combattre. Mais le Pentagone et ses spécialistes n'expliquent pas le pourquoi et comment cette organisation qui a été longtemps un groupuscule qui a failli s'éteindre en Irak où il a pris naissance est devenue cette machine de guerre dont la puissance contraint maintenant l'Amérique à s'impliquer militairement directement contre elle. Il est trop court comme le font des experts occidentaux d'attribuer à « l'Etat islamique » d'être ce qu'il est devenu au seul fait qu'ayant défait l'armée irakienne il s'est procuré sur son dos et celui de l'Etat irakien l'armement et l'argent qui ont fait le groupe djihadiste-terroriste le plus « sophistiqué » ainsi que perçu par le Pentagone.

« L'Etat islamique » a fait la démonstration de sa puissance bien avant l'offensive qu'il a lancée en Irak contre l'armée de ce pays. La montée de sa puissance s'est démontrée en Syrie sans que les Occidentaux s'en inquiètent car dans ce pays ils ont fermé les yeux sur elle car étant celle d'un groupe en qui ils ont vu un allié de « circonstance » contre le régime de Bachar El Assad. D'où lui venaient l'argent, l'armement et les combattants qui lui ont permis de devenir le principal adversaire militaire du régime syrien ? Mais indirectement de ces Occidentaux et des Etats arabes s'étant lancés dans la croisade contre ce régime. Les uns et les autres ont très vite vu que l'armement dont ils ont doté la rébellion présentée par eux comme « modérée » se retrouvait aux mains des combattants de « l'Etat islamique » qui n'hésitaient pas dans ce but à s'en prendre à elle. Comme ils ont très vite vu que les rebelles qu'ils ont entraînés et formés dans des camps en Jordanie et en Turquie censément pour le compte de la rébellion syrienne « modérée » sont passés en grand nombre dans le camp des combattants de « l'Etat islamique ». Quant à l'origine du financement dont « l'Etat islami-

que » a bénéficié pour faire sa guerre en Syrie, c'est un secret qui n'en est un que pour les officiels occidentaux. Ce sont les services secrets des pétromonarchies, ceux en particulier de l'Arabie Saoudite et du Qatar, qui ont été les « généreux » donateurs. Maintenant que la véritable nature de

« l'Etat islamique » s'est dévoilée à un point tel qu'il contraint l'Amérique et les Occidentaux à le déclarer leur « premier ennemi », ils promettent des stratégies de combat contre lui dont ils assurent que l'un des axes fondamentaux est de traquer ses sources de financement. Sans pour autant dévoiler publiquement le rôle que jouent sur ce plan les pétromonarchies.

La montée en puissance de « l'Etat islamique » a arrangé les calculs de l'Amérique. Elle lui a offert le prétexte d'un réengagement militaire en Irak que son opinion publique ne combattrait pas eu égard à la réputation sanguinaire que se sont forgée les combattants de ce groupe, mais aussi en Syrie avec l'alibi qu'il faut pourchasser ces derniers là où ils sévissent. Les stratèges américains préparent une intervention en Syrie en ambitionnant donc de faire d'une pierre deux coups, affaiblir « l'Etat islamique » et asséner des frappes contre les forces du régime syrien qui permettraient à la rébellion « modérée » de récupérer les terrains perdus devant elles. Washington pense qu'une intervention américaine en Syrie soulèvera moins d'opposition et de réprobation en étant drapée de la justification de l'absolue nécessité de détruire la puissance de « l'Etat islamique ».

Calcul et stratégie de « gribouille » mal inspirés tant l'Amérique ne dupe plus personne sur ses desseins dans cette région du monde qu'est le Moyen-Orient, qui sont qu'il faut y créer des situations qui ferment aux peuples de la région toute perspective de s'affranchir de l'intégrisme et des dictatures. « L'Etat islamique » en favorise la réalisation. Comme tous les groupes djihadiste-terroristes qui font comme lui profession de combattre l'Amérique et l'Occident, il ne fait en réalité que donner à l'Amérique les mobiles à ses interventions militaires.

El Tarf

Le parquet ordonne des enquêtes, dans plusieurs communes

A. Ouelaa

La rentrée sociale s'annonce chaude dans la wilaya d'El Tarf, avec le lancement d'enquêtes dans 5 communes de la wilaya sur les 24 qu'elle compte, sur ordre du procureur général de la cour de Annaba dont dépendent les tribunaux de la wilaya d'El Tarf. Les services de la brigade économique de la Sûreté de wilaya se chargeront de faire la lumière, suite à des lettres de dénonciation, adressées à qui de droit.

Les enquêtes vont s'étendre à 3 autres communes, selon une source

sécuritaire, afin de vérifier si tous les marchés et autres opérations ont été attribués, conformément à la réglementation et au code des marchés.

Un maire qui se trouvait à une fête de mariage dans une commune de la partie ouest de la wilaya, a été convoqué.

Décès d'un Algérien en France

L'ambassade d'Algérie doit «recueillir des informations précises»

Le ministère des Affaires étrangères a instruit l'ambassade d'Algérie à Paris ainsi que les consulats de la région parisienne à l'effet de recueillir les informations officielles et précises sur les circonstances du décès d'un ressortissant algérien survenu durant son acheminement à l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle à Paris. Interrogé à ce sujet par l'APS, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Abdelaziz Benali Cherif, a indiqué que dès

qu'il a été informé «du décès d'un ressortissant algérien survenu durant son acheminement à l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle à Paris en vue de l'exécution d'une mesure d'expulsion du territoire français, le ministère des Affaires étrangères, qui suit de très près cette affaire, a immédiatement instruit l'ambassade d'Algérie à Paris, ainsi que les consulats de la région parisienne, à l'effet de recueillir les informations officielles et précises sur les circonstances

de ce décès et sur l'identité exacte de ce citoyen, et d'engager, dans le cadre de la mission de protection consulaire, toutes les démarches que requiert ce genre de situation». Le porte-parole a souligné à cette occasion, que le «strict respect de la dignité des Algériens à l'étranger, le respect des dispositions conventionnelles, notamment en matière de réadmission, figurent parmi les éléments constitutifs de l'action consulaire algérienne».

Tirage du N°6004
119.695 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est:** S.O.D.I. **PRESSE** - **Sud:** TDS

Importé de France Un blé de deuxième choix pour l'Algérie

El-Houari Dilmi

Des médias français se sont fait l'écho, cette semaine, de la mauvaise qualité de la récolte de blé cette année dans l'Hexagone, obligeant ce pays à recourir à l'importation, du Royaume-Uni et de Lituanie notamment. En effet, la France, premier exportateur européen de blé, a dû acheter du blé britannique et lituanien pour pallier la mauvaise qualité de sa récolte et pouvoir ainsi fournir ses grands clients étrangers, l'Algérie en tête. Le port de Rouen, le premier pour l'exportation de céréales en Europe, a reçu cette semaine un chargement de 27.000 tonnes de blé en provenance de Lituanie et un autre de 4.400 tonnes venu du Royaume-Uni, selon un porte-parole du port cité par l'AFP. Il y a habituellement «très peu d'importations de ces pays», a-t-il noté. A Dunkerque, 3.000 tonnes de blé britannique ont été déchargées en début de semaine et d'autres livraisons ne sont «pas exclues», selon Damien Vercambre, de la société de courtage Inter-Courtage, basée dans la ville portuaire du Nord. Selon ce dernier, il ne s'agit pas d'utiliser ce blé pour la consommation intérieure dans l'Hexagone, mais «d'améliorer la qualité des chargements vers les pays clients de la France, Algérie en tête, avec qui de nombreux contrats avaient déjà été passés en prévision de la récolte de cet été», a-t-il affirmé. La récolte française de blé pour la meunerie a été gâchée cet été par une conjugaison exceptionnelle d'intempéries, qui ont dégradé la qualité des grains, lui laissant peu d'espoir de trouver des acquéreurs sur le marché international. Pour honorer leurs contrats, les exportateurs français «doivent» donc mélanger du blé de bonne qualité au blé plus médiocre livré par les agriculteurs. Le Royaume-Uni,

qui produit habituellement du blé fourrager utilisé pour nourrir les animaux, a bénéficié d'une météo moins mauvaise, qui lui permet de récolter du blé apte à être transformé en pain, souhaité par les pays importateurs. Mais la récolte n'y est pas encore terminée et «tout ne sera pas bon en Angleterre», prévient Damien Vercambre, qui souligne que les échanges continuent à se faire dans les deux sens. «Deux bateaux de 5.000 tonnes de blé sont prêts à partir de Caen vers les meuniers anglais», a-t-il affirmé. En dépit des mesures prises par le ministère de l'Agriculture pour améliorer la production nationale en blé tendre et dur, les quantités importées de ces céréales demeurent élevées et ont enregistré, durant les quatre premiers mois de l'année en cours, une forte hausse de 28,24%. Selon le Centre national d'informatique et des statistiques (CNIS) des Douanes, les quantités de blé (tendre et dur) importées ont atteint 2,411 millions de tonnes contre 1,880 million de tonnes durant la même période de comparaison. Ces importations sont évaluées en valeur à 780,73 millions de dollars durant les quatre premiers mois de 2014 contre 702,41 millions de dollars à la même période de 2013, en hausse de 11,15%, a ajouté le CNIS. Même si elles sont en régression en valeur de 0,25%, les importations de blé tendre restent nettement supérieures à celles du blé dur. L'Algérie demeure l'un des premiers pays importateurs de blé au monde pour couvrir une demande locale qui reste importante. Les besoins nationaux en céréales sont estimés à environ 8 millions de tonnes/an. Le défi est de hisser le rendement à l'hectare à au moins 30 quintaux durant les cinq prochaines années contre 18 q/ha en moyenne actuellement, sachant que la superficie céréalière n'a pas changé (3,4 millions ha).

Syndicats de l'Education «La balle est dans le camp de la tutelle»

Salah-Eddine K.

Quelques jours de la rentrée scolaire, les principaux syndicats de l'Education nourrissent beaucoup d'espoir quant aux rencontres qu'ils vont avoir avec la ministre de l'Education nationale, Mme Benghebrit. Contactés hier, les responsables du Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire (Cnapest), du Syndicat national autonome des professeurs et enseignants techniques (Snapest) et du Conseil des lycées d'Algérie (CLA) estiment que cette rentrée dépendra pour beaucoup des réponses de la ministre de l'Education nationale, lors des rencontres prévues avec les syndicats. «L'année sera-t-elle sereine par rapport aux perturbations qu'a connues l'Education par le passé?», s'interrogent déjà des parents d'élèves. «La balle est dans le camp de la tutelle», a estimé, hier, le chargé de communication du Cnapest, Messaoud Boudiba, qui se trouvait encore en conclave avec les enseignants pour leur université d'été qui se déroule à Aïn Témouchent.

Meziane Meriane, qui se trouvait, lui, à Mostaganem, a estimé lui aussi que le déroulement de la prochaine rentrée scolaire, prévue pour le 7 sep-

tembre prochain, dépendra amplement des réponses qui ont été réservées aux revendications des syndicats par la ministre de l'Education. Achour Iddir, le SG du CLA, qui vient de terminer son université d'été à Jijel, abondera dans le même sens. Pour lui, la prochaine année scolaire sera déterminée par rapport aux réponses que fera la ministre.

Si ces syndicats décèlent une volonté de dialogue et une ouverture certaine de la part de la nouvelle ministre, il n'en demeure pas moins qu'ils estiment que cela ne suffirait pas si ce n'est pas suivi d'actes concrets, en répondant favorablement aux revendications, toutes légitimes, des travailleurs du secteur de l'Education. En plus des dossiers liés à l'intégration des enseignants du moyen et du primaire en fonction des nouveaux grades du statut particulier de 2008, l'intégration des enseignants techniques en qualité de professeurs, il y a aussi des revendications d'ordre salarial (augmentation des points indiciaires), l'application des textes pour l'octroi de certaines primes, notamment pour les enseignants du Sud, l'accélération de la mise en place d'une médecine du travail pour les enseignants et dossiers des œuvres sociales.



Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Génération Ibiza, blanche 00

La subvention tue le peuple. Bien nourri sans bouger, le peuple se disperse, dit la loi de l'effort. Le drapeau reste seul, sur une terre qui n'a pas où aller. Trop d'argent tue l'os. A vue d'œil, l'Algérien est déjà mort par le corps. Il n'en reste que le chiffre et l'index pour prier ou compter les jours promis après la mort. En gros, la question la plus fascinante est celle-ci : où va mener l'équation ? Celle de « l'argent contre la paix sociale ». C'est une course folle : le régime paye, la facture des dépenses sociales augmente, le peuple augmente ses demandes et s'habitue et l'un mange l'autre. Aujourd'hui, un ami raconte : « il est devenu difficile pour certains propriétaires de café de trouver des « serveurs ». Des métiers vont mourir car la notion de métier est morte. Dans les champs de récoltes à l'ouest, la mode de survie et d'employer les Subsahariens. Faute de peuple qui veut cueillir avant de mâcher. Qui va mourir en premier : le puits de pétrole ou le peuple qui le poursuit avec des cuillères et des assiettes ? Qui va s'épuiser en premier ? Question de fond pour la nation qui travaille si peu, bloquée entre le verrouillage politique, les rentes diverses, l'idée morte, le ciel poids lourd et une histoire nationale qui se raconte des histoires.

Car ça ne peut pas continuer. Un jour ou l'autre, l'un des deux va se tarir. Soit le puits, parce que le puits a une fin. Soit le peuple, car du point de vue des évolutions, un peu-

ple sans dons, ni maîtrises de métier ni créativité finit toujours par disparaître ne laissant que des chaussures

qu'il n'a même pas fabriquées.

Car depuis une décennie déjà, cela ne fait qu'augmenter. Et encore plus après les « printemps arabes ». Le régime paye et vide la terre pour la posséder. L'effet baril a déjà enfanté toute une génération à la morphologie reconnaissable de loin : cheveux en ailerons de requins, yeux petits et fureteurs, bras mous, sans os, corps glissants, sang froid comme celui du reptile veuf. La génération Ibiza blanche, explique un ami. Enfermée dans le maraudage, sans but que le petit instinct sous l'aisselle. Et ce n'est pas fini : la rente, ANSEJ et argent gratuit vont produire d'autres monstres flasques pour les prochaines décennies.

Et à la fin ? L'un des deux doit mourir. En tuant l'autre. Pour le moment le pétrole tue le peuple qui s'en reproduit. Equation malthusienne. C'est intenable à long terme, mais à long terme le régime ne sera plus là : ses enfants seront partis, ses géniteurs seront morts et nous seront coincés. Et pour le moment, on paye. On soutient le sucre, l'eau, l'essence, l'électricité, les vieux, le chômeur, le logement, la station debout, le dos, les penchés, les partis, les élections, les dépenses publiques, l'air, la culture et le temps. Trop de choses à la fois.

Reprise d'une pub : en Algérie, seule l'indépendance n'a pas été achetée. Pour tout le reste, il y a le pétrole.

Tébessa Un enseignant universitaire blessé par balle dans un café

Un homme a été blessé par balle, vendredi, dans la soirée, à Tébes- sa. Cela s'est produit dans un lieu public, un café. Le blessé transféré aux urgences médico-chirurgicales a dû subir une intervention pour extraire le projectile. La victime est un professeur à l'université. Il exerce au département Droit et Sciences politiques à l'université de Té- bessa. Sa blessure ne suscite pas de grande inquiétude. Pour le moment, on ignore les circonstances exactes de cette affaire. Les services de sécurité ont ouvert une enquête.

A.Chabana

21 morts sur les routes en 48h

Vingt et une personnes ont trouvé la mort et 107 autres ont été blessées dans 25 accidents de la circulation survenus durant les dernières 48h au niveau national, selon un bilan rendu public hier par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès avec deux morts et vingt blessés dans une collision entre un véhicule léger et un minibus, survenue sur la route

nationale RN 07, au niveau de la commune de Hassi Zahana, a-t-on souligné dans ce bilan arrêté samedi à 8h00. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile ont procédé à l'extinction de 58 incendies qui ont ravagé une superficie estimée à 177 hectares de forêt et 108 hectares de maquis. Durant la même période, huit cas de noyade ont été enregistrés, dont 7 au niveau des plages de Bé- jaïa, Skikda, Alger et Jijel.

REPORTAGE
BEBOLVCE

Cette année, l'été sera indien ou ne le sera pas... Jusque dans les derniers jours de ce mois d'août finissant, le mercure continue de flirter avec des températures impossibles, avec un taux d'humidité anormalement élevé pour une ville des Hauts Plateaux, plongée dans une profonde torpeur.

El-Houari Dilmi

Ce vendredi 22 août, toute la ville de Tiarret vivait sous couvre-feu, et pour cause : le soleil était presque à portée de main, et la chaleur suffocante. En effet, en cet avant-dernier week-end du mois d'août, il est à peine huit heures du matin et le soleil est déjà à «poil»... ! Plongée dans une lourde torpeur, la ville assoupie paraît comme abandonnée par ses habitants. Beaucoup de personnes âgées et des enfants, surtout en bas âge, sont, de plus en plus, nombreux à venir consulter des suites de l'insolation, troubles respiratoires ou intoxications alimentaires dans les urgences médico-chirurgicales de l'hôpital «Youssef Damerdjij» de Tiarret, a-t-on constaté, sur place. En ce vendredi, terriblement chaud, aux quatre coins de la ville, pas âme qui vive, à part une poignée de quidams se dirigeant à la manière des «automates», vers le centre-ville. Au beau milieu de la «place rouge», indémodable bourse à ragots de la cité des Rustumides, des silhouettes avachies glissent d'ombre en ombre à la recherche d'un brin de fraîcheur. Fidèle à sa réputation, la «place rouge» donne l'impression de chuchoter dans l'oreille de la ville pour lui raconter des «histoires» qui ne tiennent jamais debout. Miloud est un jeune de 39 ans qui court après un job depuis... 11 ans.

Le visage suintant d'ennui et d'amertume, il nous dit, la voix ferme et le geste sûr, que le pays n'est pas du « bon côté de la barrière ». Cigarette au bec, il s'adresse au journaliste pour lui raconter «son» aventure. Accompagnant son ami qui avait loué une voiture pour se rendre dans une wilaya de l'est, il se fait arrêter et purge de la prison, sans « savoir vraiment de quoi on m'accusait » soupire-t-il.

Miloud, faisant bon et gros cœur contre mauvaise fortune, acceptant, presque, ce que la vie a fait de lui, il a toujours un sang d'encre à la vue du mausolée de Sidi M'hamed, transformé en une «décharge à ciel ouvert» ! Autres gens, autres mœurs cet été à Tiarret, tout le monde a la nette impression de devenir «fauché» et pour cause ! Dans une région où il fait bon ou mal vivre, en fonction de la saison agricole, cette année, la terre comme le ciel ont été peu magnanimes, avec des conséquences ressenties par tout un chacun.

A commencer par ces commerçants de la prestigieuse rue Bugeaud (aujourd'hui dépréciée), dont certains «gardent le tiroir-caisse fermé pendant plusieurs jours», se plaint ce vendeur de savates «made in». Cette année, les moustiques et les chiens errants se font rares. Un point à mettre à l'actif de la commune reconnaît Bachir, vendeur ambulant de fruits. Même si la vie reste « très sale » soupire Bachir, avec la canicule et le manque d'hygiène, beaucoup de gens sont tombés malades, surtout les enfants et les personnes fragiles, nous dit-il, la main en visière pour se cacher le visage d'un soleil dardant.

Au quartier «Volani», de l'autre côté de la ville, les habitants ont le sentiment tenace d'être abandonnés à leur sort. Personne n'a droit au sommeil, dans cette grande cité-dortoir, tant des meutes de molosses passent la nuit à polluer l'air d'horribles aboiements, au pied des immeubles.

Les campagnes sporadiques d'abattage des chiens errants n'ont pas donné les résultats escomptés, au grand dam des Tiarétis, se plaint un habitant, un gendarme en retraite.

Les malades mentaux «occupant» la ville, ajouté aux nombreux réfugiés subsahariens et syriens, constituent l'autre spectacle affligeant, dans cette partie oubliée de la ville de Tiarret. Alors que des «cars, en provenance d'autres wi-

Une journée d'août ordinaire à Tiarret

Canicule, ennui et «paradis artificiels»

layas du pays, débarquent tous les jours des individus avachis faisant de la manche une profession comme toutes les autres», jure par tous les dieux Djillali, un vendeur de poisson à la sauvette. En ce jeudi caniculaire, un malade mental justement, un couteau dansant dans la main droite, «coupe» l'air en livrant un spectacle gratuit aux nombreux badauds stationnés tout autour de la «place rouge», au macadam brûlant.

Il est presque dix heures passées et toute la ville n'est pas encore arrachée à son sommeil et pour cause... La veille, une canicule, à faire tituber un dromadaire, a contraint plus d'un Tiaréti à humer l'air frais dehors, jusqu'à très tard dans la nuit.

LES «PARADIS ARTIFICIELS» DE LA DROGUE

Pris au piège du mal-vivre et du chômage, des «grappes» de jeunes plongent tête la première dans l'enfer de la drogue et de l'alcool. Dans les populeux quartiers du sud de la ville, des jeunes, les yeux bouffis, tirent comme des forcenés sur des joints, gros comme des cigares. D'autres se shootent aux psychotropes pour fuir, un furtif moment, une réalité trop dure à supporter. Cette année, plus de 190 affaires liées aux trafics des stupéfiants ont été traitées par les services de sécurité. Malik est un jeune homme, de 21 ans, qui aurait pu mener une vie comme tous les jeunes de son âge. Actuellement hospitalisé à l'hôpital psychiatrique de Tiarret, il a toutes les difficultés du monde à se débarrasser de son addiction à cette «saloperie» que l'on appelle «kif».

Les autres jeunes passent les longues et fastidieuses journées d'été à pratiquer ce sport national qu'est la drague ou le «rince-oeil», comme l'appellent d'aucuns. Au spectacle de ces voitures rutilantes usant leurs pneus neufs sur du macadam brûlant, répond ce «contraste» de groupes de jeunes arpentant les rues de la ville et bavant d'envie à la moindre silhouette féminine. Alors, pour permettre à tout le monde ou presque d'aller faire trempe au bord de la grande bleue, cette année aussi, des navettes sont assurées, tous les week-ends pour acheminer, par bus, des pelotons entiers de familles et autres.

En effet, chaque week-end, des groupes de célibataires désœuvrés se ruent vers les plages du littoral mostaganémois. Le prix du voyage est de 400 dinars «seulement» et la somme paraît déjà pour beaucoup encore hors de portée de leurs maigrelets porte-monnaie. Pour les moins veinards, trouver un petit job pour se faire un peu d'argent de poche, reste la principale préoccupation dans une ville où le chômage sévit à l'état endémique.

Comme poussés par une irrésistible envie de changer d'air, des jeunes, à peine sortis de l'adolescence, «tirent des plans sur la comète» pour tenter de trouver le moyen d'«enjamber» la grande bleue, en quête de lointains horizons. Ici, le souvenir est encore vivace de ces enfants qui ont perdu la vie dans les aventureuses tentatives de traversée de la Méditerranée.

LA DÈCHE ET LE MAUVAIS GRAIN

Dans une région où la vie économique et commerciale est réglée en fonction d'une bonne ou d'une mauvaise saison agricole, cette année, la terre a été peu généreuse, avec des retombées catastrophiques sur les agriculteurs et autres éleveurs, mais aussi un impact des plus négatifs sur le pouvoir d'achat des Tiarétis.

Cette année, plus d'un Tiaréti file, en effet, du mauvais coton à cause d'une saison agricole des plus mauvaises dans une ville où le fellah n'est pas au mieux de sa forme. «Cette année, il n'y a pas assez de sous, et cela se ressent chez tous, à commencer par les commerçants qui voient leurs chiffres d'affaires se réduire comme peau de chagrin», soupire Djilali, affalé sur une table, dans un café maure, au nord de la ville.

Depuis la fermeture du café maure de Ammi El Ayeb, la vie n'est plus la même, au populeux quartier de «Erras Soug». Fréquenté par les petites gens de toute la partie nord de la ville de Djeloul Ould Hamou, la fermeture, pour un satané problème d'héritage, de ce café maure est un « immense gâchis » se prend la tête Khaled qui est né dans ce quartier.

Dans ce quartier populaire et populeux de la partie septentrionale de la ville de Tiarret, les «descentes» de la police sont fréquentes, pour traquer les dealers et les vendeurs, à la sauvette, qui pullulent à cet endroit. Comme le «douro se fait rare», selon les termes de Khaled, un «désargenté chronique», nombreux sont ceux qui meublent leurs longues et chaudes journées estivales par des hobbies... de fortune.

Pas trop vite le matin, doucement le soir, les Tiarétis semblent se passer le mot pour rester terrés chez eux jusqu'à dix heures passées. Après une brève virée sous un soleil dardant, ils retournent à leurs domiciles flanqués d'une pastèque ou d'un melon pour les plus «chanceux». Vers 17h, lorsque la chaleur se fait moins oppressante, ils ressortent soit pour regarder des cortèges entiers de voitures rutilantes «manger du macadam», soit pour flâner dans les rues et mordre la poussière, dans une ville où la propreté et la salubrité publique ne sont encore que de vains mots.

Vers 19h, une foule bigarrée est agglutinée aux alentours de l'ex-place Carnot. Devinez pour quelle raison ?! «Tuer le temps» à regarder les trombes d'eau déverser dans la grand bassin de Ain El Kerma, dont le réaménagement a redonné un peu d'attrait à cet endroit, devenu honni depuis la fermeture de la légendaire source de Ain El Djenane, «assassinée» par la main coupable de l'homme.

Des jeunes, et même des moins jeunes, viennent, chaque après-midi, se placer au pied de Ain El Kerma pour profiter de ce climatiseur naturel et se rafraîchir, un tant soit peu avec les «postillons» dégagés par une eau fraîche, provenant, directement, du bassin de la fontaine publique. Jusqu'à une heure tardive de la nuit, des grappes humaines hument l'air frais, occupées à d'interminables palabres, au sujet de tout, de tous et de rien, en même temps.

«ROUH, ALLAH YAÂTIK WEEK-END FI TIARET»

Excepté le jeudi où l'ambiance est plus colorée, en raison des fêtes de mariage, le reste de la semaine, la ville est comme assommée par un vide sidéral.

Interdit de chapitre depuis des lustres, plus personne à Tiarret ne sait ce qu'est une activité culturelle ou artistique. Victime du changement, pourtant annoncé, de l'ordre des priorités, Dame Culture n'est plus «crédible» aux yeux «bandés» de personne, «même pas par ceux-là mêmes censés la sortir de son sarcophage», souffre en silence un artiste plasticien, un écorché-vif pour lequel la vie estivale n'offre plus rien d'intéressant à se mettre sous la dent. Aucune association culturelle ni troupe musicale, jadis fierté de la ville de Ali Mâachi, n'a survécu à la mode terriblement réaliste du «manger avant de songer», susurre du bout des lèvres un ex-mélomane, que les «morsures» de la vie ont transformé en un alcoolique invétéré. Alors, pour tremper l'ennui ambiant, tout le monde se débrouille comme il peut.

A commencer par la drague, un sport national qui fait, de plus en plus d'adeptes convaincus. Jusqu'au «rince-oeil», lui aussi, devenu un passe-temps favori de trois personnes sur quatre dans une ville qui transpire l'ennui jusqu'à l'étouffement !

A part quelques brèves virées nocturnes pour les plus téméraires, des sorties le soir pour les fêtards dans les rares tripots de la ville, la plupart des Tiarétis se terrent chez eux dès 20 h tapantes pour se shooter à volonté aux... images venues d'ailleurs. «Ici comme ailleurs, les antennes paraboliques sont autant d'oreilles tendues pour écouter un monde, certes ailleurs, mais sûrement meilleur», nous dit, un rien déprimé, Kaddour, un homme à la force de l'âge que l'envie irrésistible de passer quelques jours avec sa marmaille au bord de la grande bleue démange depuis des années sans qu'il ait la moindre chance, se désespère-t-il, de réaliser son rêve un jour qui ne viendra peut-être jamais... Au fait, qui a dit «rouh alah yaâtik week-end fi Tiarret» nous dit-il, étouffant un rire nerveux.

Son alter ego, planté comme un clou, juste en face de lui, nous fusille de son regard torve pour nous balancer à la figure: «S'il vous plaît, monsieur le journaliste, dites et redites-leur (à qui?!) que «l'mout oula août fi Tiarret»...!». Oui, rien que ça !

Ghaza Le Caire veut de nouvelles négociations

Moncef Wafi

L'Egypte ne désarme pas et veut être au centre d'un nouveau round de négociations entre Israéliens et Palestiniens pour discuter d'une trêve durable à Ghaza. L'annonce a été faite par le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas. Malgré la suspicion qui entoure le rôle du Caire dans ces négociations, Hamas estimant avoir été piégé, en quelque sorte, par les Egyptiens qui se sont fendus d'une deuxième feuille de route qui ne reprend pas, ou peu, les revendications palestiniennes, lors du premier round des négociations indirectes entre les deux parties, l'Egypte, devra inviter les délégations palestinienne et israélienne «à reprendre les négociations en vue de discuter d'une trêve durable», a affirmé le président palestinien, au sortir d'un entretien avec le président égyptien Abdel Fattah Al-Sissi. Le Caire invite, ainsi, les parties concernées «à accepter un cessez-le-feu illimité», conclut un communiqué du ministère égyptien des Affaires étrangères, publié hier. Pour M. Abbas, la priorité est de «mettre fin à l'effusion de sang». Pour lui, la délégation palestinienne devra comprendre toutes les parties «y compris le Hamas», précisant, au passage, que les dirigeants du mouvement islamiste n'étaient pas opposés au rôle médiateur de l'Egypte. Dans la même optique, Mahmoud Abbas et le chef du Hamas en exil, Khaled Mechaal, ont eu, jeudi et vendredi derniers, une série de consultations, à Doha, sur les moyens d'arrêter la guerre à Ghaza, autour de cheikh Tamim Ben Hamad Al-Thani, l'émir du Qatar. Le pessimisme est d'autant plus grand de voir un nouveau cessez-le-feu entrer en vigueur que les deux parties du conflit ont décidé de camper sur leurs positions. Lors du premier round des pourparlers, «les chances de succès des négociations sont faibles», avait déclaré Ezzat al-Rishq, un haut responsable du Hamas. Lors de ces négociations, la délégation palestinienne, composée de représentants du Hamas, du Jihad islamique et du Fatah, avait menacé de quitter la capitale égyptienne si les Israéliens ne se montraient pas. Le Hamas accuse Israël de refuser d'accéder à ses exigences fondamentales, comme la levée du blocus terrestre et maritime imposé par Israël depuis 2006, la réouverture du terminal de Rafah vers le Sinaï et la libération des Palestiniens arrêtés, en juin dernier, après l'enlèvement de trois étudiants juifs, en Cisjordanie. Les hostilités, qui ont repris après neuf jours d'un cessez-le feu provisoire, ont fait au moins 81 morts du côté palestinien dans des raids de l'aviation israélienne. Hier, une nouvelle frappe israélienne a tué cinq membres d'une même famille, dont deux enfants de 3 et 4 ans, à Al-Zawayda, près du camp de réfugiés de Nousseirat, dans le centre de Ghaza. Ces deux morts portent le nombre des enfants assassinés par l'armée israélienne à au moins 480 enfants âgés de 10 jours à 17 ans, depuis le 8 juillet début de l'opération «Bordure protectrice», a indiqué l'Unicef, qui précise, par ailleurs, que 70,73% des victimes des combats seraient des civils. Rappelons que près de 2.100 Palestiniens et 68 Israéliens ont été tués dans ces opérations. Mais, pour la première fois, depuis le début des hostilités, un enfant a été tué en Israël, ce vendredi par un obus tiré de la bande de Ghaza.

Une victime qui a provoqué une nouvelle passe d'armes entre Tel-Aviv et l'ONU, mise en cause, dans un premier temps, par l'armée israélienne. Israël a affirmé, dans un premier temps, que l'obus «avait été tiré depuis les alentours de l'école Jafar Ali Ibn Taleb, dans le quartier de Zeitoune, à Ghaza, actuellement transformée en centre d'accueil des déplacés géré par l'UNRWA», avant de se rétracter par la suite. Chris Gunness, porte-parole de l'UNRWA, a dénoncé une accusation «sans aucun fondement», et a appelé les responsables israéliens à «commencer par vérifier leurs informations avant de proférer de fausses allégations». Depuis le 8 juillet, au moins 75 écoles de l'ONU ont été touchées par les bombardements israéliens sur l'enclave palestinienne.

TÉBESSA

Les cybercafés sont-ils agréés ?

A. Chabana

Selon, la direction opérationnel le des Télécommunications de la wilaya de Tébessa, seulement 3 cybercafés sont agréés, alors que dans son rapport, lors de la discussion du dossier des nouvelles technologies de communication et d'information, au cours d'une session de l'APW, ce sont quelque 26 cybercafés qui exercent dans les communes de la wilaya, (à vrai dire, le nombre est plus important). Question à deux sous: comment expliquer cette prolifération de cybercafés ? Y a-t-il un contrôle de ces structures à caractère commercial ? Où sont passés les organismes censés intervenir pour savoir qui fait quoi, les Impôts, les services du registre de commerce, le direction du Commerce ? Ainsi, l'absence de l'application de la réglementation, régissant ces endroits, rend le champ libre à l'informel qui, après les denrées alimentaires, l'habillement et autres marchandises de lar-



ge consommation, investit de plain-pied les technologies du multimédia. Résultat, certains cybercafés agissent dans l'illégalité et ceci est largement constaté quant aux prestations offertes à leur clientèle. Sans parler des

locaux commerciaux qui ne fournissent même pas le minimum de commodités et qui sont d'une qualité médiocre et pourtant, les usagers ne manquent pas. Va-t-on, enfin, remettre un peu d'ordre dans les lieux ?

La menace des scorpions

A. C.

Plus de 160 cas de piqûres de scorpion ont été enregistrées par les services des structures de la Santé de proximité et cela, dans les localités de Bir El Ater et Negrine, situées au sud de la wilaya de Tébessa. Ce chiffre concerne les 6 premiers

mois de l'année en cours. Le sud-ouest, région semi-désertique, est infesté de ces arachnides, mais aussi de reptiles venimeux, les cas mortels de piqûres ou de morsures sont, heureusement, rares, mais les populations locales et des nomades de ces communes quasi-rurales restent exposées au danger, d'autant plus que parfois,

le manque de vaccin anti-venin ou l'éloignement des structures sanitaires, mettent les victimes devant des situations compliquées, pour ne pas dire parfois fatales. Les autorités sanitaires locales tentent, au cours de campagne de sensibilisation, d'expliquer les précautions à observer en cas d'accident de ce genre.

C'est déjà la rentrée scolaire

A. C.

Et voilà, le prélude à la rentrée scolaire qui est déjà là, comme d'habitude, en cette période de l'année. Les tabliers d'écolier, multicolores, les sacs de toutes les formes réapparaissent sur les devantures des magasins et librairies, en attendant les autres fournitures scolaires qui, d'ici quelques

jours, seront de la partie et les élèves auront ainsi l'embarras du choix et les parents les soucis des dépenses financières. D'autant plus que ces derniers craignent la flambée des prix ou le manque des produits sur les étals. Pour le moment, c'est la veillée d'armes, notamment concernant ces nombreuses familles aux ressources limitées qui, à chaque événement, se grattent les mé-

nings, car les dépenses viennent, à chaque fois, se greffer sur leurs faibles revenus, les exténuent davantage et les mettre devant le fait accompli.

La cohue se presse dans les rues commerçantes, on arrive de toutes parts pour faire ses emplettes, peu à peu, les marchandises vont envahir les places, les prix s'envolent, pas de quoi raviver les petites bourses.

DRÉAN

Un jeune tué dans une rixe

A. Ouelâa

La localité de Ain Allem, distante de 03 km du chef-lieu de commune Dréan, wilaya d'El Tarf, a été le théâtre, dans la nuit du jeudi au vendredi, vers 23h, d'une rixe mortelle

puisque un jeune de 21 ans, ayant reçu plusieurs coups, dans différentes parties du corps, avec un objet contondant, a succombé à ses blessures. La victime a été évacuée aux urgences de l'EPSP de Dréan puis à celles du CHU Ibn Rochd. L'auteur de cet acte,

qui a mis en émoi les habitants de Ain Allem, a été arrêté par la Gendarmerie. Rappelons que la victime a perdu son père, il y a une semaine, suite à un traumatisme crânien dû à une chute et son frère aîné des suites d'une crise cardiaque, il y a un mois.

JIJEL

Un programme pour l'extension du réseau Internet

Un ambitieux programme est lancé à Jijel, pour la généralisation et le développement des Technologies de l'information et de la communication (TIC), dans les zones enclavées et écoles primaires de la wilaya, a-t-on appris auprès du directeur opérationnel des Télécommunications de Jijel. Parmi les priorités, figure la généralisation des TIC, dans les localités enclavées et écoles primaires, a déclaré, Messaoud Bouskiaan, lors d'une conférence de presse qu'il a animée au siège de la DOT. Ces chantiers concernent le raccordement d'une vingtaine de localités de plus de 1.000 habitants, retenues pour l'échéance 2013-2014.

Jusqu'à fin juin dernier, 7 d'entre elles ont été raccordées à la fibre optique. Parmi les localités bénéficiaires des bienfaits des TIC, dont le raccordement est en cours, on citera, entre autres, Selma, Ghebala, Beni Yahmed, Bordj Ali, Bouzermane, Abellout, Boublatane, a-t-on indiqué, précisant que 31 autres agglomérations et cités d'habitations, sont programmées, pour 2015.

Outre l'université de Jijel, avec ses

2 pôles, raccordés à 100% au réseau Internet, les services de Télécoms axent leur effort pour faire bénéficier, gratuitement, l'ensemble des écoles primaires de la région, qui sont au nombre de 379 établissements. Les mêmes efforts sont, également, déployés en direction des établissements d'Enseignement moyen (CEM) pour disposer des bienfaits des TIC. Pour améliorer le service public, l'administration locale des Télécoms procède au rattachement de 17 antennes communales en fibre optique, dont 6 au chef-lieu de wilaya, à Taher, El Milia et El Ancer, a affirmé M. Bouskiaan.

S'agissant du réseau d'accès, il a été enregistré 55 nouveaux MSAN, installés en 2014, ce qui représente 23.618 accès. Ceci porte le parc d'équipement téléphonique à 49.34 lignes dont 23.618 lignes de nouvelle génération MSAN. Les effectifs actuels font état de 42.706 clients au service téléphonique et 20.275 au service Internet.

Les responsables d'Algérie Télécoms déplorent la «vétusté du réseau» ainsi que les «agressions et vols de câbles répétitifs». Le vol de

câble a enregistré un préjudice de 10.216.614,66 DA durant les 3 dernières années (2011- 2013) et jusqu'à juin dernier, a-t-on affirmé. En matière de réseaux de transport, la wilaya de Jijel a accompli un important pas dans le domaine de la fibre optique terrestre qui compte, actuellement, un linéaire de 495,86 km, en plus de 437,60 km de faisceaux hertziens numériques (FHN), selon les responsables de la DOT, précisant que la capacité des liens de transmission est de 350 GHz.

La direction de wilaya des Télécoms a relevé un total de 9.129 dérangements, soit 21,25 % du parc des lignes dont 32,24 % relevés en 24 heures, 51,47 % en 48 heures et 78,06 % dans un délai de 7 jours. Ces désagréments, assure-t-on de même source, sont causés par les vols de câbles, les travaux et la vétusté du réseau et basculement sur les nouveaux équipements MSAN, achevés à 100 %.

BOUIRA

Des compteurs électriques prennent feu

Farid Haddouche

Des compteurs électriques groupés et installés au rez-de-chaussée d'un immeuble, situé dans la cité des '126 logements', à la sortie sud de la ville Bouira, ont pris feu, dans la journée de jeudi dernier. L'incendie a détruit 6 compteurs parmi le lot. Les éléments de la Protection civile sont intervenus pour éteindre le feu, et empêcher d'autres risques plus graves de se produire dans l'immeuble habité. Il est à signaler que ce n'est pas la pre-

mière fois que des incendies se déclarent dans des compteurs électriques groupés dans des cages d'immeubles, mettant, de ce fait, les habitants dans un état de peur et de panique réelles. Les citoyens comprennent, fort bien, la bonne intention des services concernés, mais ce système semble avoir des défaillances, selon eux. Ces derniers suggèrent à la direction de distribution de l'électricité et du gaz, d'employer d'autres modèles de compteurs qui ne sont pas inflammables et qui résisteraient à ce genre d'incendie.

BOUMERDÈS

Les adeptes des baignades nocturnes, de plus en plus nombreux

Les chaleurs caniculaires de ce mois d'août, accompagnées d'un fort taux d'humidité, à Boumerdès, sont à l'origine de l'émergence d'un nouveau «hobby», dont le rang des adeptes s'élargit, de jour en jour, sur les plages de cette ville, où de nombreux estivants, des jeunes et des enfants, notamment, ont une nette préférence pour les baignades nocturnes sous «les feux des projecteurs». Un hobby dont les nouveaux adeptes, constitués de processions entières de familles en vacances, commencent à affluer vers les plages avec la déclinaison des premiers rayons du soleil couchant, afin de s'adjudger les meilleures places «le plus près possible de la plage», ainsi que des jardins environnants, dans lesquels elles prendront leur dîner à la belle étoile, pour profiter, ensuite, d'une longue soirée reposante, bercée par la brise marine, tout en surveillant, discrètement, les enfants en train de nager. «Le fort taux d'humidité, de nuit comme de jour, a encouragé un grand nombre d'estivants à adopter les baignades nocturnes qui étaient, dans le passé, l'apanage d'un nombre très réduit de personnes», ont affirmé de nombreux baigneurs, à l'APS, soulignant que le «bon éclairage, désormais assuré sur tout le Sahel et tout au long des 5 plages de la ville de Boumerdès, a fini par convaincre les plus sceptiques». La sécurité des plages et la grande disponibilité des moyens de transport de /et vers les plages, conjuguées à la proximité des grandes villes telles Alger, Tizi-Ouzou, et Blida ont, également, concouru au succès de ce hobby estival, encouragé par l'ambiance de vacances et de farniente caractérisant ce mois d'août. L'absence de surveillance n'étant nullement une contrainte pour les baigneurs de la nuit.

L'absence des surveillants des plages dont l'arrêt d'activité est fixé légalement à 19 h, ne constitue nullement une contrainte pour nager, pour les adeptes des baignades nocturnes, dont plusieurs ont déclaré à l'APS n'avoir «pas beaucoup de choix en matière de loisirs avec la montée du mercure et du fort taux d'humidité, caractérisant la région, la nuit». «Ces bains nocturnes sont notre seul moyen de nous détendre et de profiter, pleinement de nos vacances», ont-ils soutenu.

L'existence, à proximité du Sa-

hel, d'autres espaces de détente, tels que la maison de la Culture «Rachid Mimouni», qui assure, tout au long de la saison estivale, un riche programme d'activités, ne semble, néanmoins, pas de taille à rivaliser avec le plaisir procuré par la baignade au clair de lune.

DES INVESTISSEMENTS QUI ONT PORTÉ LEURS FRUITS

Les nombreux projets d'investissement, concrétisés au Front de mer de Boumerdès ont porté leurs fruits, puisque cet espace est devenu le point d'attraction de la majorité des visiteurs du chef-lieu de la wilaya.

La disponibilité, au niveau de ce site, de tous les moyens nécessaires pour le repos des estivants, en ont fait l'endroit préféré des touristes, simples visiteurs et autres promeneurs. Son attractivité a été, en effet, renforcée par 3 terrasses au profit des estivants, alors qu'un mur de protection a été érigé, tout au long du Sahel, où des promenades et des espaces de villégiature ont été aménagés, au profit des vacanciers, avec tous les équipements nécessaires, en matière de restauration, détente, repos et d'éclairage. Un petit parc d'attractions pour les enfants est, également, disponible sur la deuxième plage de Boumerdès, alors qu'un espace d'expositions offre l'opportunité, aux visiteurs de la wilaya, de faire plus amples connaissances avec les produits de l'artisanat local. L'existence, juste en face du Front de mer de Boumerdès, d'une multitude de commerces en restauration en tous genres a, également, concouru à l'attractivité de ce site.

Si les plages de la ville de Boumerdès semblent détenir le haut du pavé en matière d'attractivité touristique, il existe également d'autres sites, tout aussi attractifs, au niveau de cette belle cité côtière, qui pourraient leur voler la vedette, particulièrement auprès des amoureux de la nature, mais surtout du calme, qui n'est pas le fort des plages. Le jardin de la Victoire, de la cité des 800 logements, caractérisé par sa vue plongeante sur la mer et le Front de mer, fait partie de ces lieux paradisiaques, où la verdure du gazon et des arbres est parsemée de petites aires de jeux pour les enfants.

L'endroit attire quotidiennement une foule croissante de visiteurs à partir de 18 h, jusqu'à une heure très tardive de la nuit. Le lieu est si fréquenté que les retardataires ne sont jamais sûrs de trouver une place.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

28 chouel 1435

El Fedjr
04h40Dohr
12h50Assar
16h32Maghreb
19h31Icha
20h55

Des communes croulent sous le poids des déchets ménagers



A. El Abci

Les six communes qui déchargeaient leurs déchets et ordures ménagères au centre d'enfouissement de Benbadis continuent à pâtir de sa période de fermeture (près de huit jours) et à crouler sous le poids d'immenses déchets au grand dam des habitants. Même si ledit CET a repris du service pour le 3^{ème} jour consécutif et que la décharge du 13^{ème} a été ouverte provisoirement pour parer à cette situation inédite dans la wilaya, il en faut du temps pour regagner le terrain perdu. En effet, la majorité des quartiers et cités de six communes sur les douze que compte la wilaya, notamment de Constantine, d'El Khroub, de Aïn S'mara, de Aïn Abid, etc., vivent d'énormes difficultés du fait du non enlèvement des ordures durant plus d'une dizaine de jours maintenant.

Les points désignés pour les dépôts et collectes de ces derniers sont devenus des quasi-décharges publiques à ciel ouvert surtout dans les cités situées à la périphérie de la ville des ponts, à l'instar de Oued El Had, Boussouf, Serkina, Benchergui, ainsi que la nouvelle ville Ali Mendjeli et ce, suite à l'accumulation de plusieurs jours, situation qui, de fait, a entraîné dépit et colère auprès des riverains, lesquels commencent à ressentir les désagréments de l'accumulation impressionnante des déchets ménagers. Et qui réclament des autorités locales, selon certains d'entre eux rencontrés hier, une solution radicale à ce problème d'entassement des ordures, surtout qu'il s'agit là d'une situation qui menace de propagation de maladies graves, favorisée en cela par le temps particulièrement chaud.

Questionné sur ce sujet, le chargé de

l'assainissement, de l'hygiène et de l'environnement au niveau de l'APC de Constantine, Djamel Dabba, fera savoir que les choses sont en train de prendre le bon virage avec un apaisement des esprits et retour au calme. A telle enseigne, dira-t-il, que des témoins oculaires lui ont rapporté qu'en visite à la commune de Benbadis, ils ont été surpris de voir affichés au niveau des cafés et de certaines places publiques des écriteaux invitant les jeunes à ne pas entraver les camions de déchets. Et d'affirmer, dans ce cadre, que pour le troisième jour après l'incendie déclenché au centre d'enfouissement technique de Boughreb, ce dernier a repris du service partiellement et juste en sa partie supérieure. «Et si bien, poursuivra-t-il, qu'auparavant nous avions un programme avec la gendarmerie qui accompagnait le convoi de camions et assurait sa sécurité, alors qu'aujourd'hui nous avons pu les décharger sans escorte particulière de ce corps de sécurité».

Parallèlement à cette mise en service du CET, indiquera-t-il, «il y a lieu de souligner également l'ouverture temporaire de la décharge de Aïn S'mara, qui a été fermée depuis deux années maintenant pour cause de saturation mais aussi pour raison de certains aménagements, dont nous allons en profiter provisoirement en ces temps de vaches maigres». Et d'affirmer que dans deux à trois jours, tous les quartiers et cités encore encombrés de déchets et détritus en seront débarrassés. «Et pour ce faire, nous avons doublé toutes les rotations aux camions de la commune comme à ceux des micro-entreprises privées et nous serons, ainsi, en mesure de tout enlever dans ce laps de temps et rendre clean la ville du vieux rocher».

Incendie à la forêt «Finga»

A. E. A.

Un incendie s'est déclaré, avant-hier dans la forêt connue sous le nom «Finga», située à «Kariet Benyaâkob», dans la commune de Benbadis, qui a duré près de 6 heures, et qui a réduit en cendres 20 ha de broussailles et de maquis et 5 ha d'arbres, récemment plantés, apprend-on auprès de la Protection civile. Selon l'officier de permanence de ce corps constitué, cet incendie a occasionné la destruction de 20 ha de broussailles, de petites surfaces de maquis, à l'intérieur de ladite forêt, en sus de 5 ha de jeunes plants mis en terre, il y a juste quelques mois et faisant partie d'un vaste programme de reboisement, initié dans la région, et partis en fumée, en quelques heures. Vu l'accès difficile à l'intérieur de la forêt, l'incendie a donné du fil à retordre aux équipes spécialisées des sapeurs-pompiers qui, pour

parvenir à sa maîtrise et l'éteindre, ont mobilisé d'importants moyens en matériels d'extinction et en agents et officiers de la Protection civile. Dans ce cadre, l'officier de permanence insistera pour souligner, que cette opération de lutte contre l'incendie s'est déroulée en parfaite coordination et collaboration avec les services de la Conservation des forêts de la wilaya de Constantine, qui ont mobilisé pour leur part d'autres moyens humains et matériels. Et la même source de signifier, que l'intervention rapide et conjuguée de la Protection civile et la Conservation des forêts, a permis d'empêcher que les flammes ne se propagent au reste du patrimoine forestier estimé à 770 ha. On signalera dans ce contexte le sauvetage de 80 vaches et 80 ruches d'abeilles dans une exploitation agricole qui se trouve à l'intérieure de cette forêt ainsi que la maison bâtie en dur du propriétaire.

L'état civil sous pression

Abdelkrim Zerzouri

La création d'une base de données issue des actes de registres de l'état civil de la commune de Constantine donne des sueurs aux responsables de la municipalité. «On travaille jour et nuit pour numériser et mettre à jour les informations contenues dans les registres d'état civil de la commune et constituer une base de données qu'on devrait remettre au ministère de tutelle au plus tard ce 24 août», nous a indiqué le secrétaire général de la commune de Constantine. Le travail en question a été demandé par la tutelle au mois de mai dernier, certainement pour constituer une base de données nationale, exigée par l'ère du «tout biométrique» (passeport, permis de conduire et carte d'identité nationale), mais la tâche s'avère colossale au vu de la saisie des informations de centaines de milliers d'actes de naissance.

Ces deniers jours, donc, tout le personnel des services administratifs a été mobilisé pour renforcer l'équipe de l'état civil et clore l'opération de constitution d'une base de données à la date butoir fixée par le ministère de l'Intérieur, en l'occurrence le 24 août. On croyait que la commune de Constantine faisait figure de pionnière lorsqu'on avait constitué, il y a quelques années, une base de données contenant des informations sur l'état civil, mais la constitution de la base de données nationale est venue bousculer le travail déjà accompli. On apprendra qu'en fait de numérisation des informations, et dans le souci de gagner du temps et de l'efficacité, la commune a scanné tous les documents de l'état civil à partir des registres originaux. On nous a expliqué naïvement, à l'entame de l'opération, que le fait de scanner les actes de naissance à partir des registres originaux est un tra-

vail mieux sécurisé que la saisie manuelle des informations, «car le procédé (ndlr, scan) nous met à l'abri des fautes de saisie qui peuvent gravement altérer les renseignements contenus sur les registres originaux», devait-on argumenter.

Toute la base de données existe ainsi en images, et il fallait inévitablement revenir à la saisie de tous les détails contenus dans les registres afin de constituer un fichier numérique avec tous les renseignements au bout d'un clic. Heureusement que le travail s'achève avant la rentrée scolaire et son lot impressionnant de demandeurs de fiches individuelles, familiales et d'actes de naissance. Déjà, on arrive difficilement à satisfaire la demande des citoyens en pleine période «creuse», car le personnel est réquisitionné pour le travail de constitution de la banque de données à remettre aujourd'hui au ministère de l'Intérieur.

Des voitures de collection pour les cortèges de mariage !

Convoyer en justes noces à bord d'une Peugeot 201 série 1929, d'un «bijou» mécanique appelé De Dion Bouton de 1926, ou encore d'une Simca Vedette Chambord de 1958, les nouveaux couples à Constantine rivalisent d'imagination, créent le mariage de leurs rêves et font de leur jour d'union un moment unique et féérique. En quête de distinction et d'originalité, ces couples optent, de plus en plus, pour une touche rétro et louent, pour leur cortège de mariage, des voitures de collection prestigieuses capturant l'essence d'une époque révolue, et s'offrent un déplacement chic et élégant, pour briller de mille feux comme des stars de cinéma.

Appartenant à un collectionneur passionné de voitures anciennes, ces carrosseries sublimes ont volé la vedette aux plus beaux bolides de nouvelle génération et ont créé, durant cet été, sur les routes de la ville du Rocher des défilés, véritables attractions pour les curieux, les nostalgiques et les badauds.

Dans un hangar au lieu-dit «Quatre Chemins», en allant vers la nouvelle ville Ali Mendjeli, de belles mécaniques de chromes polis et d'intérieurs cuir ou en tissus, symboles d'une époque ou d'une marque, populaires ou mythiques, sont alignées de part et d'autres. Entre deux appels téléphoniques avec de potentiels clients pour une prise de rendez-vous et une visite des lieux, Djamel Trai, chargé de la location des ces voitures, confirme à l'APS l'engouement que connaissent ces chefs-d'œuvre mécaniques dans les cortèges de mariage. «En ce mois

d'août on a du mal à répondre à toutes les sollicitations», avoue-t-il.

Quinze véhicules de 1926 jusqu'à 1958, de fabrication française, italienne ou américaine, jouant les stars dans leur diversité et balayant les époques dans une ambiance bon enfant, sont proposés à la location, affirme M. Trai. Néanmoins, la star de ce florilège de véhicules d'exception demeure la Citroën traction 11 légère, série 1952. «Sur dix demandes de location de voitures anciennes, six couples choisissent la Traction 11 légère. C'est la plus prisée», tient-il à souligner. La Simca Vedette Chambord, assure-t-on est le deuxième choix des futurs mariés désireux de découpler le bonheur du moment privilégié qu'ils s'approprient à vivre. Pour la location d'une seule voiture, le prix de la prestation du service, affirme-t-on est «souvent symbolique». Sans s'attarder sur les détails de la transaction, M. Trai poursuit: «Certains couples, apparemment aisés, optent pour la location de toutes les voitures de collection proposées, des prix sont alors discutés». Les véhicules sont obligatoirement loués avec chauffeur. «Ce sont souvent un des fils du propriétaire de ces véhicules», précise-t-il, expliquant que ces carrosseries sont «particulières et nécessitent une certaine maîtrise et adresse dans la conduite».

L'idée de louer des chefs-d'œuvre mécaniques pour des cortèges de mariage séduit même les couples dans les autres wilayas de l'est du pays. De futurs mariés n'hésitent pas à concrétiser leurs rêves et sollicitent les services de M. Trai.

«Depuis le début de l'été, nous avons assuré le déplacement à Annaba, Ouled Djellal, à Biskra et Oued Souf», souligne le chargé de location des véhicules. Les voitures sont transportées sur une remorque jusqu'à destination. Sur place, des chauffeurs de «la maison» assurent la parade et offrent aux mariés une touche de magie pour leur grand jour. Farès, un jeune qui s'approprie à convoyer en juste noces, rencontré sur les lieux de location de ces anciennes mécaniques, affirme à l'APS que l'idée de s'offrir, pour son cortège de mariage, une voiture de collection l'a beaucoup séduit. Entre du jamais-vu et de l'archivé, Farès a opté pour l'originalité. «Je voudrais surprendre ma famille et mes convives, tout en me distinguant», lance-t-il avec enthousiasme. Comme la plupart des couples, le futur marié a choisi la Citroën traction 11 pour se déplacer avec style et panache au lieu de la cérémonie de son mariage. «Vous savez, toute voiture de collection est unique par son histoire et sa beauté, mais la Traction 11 est vraiment particulière», poursuit-il avec euphorie. A Constantine, sous le chaud soleil de la mi-août, des voitures d'une autre époque créent l'ambiance, le temps d'un défilé, dans les rues de l'antique Cirta.

Elles sillonnent, sous l'œil bienveillant et admiratif des passants, les rues du centre-ville pour s'arrêter au «P'tit carré», à proximité du séculaire pont Sidi M'cid, et immortaliser des instants de bonheur. A travers des objectifs de professionnels et des selfies, des clichés de légende sont saisis, où époques, us et coutumes se frôlent, se côtoient et s'entremêlent, avec en toile de fond le majestueux pont et le Monument aux morts, perché à plus de 200 mètres sur le rocher de Sidi M'cid.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

28 chouel 1435				
El Fedjr 04h28	Dohr 12h36	Assar 16h18	Maghreb 19h17	Icha 20h40



TIZI

Le courroux des jeunes chômeurs

Khenouci Mostefa

Lasés des promesses non tenues par les autorités locales en matière d'embauche, les jeunes chômeurs de Tizi, localité située à quelques kilomètres du chef-lieu de wilaya, ont décidé de saisir la Ligue de défense des droits de chômeurs de Mascara pour interpeller officiellement les responsables locaux et le ministre de l'Emploi. Les jeunes, optant pour une action pacifique, ont exprimé leurs courroux en réaction à l'exclusion dont ils sont victimes suite au recrutement des personnes dans différents tâ-

ches par la société de géophysique. Celle-ci rappelle-t-on, a installé son chantier et base vie dans la région de Aroba de Tizi

Le wali de Mascara avait rassuré ces jeunes que le recrutement doit obéir à des conditions bien précises comme stipule la réglementation et que cette entreprise doit donner l'avantage aux jeunes originaire de la commune de Tizi. A noter que ces jeunes chômeurs ont manifesté devant le siège de la wilaya juste à côté de la sûreté urbaine, lançant des slogans sur leur situation précaire et brandissant des banderoles par lesquelles ils interpellent les

autorités locales à prendre en charge leurs préoccupations relatives à l'embauche.

En présence des éléments des forces de l'ordre et les regards médusés des automobilistes et des riverains, ces jeunes chômeurs ont tenu un rassemblement pacifique réclamant des postes d'emploi dans la base vie d'une société qui s'est installée dans leur commune en exigeant que le recrutement doit tenir compte du lieu de résidence des postulants. La majorité des manifestants sont des responsables de familles pauvres ne possédant aucune ressource financière.

SIDI BEL-ABBÈS

Parés contre les inondations

M. Delli

Lors d'une visite d'inspection et de travail effectuée jeudi dernier à Sidi Bel-Abbès, le ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, a présidé en présence des cadres de son secteur l'inauguration d'un séminaire national sur «la gestion de la problématique des inondations» en Algérie. Le dossier étant lourd, et à la veille de la saison pluviale qui est marquée par de violents orages, la problématique des inondations constitue pour le pays la plus importante catastrophe naturelle qui affecte les personnes et les biens dans plusieurs wilayas dont celle de Sidi Bel-Abbès qui a par le passé vécu des crues de la Mekerra. Dans son allocution d'ouverture, le ministre a évoqué «la croissance des villes, les constructions dans des sites inappropriés (zones inondables), et l'agression du domaine public hydraulique», comme des facteurs qui augmentent les risques d'inondation. Certaines villes sont exposées de fait aux inondations par leurs situations topographiques défavorables dans la mesure où elles se trouvent dans des bassins versants et sont traversées par des oueds comme c'est le cas de Sidi Bel-Abbès, a relevé le ministre dans son intervention. Face

à cette catastrophe naturelle dont personne ne peut prévoir ni estimer la puissance et l'intensité, l'Etat continue de mettre en place des dispositifs pour endiguer ce phénomène et lutter contre les inondations dans les grandes villes. A titre indicatif, le ministre citera une étude encore en cours de réalisation par un groupement de bureaux d'étude (Espagne - Pays-bas) qui sera livrée en septembre 2015. L'objectif de cette étude entreprise dans le cadre de la coopération avec l'Union européenne pour une enveloppe financière de 1 million d'euros est d'établir «une base de données à l'ANRH pour l'élaboration d'une cartographie des zones inondables». Durant les deux derniers plans quinquennaux, l'Etat a mobilisé, a indiqué le ministre, 81 milliards de dinars pour l'inscription de projets consacrés à la protection des villes contre les inondations. Abordant la question des crues de l'oued Mekerra, le ministre a relevé pas moins de «7 opérations financées depuis 2003 pour un montant de 7,4 milliards de dinars».

Outre ces projets réalisés et en cours de réalisation dans ce créneau, le ministre des Ressources en eau, dira le conférencier, a initié «une opération de développement d'un réseau hydroclima-

tique national avec la mise en place d'un système de prévision et d'alerte de crues». Pour cette technologie, Sidi Bel-Abbès est choisie pour être une wilaya pilote et le système est déjà en place, a souligné le directeur de wilaya des ressources en eau, M. Latab Abdelkader. C'est une cellule de surveillance et de veille qui transmet des informations sur les crues en vue de donner l'alerte 3 à 4 heures avant l'arrivée des inondations. Ce qui permettra de prendre les dispositions d'urgence pour sauver les vies humaines et les biens. Afin de tester l'efficacité du système, le ministre a incité les autorités locales à entreprendre des simulations.

Ce grand projet en cours de réalisation dans les wilayas concernées par les inondations a pour objectif d'automatiser le réseau d'observations et de mesures et la mise en place d'un système de prévision et d'alerte de crues, a conclu le ministre. Il a ensuite abordé plusieurs questions en relation avec son secteur à travers un point de presse. On retient à ce propos le récurrent problème de la gestion des eaux pluviales dans les tissus urbains à travers les avaloirs, des eaux usées, des stations d'épuration, des nappes phréatiques et de l'envasement des barrages.

AÏN EL-KIHEL

Réception prochaine d'un CET

Mohamed Bensafi

Le secteur de l'environnement de la wilaya de Aïn-Temouchent devra bientôt se renforcer d'un nouveau centre technique d'enfouissement des déchets urbains solides, qui sera mis en service dans la commune de Aïn El-Kihel (15 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya), a-t-on appris auprès d'une source sûre. Le CET, qui devra couvrir les communes de Aghlal et de Aougbellil, devra néanmoins soulager celui de Sidi-Safi (20km plus au nord). Il dispose d'une aire de stockage des déchets, d'une tranchée d'une dizaine de mètres de profondeur et de bassins de grand volume destinés au traitement des déchets polluants, en plus d'un réseau d'assainissement et d'un centre de tri des déchets avec des ateliers de maintenance. Cette nouvelle infrastructure environnementale, qui

a été réalisée sur une superficie d'une dizaine hectares, disposera aussi d'un ensemble d'équipements, dont des machines pour le tassement des déchets. D'autres projets sont lancés dans la wilaya d'Aïn-Temouchent pour la prise en charge de ce volet «Environnement» à travers la réalisation de deux (02) nouveaux CET à El-Amria (est de la wilaya) et à Oulhaça (ouest), ajoute notre source. Dans le même contexte, il est question d'ouvrir une déchèterie dans la commune de Sidi-Benadda, conçue uniquement pour les déchets encombrants. Une enveloppe financière de 350 millions de dinars est allouée à ces opérations, inscrites dans le cadre du programme complémentaire 2013. Pour le traitement des déchets hospitaliers, on s'attend, dans un premier temps, à l'acquisition immédiate de 2 incinérateurs destinés aux hôpitaux de Aïn-Temouchent, nous dit-on.

AÏN-TEMOUCHENT

Clôture de la semaine culturelle d'El Oued

La semaine culturelle de la wilaya d'El Oued, (ou El Oued Souf) qui vient de s'achever ce vendredi à Aïn-Temouchent, aura été riche en activités d'animation. Sept jours, durant lesquels les représentants culturels de la ville aux «mille coupes» ont animé des soirées artistiques et des petites tournées folkloriques sensationnelles à travers la ville et ses alentours. Des activités présentées avec brio par une pléiade de jeunes artistes qui a composé la délégation hôte. Organisée dans le cadre des échanges culturels «inter-wilayas», la manifestation culturelle d'El Oued qui s'est déroulée à travers plusieurs sites publics dont l'enceinte de la maison de la culture, a donné lieu à diverses représentations et exhibitions (folklore, chants, théâtre, chorégraphies, etc.) qui ont permis au public temouchentois de découvrir la richesse du patrimoine artistique dont jouit le chef-lieu du Souf. Le public a pu notamment apprécier

les exhibitions des troupes «El-Baroud» d'Aâmiche, «El Karkabou» d'El Mezouèd, la cornemuse» de l'Association Arts et culture d'El Oued, pour ne citer que celles-ci. L'autre fait saillant de la semaine culturelle a été, sans conteste, l'exposition d'une variété de mets illustrant la diversité de l'art culinaire par lequel se distingue la wilaya d'El-Oued. Il y a eu aussi une riche exposition qui a mis en relief l'artisanat et les habits traditionnels de cette région saharienne. La photographie, la peinture sur toile et sur tableau, la poésie, la musique, le théâtre de la ville aux «milles coupes» ont complété le tableau culturel. Une semaine culturelle de la wilaya de Oued Souf à Aïn-Temouchent qui a été agrémentée par une sortie touristique au profit de toute la délégation soufie qui a eu ainsi l'occasion de découvrir, un tant soit peu, les richesses culturelles, historiques... que recèle la wilaya de Aïn-Temouchent.

M. B.

CHLEF

13 accidents de la route enregistrés en une journée

Bencherki Otsmane

Au cours de la seule journée du jeudi 20 août les agents de la Protection civile de Chlef sont intervenus pour porter aide et assistance à 19 personnes, blessées lors de 13 accidents de la route. On notera aussi l'accident qui s'est produit aux environs de midi sur la RN 19 à une dizaine de km d'Abou El-Hassan où la collision entre deux véhicules utilitaires a fait 7 blessés d'une même famille, dont un enfant de 8 ans qui a été gravement atteint. Le second a eu lieu à 9h 30 sur l'autoroute au niveau de la localité de Attatou. Là également la Protection civile fait état de la collision entre un camion à remorque avec une voiture de tourisme. Le bilan est de quatre blessés dont deux dans un état grave. A noter que les blessés du pre-



mier accident ont été évacués vers l'hôpital Zighout-Youcef de Ténès tandis que ceux du second accident ont été transportés vers la polyclinique d'Oued-Fodda. Cepen-

dant, il faut signaler que parmi ces blessés, certains ont été de nouveau transférés vers des hôpitaux spécialisés de la capitale en raison de la gravité des blessures.

TIARET

Un grand patriote s'en va

El-Houari Dilmi

Grande figure de la glorieuse lutte de libération nationale, Kerdjou Bensaada est décédé hier à l'âge de 88 ans. La terrible nouvelle a circulé comme une trainée de poudre aux quatre coins de la ville. Malade depuis un certain temps, le compagnon d'Ahmed Zabana était un élément-clé de l'organisation secrète (OS) et un illustre rescapé du retentissant procès de poudre aux quatre coins de la ville. Retiré de la scène politique, très respecté pour ses qualités morales irréprochables et son dévouement sans faille à sa patrie, oublié par les uns et les autres, il est resté l'un des grands symboles vivant de l'histoire glorieuse du peuple algérien, affranchi du joug colonial au prix d'une longue lutte. Arrêté à l'âge de 19 ans en 1945, feu Kerdjou Bensaada ravivera la flamme de la lutte armée à sa

sortie de prison en intégrant la section locale de Tiaret du PPA, sous l'égide du défunt président Ahmed Benbella. Kerdjou Bensaada sera arrêté une deuxième fois en 1950 et mis en détention à la prison d'Oran. Transféré à Serkadji le 24 mai 1951 sur ordonnance de la Cour d'appel, Bensaada retrouvera des prisonniers de renom, tels Ahmed Zabana, Hamou Boutlélis, Abane Ramdane, Ali Bekhatou et autres grandes figures de la guerre d'indépendance. Malade mais très digne devant les outrages du temps, Bensaada Kerdjou est parti sans jamais avoir bénéficié d'un quelconque avantage ni eu droit à un hommage à la mesure de sa stature.

Une foule nombreuse se paraît déjà hier en milieu de journée pour l'accompagner à sa dernière demeure. Il était dit que les grands hommes ne meurent jamais, ils ne font que rejoindre un... monde plus juste.

Une rencontre régionale prévue demain

Le nouveau code du travail en débat



J. Boukraâ

Les relations de travail en Algérie sont réglementées par la législation du travail. Celle-ci, à l'instar d'autres systèmes nationaux, offre aux travailleurs des garanties de sécurité et des droits. Le droit du travail a pour vocation la protection des intérêts des salariés, ainsi que des diverses catégories de personnes actives dans un cadre organisé. Cette politique répond au souci de justice sociale et au désir des travailleurs de voir l'Etat conserver les règles juridiques sociales qui les mettent à l'abri des risques sociaux. Dans cette optique, une rencontre régionale sur le nouveau code du travail se tiendra demain à Oran. Le regroupement, qui aura pour cadre le siège d'Aval/Sonataarch, réunira des représentants syndicaux de 21 wilayas.

Plusieurs thèmes seront abordés lors de cette rencontre, notamment le travail informel, les harcèlements en milieu de travail, les conventions collectives et individuelles, la formation et l'emploi et le droit syndical, entre autres. La rencontre sera sanctionnée par une série de recommandations et un rapport final qui sera transmis à la tutelle, en l'occurrence le ministère du Travail. Selon un des participants à cette rencontre, le code du travail, datant du début des années 1990, est appelé à subir de profonds changements. C'est l'option déclarée et défendue par le gouvernement, depuis au moins 2008, avec l'assentiment de la centrale syndicale UGTA. De son côté, le ministre du Travail, de l'Em-

ploi et de la Sécurité sociale avait indiqué auparavant que le nouveau texte a été élaboré sur la base de la démarche du gouvernement visant à adapter la législation nationale du travail aux défis induits par les mutations que l'Algérie a connues et en conformité avec les engagements internationaux du pays, ajoutant que «la révision de l'article 87 bis aura un important impact financier sur le budget de l'Etat». L'accès à l'emploi est garanti à tous les citoyens, le droit au travail, à la formation professionnelle et l'égalité des salaires pour des postes similaires constituent les acquis des travailleurs de la période socialiste. Aujourd'hui, l'Algérie fait appel aux investisseurs pour créer de l'emploi et aider à la relance de la croissance économique. Elle doit composer avec les exigences managériales des multinationales et transnationales qui importent dans notre pays une culture économique basée sur les principes du libre marché.

Il y a lieu de signaler qu'une caravane d'information sur l'emploi et la sécurité sociale sillonne durant le mois en cours plusieurs wilayas du pays. Baptisée «Emploi et sécurité sociale, garantie d'un travail décent», le but de cette caravane, qui parcourt tout le littoral jusqu'au 27 août, est de faire part, d'un côté, des activités du secteur, et d'un autre, des nouveautés et différents outils pour l'emploi et la sécurité sociale, ainsi que d'inciter les travailleurs à exiger la sécurité sociale pour assurer une meilleure protection dans leur milieu de travail. Mais l'objectif de cette caravane est

d'encourager également l'émergence de PME-PMI par les jeunes, surtout. D'où la participation de l'Ansej à cette caravane.

Par ailleurs, via cette caravane, le secteur du travail et ses collaborateurs veulent introduire et développer la notion de proximité dans le but de rapprocher davantage l'administration des citoyens.

La tutelle du travail saisit l'occasion de la saison estivale pour mieux introduire ce concept et se rapprocher davantage des travailleurs. La caravane est encadrée par plusieurs animateurs et représentants de plusieurs organismes de sécurité sociale, la Cnas et la Casnos, entre autres, ainsi que des agences de travail et de soutien aux jeunes, à l'exemple de l'Agence nationale de l'emploi (Anem). Les régions de l'intérieur du pays ne sont pas en reste, car une autre caravane est prévue au mois de septembre pour ces régions et les Hauts-Plateaux. En outre, une troisième caravane sera lancée en octobre dans les régions du Sud. Ainsi, le secteur garantit une couverture nationale qui touchera le plus grand nombre possible de citoyens, pour inculquer notamment la culture de la sécurité sociale et informer les jeunes, entre autres, sur ce qu'ils doivent savoir pour se lancer dans le milieu professionnel. Ces caravanes viennent à point nommé, car, par manque de communication, les citoyens habitant les régions retirées, surtout, ne sont au courant que tardivement des nouveautés en matière de travail et de sécurité sociale.

CHU d'Oran

L'opération de démolition du pavillon 2 a démarré

Ziad Salah

En début d'après-midi d'hier, les engins ont entamé l'opération de raser le pavillon deux (2) du CHU Oran. Ce pavillon était connu pour celui des «Grands brûlés». Sa construction remonte à 1860, selon les dires de certains professeurs outrés par cette entreprise.

Il aurait pu servir de sorte de musée pour sauvegarder la mémoire de cet établissement hospitalier qui renferme une partie de la mémoire de la ville, ajoute-t-on. Notre source précise que le directeur général du CHU Oran supervise en personne l'opéra-

tion. On ignore si les travailleurs à qui incombe cette tâche sont au courant qu'il existe dans les sous-sols de ce bâtiment une installation électrique de 30.000 volts qui alimente tout le CHU Oran.

En cas de pépin, c'est tout l'établissement qui sera privé de courant électrique, ce qui ne manquera pas de mettre en danger la vie des malades. Comme annoncé dans un précédent article, pas moins de 13 projets de démolition-construction sont inscrits sur la feuille de route de l'actuel DG. Autrement dit, dans les semaines à venir, cet hôpital à vocation régionale sera transformé en véritable chantier.

Participation de 12 pays européens et maghrébins

260 exposants attendus au Salon «Batiwest» 2014

K. Assia

Pas moins de 260 exposants nationaux et étrangers sont attendus à la 11^e édition du Salon international du bâtiment, du logement, des matériaux de construction et des travaux publics «Batiwest Logibat 2014», qui se tiendra du 20 au 25 octobre prochain au palais des expositions d'Oran de M'dina J'dida, a annoncé, hier, M. Ouali, manager du groupe Sogexpo, organisateur de l'évènement.

Ainsi, 12 pays européens, asiatiques et maghrébins seront représentés lors de cette manifestation économique, un espace d'échanges et de concertations entre les professionnels du secteur de l'immobilier et de l'habitat.

Ce carrefour incontournable dédié à l'immobilier a été placé, cette année, sous le signe des nouveautés de la construction. «Nouveau monde de la construction et défi, mais aussi des opportunités», c'est le slogan du salon cette année. «Une approche qui résume, en effet, les nouveautés introduites dans ce domaine, les défis à relever à travers les différents projets inscrits dans le programme de la relance économique, mais aussi les opportunités offertes pour tisser des relations de partenariat avec les étrangers», a noté M. Ouali. L'invité d'honneur sera, cette année, la Tunisie, avec la participation de la Chambre de commerce de Sfax et également d'une quarantaine d'hommes d'affaires tunisiens. Les organisateurs de cet évènement comptent cibler toute la région ouest et sud-ouest, puisque les opportunités d'affaires sont offertes pour permettre à toutes ces wilayas de développer l'habitat, le logement et le secteur des travaux publics. «L'Algérie et particulièrement Oran, deuxième ville du pays, se modernise grâce aux projets d'envergure lancés et il est temps d'acquiescer de nouvelles idées de construction afin d'améliorer la réalisation et l'esthétique des nouveaux appartements», a

précisé le même responsable, expliquant que les professionnels ont compris l'intérêt accordé par l'Etat aux aspects qualitatifs et esthétiques de nos constructions, surtout que le programme présidentiel porte déjà sur la réalisation d'un million de logements dont 30.000 de type socio-participatifs. En soulignant l'importance de ce salon en matière d'échanges d'expériences, le responsable de Sogexpo a tenu à préciser qu'il est question de mettre à profit le plan quinquennal de développement qui comprend de grands chantiers de développement, à l'exemple du renouvellement et l'extension des chemins de fer, l'extension du tramway d'Oran, le projet du métro d'Oran et tant d'autres projets. Ainsi, cet espace d'échanges sera l'occasion de partager les expériences étrangères et les progrès réalisés dans le monde entre nos opérateurs nationaux et leurs homologues étrangers spécialisés dans l'automatisme industriel et l'immobilier, à l'exemple des sociétés italiennes, les entreprises polonaises, indonésiennes, turques, tunisiennes, françaises, espagnoles, marocaines, en plus de sociétés mixtes algéro-allemandes et algéro-chinoises. Outre cette participation massive, des banques et des compagnies d'assurances vont prendre part à cet évènement où le défi sera sans doute grand car il sera question de répondre à un marché national en pleine mutation économique caractérisé par une série de projets inscrits dans le cadre de la relance économique.

Les exposants nationaux vont faire part de leur savoir-faire notamment dans l'habitat et les matériaux de construction où plusieurs expériences seront apportées dans le cadre de cette manifestation. Rappelons que la précédente édition du salon Batiwest Logibat a été marquée par la conclusion d'une cinquantaine d'accords entre professionnels du secteur de l'habitat, des équipements, des matériaux de construction et des travaux publics.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Attoui Mohamed, 31 ans, St Eugène

Belkhadidja Mâameria, 44 ans, El-Hamri

Djillali Kheira, 65 ans, Mecheria

Horaires des prières pour Oran et ses environs

28 chouel 1435

El Fedjr 04h59	Dohr 13h04	Assar 16h45	Maghreb 19h44	Icha 21h07
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Tranche de Vie

Par El-Guellil

La salsale



à tous, mais nul ne se sent concerné. Ça agresse en plein jour,

ça rackette tous azimuts, ça saute aux yeux, mais tous se cachent derrière leurs lunettes marquées «in chaîne».

Ça vend des morceaux de pizza sur un plateau qui n'a pas connu un rinçage depuis sa fabrication. Ça propose de la kalandita aux mouches pour la resservir aux badauds, juste en face du service d'hygiène qui préfère contrôler les établissements bien établis. Ça expose sa marchandise à même le sol, et do, ré, mi, la-fa-mi de la direction du commerce est la première à lui acheter ses articles. C'est à cause du pouvoir tout court. Et la Cour du pouvoir.

Nos enfants ont pris la place des ânes, ce sont eux qui tractent les charrettes pour les installer dans des souks improvisés. Il faut bien qu'ils travaillent, ces gosses. Faut bien qu'ils apprennent à voler de leurs propres ailes. C'est mieux que de voler.

La salsale est une danse bien de chez nous. Ça traîne en diagonale, en solo, en grappes, en troupe et en troupeau. Ça nargue les feux tricolores au vu des agents de l'ordre. Ça piétine une ligne continue et ça continue son chemin, comme si de rien n'était. Ça gare en troisième position, ça fait ses courses, ça bloque la circulation, ça klaxonne, ça ne dérange personne, l'agent n'ose pas intervenir, cela doit être une grosse légume, le propriétaire de la grosse cylindrée vous toise du haut de ses chevaux vapeur. Il fait peur.

Ça chauffe, ça transpire, ça sue, ça crache, ça jette son mégot, ça balance le reste de son sandwich sur le trottoir et son gobelet crasseux et ça ne dérange personne. Ça vend à la criée, ça colle les affiches sur la façade d'un édifice public, ça urine dans le hall d'un immeuble et ça ne semble déranger personne. La cité appartient

Aïn El Turck Une fin de saison au goût amer



La saison estivale touche à sa fin avec un arrière-goût amer, fruit de l'inconcevable anarchie qui a prévalu sur les plages où l'informel a régné en maître.

Rachid Boutlélis

L'incivisme de la part de pseudo-estivants a contribué en grande partie à ce triste constat, en poussant le bouchon encore plus loin. « Le beau paysage de la côte s'est malheureusement réduit en une peau de chagrin. La fin de la période estivale reflète incontestablement l'image des dégâts laissés par un typhon qui a tout balayé sur son passage. Rien ou peu a été fait pour tenter de juguler cette catastrophe », a déploré, exaspéré au plus haut point, un vieux riverain du chef-lieu de la daïra d'Aïn El Turck. La visite d'inspection, très tardive en fait, effectuée jeudi par les membres de la commission de la direction du tourisme, semble plutôt s'inscrire sur le volet constat des lieux et inévitablement des dégâts causés par la négligence, la complaisance, ainsi que le laisser-aller, qui ont conduit à une situation de pourrissement ayant atteint son extrême limite.

Le rush aoûtien des estivants, venus en force des différentes contrées du pays et de l'étranger, n'a finalement pas été géré conformément aux règles élémentaires. Les estivants semblaient livrés, pieds et poings liés, au diktat des exploitants de solariums illicites, des gardiens de parkings, des gérants d'établissements hôteliers, de lieux de villégiature et autres de restauration, ainsi que ceux des activités commerciales liées à cette période, entre autres, qui ont imposé leur propre loi, chacun dans son domaine. Dans cette anarchie, qui ne dit pas son nom, tous les coups étaient permis, même la profération de menaces de représailles à peine voilées, pour saigner à satiété l'estivant. Les gendarmes et les policiers ont eu à intervenir à plusieurs reprises sur les plages pour mettre un terme à des batailles rangées, pour l'accaparement d'espaces destinés à l'installation de solariums, ayant opposé des bandes rivales et au cours desquelles des armes blanches de différentes dimensions ont été utilisées par les belligérants, qui auront fait pâlir de jalousie les gladiateurs de la Rome antique.

Ce malheureux état de fait a poussé nombre de responsables de famille, choqués, ayant assisté à ces duels d'escrime, à écourter leur séjour. « Ils étaient des dizaines de jeunes et moins jeunes armés jusqu'aux dents à s'être affrontés sur la plage, dès l'ouverture de la saison estivale, pour s'accaparer des espaces pour installer leurs parasols, leurs tables et autres tréteaux de fortune pour vendre des sandwiches et autres produits alimentaires. Il a fallu l'intervention énergique des forces de la Gendarmerie nationale pour maîtriser la situation. Cependant, de nombreux estivants, consternés au plus haut point, qui étaient présents sur les lieux de cette bataille, ont préféré mettre un terme à leur séjour », a déploré un commerçant de la petite localité des Coralès, sur le territoire de la commune de Bousfer.

Le calice a été bu jusqu'à la lie par les estivants avec l'augmentation unilatérale des prix de produits à large consommation, qui s'est manifestée dès l'entame du mois en cours pour atteindre graduellement les pics les plus élevés dans les communes côtières de la daïra d'Aïn El Turck, notamment dans les localités situées sur le territoire du chef-lieu et ce, en violation des règles élémentaires en vigueur du code du commerce. Cette infraction, très répandue, a été relevée chez les établissements dont les activités commerciales sont directement liées à la période estivale.

ENTRE « RACKET » ET MARCHÉ INFORMEL

L'informel, qui s'est accaparé de larges espaces sur les plages et leurs abords immédiats, a également profité de cette aubaine. Dans cette cohue, il est utile de noter que les agissements des gérants de solariums, installés sur les plages des localités côtières essayées à travers le territoire de la daïra d'Aïn El Turck, n'ont pas hésité à exiger entre 600 et 1.200 dinars de droits d'accès, ce qui a surpris le plus imperturbable des estivants. Cependant, la nouveauté s'identifie à travers la taxation illégale de la mise à l'eau des embarcations par les gérants de ces solariums, qui oscille entre 2.000 et 2.500 dinars pour les glisseurs et autres bateaux et entre 1.000 et 1.500 dinars pour les jet-skis. En effet, il a fallu aussi déboursier de l'argent pour prendre la mer sur une embarcation à partir de n'importe quelle plage de cette daïra côtière. Ceci s'est ajouté évidemment aux droits du parking pour les véhicules tractant des embarcations. Les gardiens exigent aussi 150 dinars, voire jusqu'à 300 dinars à certains endroits pour la voiture et 150 autres dinars pour l'embarcation. Le long du boulevard longeant le site des Andalouses et les parkings de Bomo-Plage, les lieudits L'Etoile et La Grande, entre autres, le droit de stationner est fixé à partir de 200 dinars, et le soir c'est carrément le double.

« Le plus aberrant, cependant, est l'accaparement de pratiquement tout l'espace des plages, en violation des notifications du cahier des charges, par les solariums autorisés et/ou clandestins et ce, à tel point que pour fouler le sable nous devons mettre la main à notre poche. Bien sûr, l'idée d'installer notre propre équipement de plage est vite repoussée, lorsque les exploitants des solariums, des individus au louché acabit, vous le font comprendre à leur manière », a déploré un quinquagénaire, vraisemblablement dépit, venu sur cette côte en famille de la ville de Mascara pour respirer l'air iodé et goûter aux bienfaits que procure une journée ensoleillée au bord de la mer. Des témoignages similaires ont été formulés par la plupart des estivants abordés à ce propos.

Quant aux locations, pour les résidences huppées (villas et autres) il faut compter entre 30 et 60 millions de centimes pour un mois. Pour le reste, la nuitée se négocie entre 5.000 et 18.000 dinars, selon l'endroit et la qualité de la résidence, de l'hôtel ou du complexe touristique. « C'est plus cher qu'en Espagne, par exemple, dira un estivant établi en France, sachant qu'une maison moyenne en zone touristique en Espagne s'est vendue à moins de 20.000 euros, il n'y a pas longtemps ».

Selon des sources concordantes, cette anarchie, qui ne dit pas son nom, a poussé le chef de l'exécutif à effectuer au début du mois en cours une visite surprise dans cette daïra et ce, après le compte rendu établi par une commission de l'APW. Le wali a donné des instructions strictes à ce sujet et a mis en garde contre toute infraction aux règles de l'hygiène alimentaire, notamment les activités liées à la saison estivale et plus particulièrement la commercialisation des glaces. Malheureusement, les commerçants n'ont fait qu'à leur tête, sans que personne n'ait osé crier au scandale. Ce triste constat a poussé un ancien habitant de la commune d'Aïn El Turck à conclure qu'il « ne fait plus bon de vivre dans notre région côtière ». Des déclarations similaires ont été formulées par d'autres riverains de cette partie de la wilaya, qui ont évoqué également, avec une pointe de nostalgie, les beaux panoramas dont jouissaient cette côte, obstrués depuis par le béton. Beaucoup reste à faire, notamment en matière de lutte contre les actes d'incivisme et d'atteinte aux mœurs, pour tenter, un tant soit peu, de redorer le blason de cette région côtière qui n'avait rien à envier, dans un passé encore vivant, aux stations balnéaires de renom du Vieux Continent.

Rappelons que la direction du tourisme a lancé une opération d'inspection, quoique un peu tardive, des différents établissements hôteliers et infrastructures touristiques de la wilaya. Selon le chef de service du tourisme de la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Oran, une commission mixte composée d'inspecteurs du commerce et du tourisme sillonne les communes côtières afin de traquer et déceler les éventuelles anomalies et autres pratiques ne cadrant pas avec les normes requises édictées par le ministère du Tourisme.

Les membres de cette commission de contrôle ont aussi pour mission de vérifier l'application du plan de qualité et recenser les structures qui ont adhéré à ce programme.

Aussi, sur instruction du wali, trois commissions du tourisme et de l'artisanat ont été installées le mois dernier pour le suivi et la sensibilisation durant la saison estivale dans les communes côtières de la wilaya.

Ces commissions d'inspection, deux à la corniche Ouest et une à la corniche Est, sont composées du chef de daïra et du président d'APC de la commune côtière concernée, d'un élu local et autres membres dont des officiers de la Gendarmerie nationale.

Pour la saison estivale 2013, Oran a été classée première sur les 14 wilayas côtières du pays. Toutefois malgré ses résultats, beaucoup de contraintes restent à lever.

Le rapport sur la saison estivale de la commission du tourisme de l'APW a été accablant, il relève, comme toujours, l'exploitation anarchique des plages à travers la corniche oranaise. Notons que la Protection civile de la wilaya d'Oran a enregistré plus de 5,6 millions d'estivants dans les plages depuis le début de la saison estivale qui avait connu trois morts par noyade alors que près de 550 personnes ont été sauvées. Quatre millions ont été enregistrés durant ce seul mois d'août.

Un ancien professeur français honoré par ses élèves Des retrouvailles bouleversantes à Gdyl

Bouhassoune Lahouari

Invité par l'un de ses anciens élèves, M. Galéra Diego, qui avait enseigné les mathématiques dans les années 60 au collège de Gdyl, a été honoré, vendredi 22 août, lors d'une cérémonie organisée dans ce même collège devenu actuellement siège du SMA (Scouts musulmans algériens).

Ses anciens élèves sont venus lui témoigner leur reconnaissance, en lui rendant un vibrant hommage pour son abnégation.

L'initiateur de ses retrouvailles, docteur en mathématiques et enseignant dans une université parisienne, en France, nous dira à ce propos que « grâce aux réseaux sociaux, j'ai pu prendre contact avec monsieur Galéra par l'entremise de son frère. Je l'ai eu au téléphone, d'abord.

M. Galéra a pleuré quand je lui ai proposé de se rendre à Gdyl pour revoir son collège. C'était émouvant ».

Accompagné de sa femme, Mme Galéra Daniela, le professeur émérite a tenu à faire ce « pèlerinage » qui lui a permis de remonter le temps en rencontrant ses anciens élèves ainsi que son directeur, M. Mzad Mohamed. M. Galéra a enseigné à Gdyl pendant 10 ans, de 1966 à 1976, années durant lesquelles il était subjugué par la vaillance de ses élèves. « Tous les élèves que j'avais dans ma classe, que je salue au passage, étaient studieux, nombreux sont ceux qui ont poursuivi leurs études jusqu'au bout et j'en suis fier », nous dira M. Galéra.

Quant à sa femme, Daniela, celle-ci a également enseigné dans l'école de fille à Gdyl. C'est avec une grande émotion qu'elle a revu son établissement.

Lors de la cérémonie, MM. Guettaf Mohamed et Smâin Abderrahmène, tous les deux professeurs universitaires, lui ont témoigné leur reconnaissance au nom de tous les anciens élèves.

Rachid Brahmi a pris l'initiative de lire une lettre bouleversante, celle d'un élève adressée à son professeur.

Et cet élève n'était autre qu'Abraham Lincoln.

Zaiter Abdelkader, fonctionnaire et SG de la daïra de Gdyl, comptait aussi parmi les anciens élèves de M. Galéra Diego qui était accompagné également de M. et Mme Grignon (Martine et Jack). Ces derniers ont enseigné dans l'Algérois durant la même époque.



NEW THINKING.
NEW POSSIBILITIES



**CET ÉTÉ,
C'EST CLIM EN MAIN POUR L'ACHAT
DE TOUTE HYUNDAI i40***



*Une voiture achetée, un climatiseur **SAMSUNG** VIVACE offert.
OFFRE LIMITÉE SUR LOT DE 50 i40

PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté père et mari,
GUERID Djamel Eddine, qui nous a quittés le 24 août 2013, en
laissant un grand vide dans notre vie.
Djamel, ta discrétion, ta modestie, ta droiture, ton intégrité, ton
honnêteté...etc. resteront pour nous toujours
un exemple à suivre.
En ce douloureux souvenir, ses enfants Fadia, Lamia, Hachem
et sa femme, demandent à tous ceux qui l'ont connu et apprécié
d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Repose en paix **أستاذ**



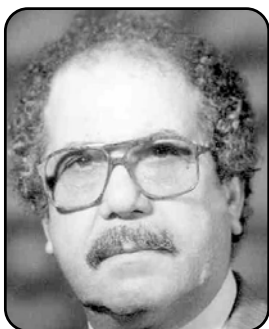
HOMMAGE

Le Professeur **SAADA CHOUGRANI** vient de nous quitter.
Tous ceux qui l'ont connu ou côtoyé ont pu apprécier sa grande modestie, son
immense intelligence, sa rigueur scientifique et son intégrité.
Sa disparition est une perte irremplaçable pour la recherche et l'épidémiologie en
Algérie qui perd l'un de ses meilleurs enfants.
Nous, qui avons eu l'immense privilège d'être ses plus proches amis, perdons
aujourd'hui une partie de nous-mêmes.
Merci Saada et adieu.
«Tu n'es pas mort, tu as juste changé de pièce. Tu vis en nous et dans nos rêves».
Tes frères
Bénaouda MAHROUGRASS - Khaled SNOUBER - Zoubir A.FOUATIH -
Larbi DJEBBAR



REMERCIEMENTS

Les familles **KHOUAOUNA** et **GHELLAM** remercient
toutes les personnes qui ont compati de près ou de
loin à leur douleur suite à la perte d'un grand homme
Mr KHOUAOUNA KOUIDER décédé le 20 août 2014 à
l'âge de 77 ans. Ancien Expert près de la cour. Un
père aimant, un grand-père et arrière grand-père
attachant qui adorait ses petits-enfants. Un beau-père, ami et confident on
l'appelait **HBIBI**. Tout le monde l'aimait, le chérissait, le choyait. Hbibi, tu nous
manques déjà. Hbibi est tout simplement amour, modestie, compréhension,
honnêteté, bonté, charité.
Nous remercions les familles Bouchama, Bouchelloukh, Brahmi,
Bouhriz-Daidj et Blaoui.



إنا لله وإنا إليه راجعون

**Grande surface de Meubles
et d'accessoires
pour maison
Es-Sénia**

recherche

* **Décorateur / trice**

- Diplômé (e) des Beaux-Arts
- Expérience dans le domaine
souhaitée

Pour postuler :
transmettre CV + photo
récente à :
algero.dz31@gmail.com

PROMOTEUR AGREE

: REDA KALACHE

* **Met en Vente :**

Des Logements de type F4

à FLANC - NORD – CHETOUANE –
TLEMCEM

Veillez nous contacter au :

05 57 19 81 50



SOCIETE DE GARDIENNAGE ET DE SURVEILLANCE DE MOSTAGANEM

SIEGE : GIPEC complexe Salamandre BP 880 Mosta RP

RC : 02 B 0782340 Identification Fiscale : 000 227078 234096 Article d'Imposition : 27271005141

Réf : 551/S/DG/2014

Mostaganem, le 12 août 2014

AVIS DE LOCATION

Société à caractère public loue pour entreprises publiques ou privées, 02 logements :

- * Une maison de maître sise à Kheireddine wilaya de Mostaganem.
- * Un appartement F3 sis à quartier Colonel AMIROUCHE, rue Oued Aïssa Belkacem n° 24 - 6^{ème} étage, Immeuble le DAHRA (15^{ème}).

Les organismes intéressés doivent adresser séparément leurs offres anonymes portant les indications suivantes :

- **Offre N° 01 :**
Location de logement F3 immeuble le DAHRA (15^{ème}) Mostaganem
« A ne pas ouvrir »

- **Offre N° 02 :**
Location de logement de Kheireddine - Mostaganem « A ne pas ouvrir »

Les cahiers des charges peuvent être retirés séparément auprès de la SGS-Direction Générale, sise à GIPEC – La Salamandre Mostaganem, contre la paiement de la somme de Deux Mille Dinars Algériens (2.000,00 DA).

La date limite de dépôt des offres est fixée à 10 jours après la parution de la première publication dans les quotidiens nationaux.

Tél. 045.33.96.46

La Direction

TEL : 045.33.96.46

sgsmosta27@gmail.com

FAX : 045.33.98.29

Les services de santé au temps de l'Ebola

NEW YORK – En Afrique subsaharienne, un enfant atteint de fièvre doit recevoir des soins médicaux immédiats pour empêcher qu'il ne meure de paludisme ou de pneumonie. Mais alors que la panique de la propagation du virus Ebola gagne le Libéria ainsi que la Sierra Leone, la Guinée et le Nigeria, la population concernée associe de plus en plus les professionnels et les établissements de santé, avec l'exposition à la maladie.



PAR PRABHJOT SINGH

Professeur d'affaires publiques
et internationales à l'Université de Columbia*

Veiller à ce qu'ils continuent à se faire soigner quand ils en ont besoin demande des améliorations dans les cliniques et les investissements de première ligne destinés aux agents de santé communautaire (ASC) recrutés localement, afin de soigner les plus vulnérables dans leurs foyers.

Evidemment, les lacunes du système de santé du Libéria sont bien antérieures à l'épidémie d'Ebola, avec environ 28% des quatre millions de citoyens du pays sans accès aux équipements adéquats. L'Accord de Paix Global d'Accra a peut-être mis fin à des années de guerre civile, mais il a laissé le pays avec seulement 51 docteurs et a réduit les infrastructures à néant.

Dotée d'une poignée de professionnels de santé qualifiés, la restauration du système de santé demande davantage que la construction de nouveaux hôpitaux et de cliniques à travers les forêts tropicales denses du Libéria. Heureusement, le gouvernement local, ainsi que d'autres en Afrique subsaharienne, reconnaissent la nécessité d'investir dans la formation d'ASC dans les districts ruraux afin de soigner la diarrhée, la pneumonie et le paludisme, qui sont les trois principales causes de décès chez les enfants de moins de cinq ans.

Par définition, les ASC entretiennent des relations étroites avec leurs communautés, y compris avec les guérisseurs traditionnels, ce qui leur permet d'aider le système de santé officiel à adapter son approche. Dans le même temps, les technologies mobiles facilitent le contrôle de la qualité et de la surveillance, tout en offrant un soutien d'experts cliniques aux ASC.

En mars, le Ministère de la Santé du Libéria, en collaboration avec les organismes des Nations Unies, l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID), les ONG locales et internationales et des entreprises privées, ont créé un plan global à grande échelle pour le programme communautaire de santé du pays. Mais la

fièvre Ebola a frappé peu de temps après, ce qui a déplacé l'attention vers les cliniques, les mises en quarantaine et les rapports cliniques.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a joué un rôle central dans la coordination de la réponse internationale aux côtés des gouvernements nationaux, des groupes d'aide comme Médecins Sans Frontières et les Centres pour le Contrôle et la Prévention des Maladies des États-Unis (CDC). Alors que l'épidémie gagne encore du terrain, la communauté de santé publique tente de mettre en place une réponse efficace, en utilisant une aide financière de 100 millions de dollars dans le déploiement de professionnels de santé, d'épidémiologistes et d'autres experts.

Pour mettre cela en contexte, le plan du Libéria publié en mars estime qu'un réseau national d'ASC coûterait environ 20 millions de dollars par an. Il va sans dire que les investissements en ASC ne doivent pas se faire au détriment des mesures de santé publique essentielles pour ralentir la propagation du virus Ebola, ni de l'aide aux cliniques de première ligne. Mais sans un investissement continu en ASC, dont les coûts sont modestes par rapport à ceux des systèmes de santé traditionnels, il sera difficile pour la communauté internationale et les gouvernements nationaux d'arrêter la propagation et de prévenir le retour du virus Ebola et d'autres épidémies dévastatrices.

Il existe deux approches de base pour construire un système de santé. La première place les hôpitaux au centre et des cliniques à leur périphérie. La seconde se fonde sur des réseaux sociaux et mobilise des ASC. Si la première est trop rigide, les maladies et leur contexte social évoluent au-delà de ses moyens. Si la seconde est trop souple, la capacité d'effectuer des travaux techniquement complexes est compromise.

Trouver le juste équilibre est particulièrement difficile dans les zones où l'accès est limité et où la confiance fait défaut. Agir au beau milieu d'une épidémie est encore plus compliqué, en raison de la dimension sociale des épidémies. En d'autres termes, la réponse d'un groupe social, quand un enfant ou un membre de la famille tombe malade, est façonnée par les expériences de leurs amis et voisins, de la disponibilité des services de santé, et de la perception de ces services par la communauté. Cette réponse détermine à son tour comment et dans quelle mesure la maladie se propage.

Comme l'a expliqué un expert du CDC, les ASC sont la clé pour arrêter le virus Ebola, parce que n'importe quelle personne présentant les symptômes de la maladie devient un «patient suspect» dont tous les contacts doivent être surveillés trois semaines durant. «Chaque jour, sauf le dimanche, les ASC communiquent leurs conclusions à un superviseur.»

L'organisation Last Mile Health a construit un réseau de 300 ASC qui prennent en charge 30 000 patients et offrent un accès aux soins de base, même dans des endroits difficiles d'accès comme Konobo, au Libéria. La structure hybride de l'organisation est capable de relever des défis fréquents, tout en conservant la souplesse nécessaire pour répondre à des évolutions extraordinaires.

À l'approche de la saison des pluies, qui menace de faciliter l'émergence de multiples épidémies qui vont submerger les capacités du système de santé, la nécessité de mobiliser, de former et d'équiper les citoyens à se défendre est d'autant plus urgente. Cela exige une combinaison d'aide au développement ciblée, d'investissements nationaux, l'appui d'experts, et la participation sur le terrain de pays d'Afrique subsaharienne ayant réussi à mettre en place un plan global de réseaux d'ASC.

Cela reste vrai pour tous les pays comptant des cas déclarés d'Ebola. En effet, renforcés par les organisations qui soutiennent la campagne One Million CHWs (Un Million d'ASC) ces pays s'emploient déjà à intensifier les réseaux d'ASC. Mais ils ont besoin de davantage de soutien, et les agences internationales et les banques de développement restent trop focalisées sur la circonscription de l'épidémie d'Ebola, plutôt que sur l'offre d'aide nécessaire.

Les organisations internationales doivent reconnaître qu'elles n'ont pas à choisir, entre venir en aide aux investissements en soins de santé traditionnels, et les efforts d'intervention d'urgence. L'investissement à long terme dans les systèmes de santé crédibles est le seul moyen de se prémunir contre les futures épidémies. Sinon, les populations d'Afrique subsaharienne auront toujours du mal à surmonter les inévitables crises sanitaires.

* Dirige la conception des systèmes à l'Earth Institute et préside One Million Community Health Worker Campaign en Afrique subsaharienne.

Mesurer une croissance inclusive

WASHINGTON, DC – Lorsque le cycle des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) arrivera à son terme l'an prochain, la communauté internationale pourra se féliciter des nombreux progrès accomplis depuis leur lancement en l'an 2000. L'extrême pauvreté a été réduite de moitié durant cette période ; 100 millions environ d'habitants des bidonvilles ont eu accès à l'eau potable et des millions de personnes à des soins de santé ; et une proportion importante de filles bénéficient aujourd'hui d'une éducation. Mais il reste encore beaucoup à faire et des écarts de résultats importants persistent.



PAR MAHMOUD
MOHIELDIN

Secrétaire général et envoyé spécial
du président de la Banque mondiale.

Le programme de développement de l'après-2015 s'appuiera sur les OMD, en ajoutant de nouveaux objectifs, tels l'inclusion, la durabilité, l'emploi, la croissance et la gouvernance. Le succès des futurs Objectifs de développement durable (ODD) dépendra de la manière dont les nouveaux programmes sont élaborés, mis en œuvre et mesurés.

Une croissance économique forte permet aux populations d'améliorer leurs conditions de vie et crée des espaces dans lesquels peuvent prospérer de nouvelles idées. Mais cette croissance se traduit souvent par une dégradation de l'environnement, qui porte atteinte à la santé humaine et à la qualité de vie, menace l'approvisionnement en eau et met en péril les écosystèmes, limitant la croissance des générations futures. De plus, une croissance à court terme qui amoindrit le capital naturel

est soumise à des cycles d'expansion-récession et ceux qui vivent près du seuil de pauvreté peuvent chuter bien en dessous de ce seuil.

Appréhender la croissance sur le plus long terme et tenir compte de l'équité sociale, économique et environnementale doivent être des priorités du programme de développement de l'après-2015. Les discussions en cours sur les ODD prennent en compte la nécessité d'inclure l'alimentation, l'eau, la sécurité énergétique, la planification urbaine et la biodiversité. Mais traduire les objectifs futurs en actions au niveau de chaque pays ne sera pas réalisable sans indicateurs mesurables et pertinents, en mesure de guider les choix politiques et d'évaluer les progrès.

Une méthode de mesure est la comptabilisation du capital naturel, qui tient compte de la valeur des richesses naturelles dans la planification du développement et dans les comptabilités nationales, tout comme une famille tiendrait compte de la valeur de sa maison – et du coût de son entretien – pour définir la part du revenu qu'elle peut dépenser. Un récent rapport du Forum économique mondial, rédigé par l'économiste Peter Blair Henry, propose un «tableau de bord» pour une croissance inclusive et durable. Ce modèle englobe la comp-

tabilisation du capital naturel, un indice du potentiel humain, un indice mondial d'écart entre les sexes, une mesure de l'investissement public en pourcentage du PIB, un indice de compétitivité, des indicateurs de prospérité partagée et des données ventilées sur le chômage.

Un partenariat institué par le Groupe de la Banque mondiale, baptisé « WAVES » (Wealth Accounting and Valuation of Ecosystem Services - Partenariat pour la comptabilisation de la richesse naturelle et la valorisation des systèmes écosystémiques), aide les gouvernements à percevoir comment certains comportements épuisent les ressources naturelles et comment la comptabilisation du capital naturel peut contribuer à mettre en œuvre des politiques de développement plus durables. A la suite d'une campagne en faveur de ce partenariat à l'occasion de la conférence des Nations unies Rio+20, 70 gouvernements, dont ceux de 40 pays à bas et moyen revenu, ont adopté la comptabilisation du capital naturel.

Cette méthode a déjà été appliquée avec profit dans plusieurs pays. La comptabilisation «forêts» a par exemple révélé que le Guatemala avait le taux de déforestation le plus

élevé d'Amérique centrale et latine, surtout en raison des coupes non contrôlées liées à la cuisine quotidienne des ménages. Cette information a incité le gouvernement guatémaltèque à réformer la loi sur les forêts et à financer de nouvelles stratégies pour contrôler le bois de chauffe, prévenir l'abattage illégal et encourager les ménages à utiliser d'autres sources d'énergie.

Les tentatives faites par le Botswana pour diversifier son économie ont été limitées par le manque de ressources en eau. Mais aujourd'hui, la comptabilisation «eau» aide le gouvernement à identifier des secteurs – dont l'agriculture, l'exploitation minière et le tourisme – qui peuvent croître avec une consommation d'eau minimale.

Aux Philippines, où 60 pour cent du PIB est généré par les industries et services connexes de la région du lac Laguna de Bay du grand Manille, la pollution et l'envasement ont déjà réduit d'un tiers la profondeur du lac. La comptabilisation «écosystèmes» a joué un rôle crucial pour déterminer comment mieux gérer cette ressource. Ces comptabilisations sont également utilisées dans l'État indien du Himachal Pradesh pour améliorer la gestion des forêts qui jouent un rôle prépondérant dans

deux secteurs importants de croissance, le tourisme et l'énergie hydroélectrique.

Ces expériences sont essentielles pour élaborer le programme de développement de l'après-2015. Inclure la durabilité oblige les gouvernements à prendre en compte les effets de leurs décisions sur l'environnement. Le Rapport du «Panel de haut niveau de personnalités éminentes au programme du développement pour l'après-2015» des Nations unies recommande que tous les gouvernements adoptent la comptabilisation du capital naturel de façon à ce que leurs efforts en vue d'un développement durable soient cohérents, précis et comparables à long terme. Institutionnaliser la durabilité sous cette forme en fera un élément intrinsèque de la gouvernance au quotidien.

Ce n'est qu'en adoptant une compréhension plus large de la croissance et du développement que les pays du monde pourront résoudre les problèmes urgents que sont l'inégalité et la durabilité. Placer cette compréhension au centre des ODD contribuera à améliorer la santé et le bien-être de toutes les sociétés sur le long terme.

Traduit de l'anglais
par Julia Gallin

La faim justifie-t-elle les moyens

NAIROBI – L'interdiction du Kenya concernant l'importation de cultures d'organismes génétiquement modifiés (OGM) reflète un développement troublant pour un pays normalement considéré comme un innovateur en matière d'agriculture. Cette mesure représente également un recul très important pour un continent qui, la plupart du temps, peine à assurer sa propre sécurité alimentaire. Une démarche rationnelle et scientifique doit prendre le dessus sur les préjugés, les inquiétudes et les hypothèses sans fondement. Le Kenya est en mesure de montrer l'exemple.



PAR FRANCIS NANG'AYO

Directeur principal des affaires réglementaires
de la Fondation pour les technologies
agricoles (African Agricultural Technology
Foundation ou AATF).

Les cultures OGM (également nommées cultures issues du génie génétique ou des biotechnologies) se sont avérées à maintes reprises sécuritaires et sont utilisées avec succès dans le monde entier pour accroître le rendement des activités agricoles. Pourtant les décisions bureaucratiques, la propagande et la déformation des faits empêchent des millions de petits producteurs africains, y compris ceux du Kenya, de tirer parti d'une technologie susceptible d'améliorer leurs moyens d'existence et de contribuer à remédier aux pénuries alimentaires.

Plus d'un million de Kenyans doivent actuellement faire appel à l'aide alimentaire à la suite d'une mauvaise récolte de produits céréaliers. Le réseau des systèmes de signalement rapide des risques de famine fait remarquer que les prix du maïs déjà élevés continueront à monter jusqu'à la fin de l'année, exacerbant les pressions sur la sécurité alimentaire et nuisant aux résultats économiques. Puisque le Kenya éprouve déjà des difficultés à nourrir ses habitants et à stabiliser son économie, la technologie des cultures transgéniques devrait être une méthode de choix pour accroître les rendements et les revenus, dont les cultivateurs, les consommateurs et l'environnement auraient bien besoin.

Les rares pays africains qui exploitent des cultures transgéniques en ont grandement profité. J'en veux pour preuve l'introduction du maïs, du soya et du coton transgéniques en Afrique du Sud qui a contribué à relever les revenus des petits producteurs agricoles de plus d'un milliard de

1998 à 2012. Ce résultat provient en grande partie des variétés de maïs transgénique, qui ont augmenté les rendements annuels de 32% et qui représentent maintenant presque 90% de la récolte de maïs du pays. Pourtant, malgré cette production en plein essor, l'Afrique du Sud ne peut toujours pas exporter suffisamment de maïs pour suivre la demande mondiale.

De même, les exploitants agricoles du Burkina Faso cultivent aujourd'hui une variété de coton transgénique qui résiste naturellement à un insecte ravageur et dont la culture nécessite des insecticides moins coûteux. Le passage du coton traditionnel à la variété transgénique a permis d'accroître le rendement global de plus de 18%, faisant gagner aux cultivateurs 61 \$ de plus par hectare et générant 1,2 milliard de dollars en revenus agricoles, et ce, uniquement en 2013.

En tant que pionniers des technologies agricoles, les cultivateurs du Kenya devraient sans aucun doute obtenir des rendements du même ordre. Les trois quarts de la production alimentaire du Kenya proviennent de petites exploitations agricoles – le type de producteurs qui produisent plus de 90% des cultures transgéniques du monde. Des Kenyans pourraient déjà grandement profiter de nouvelles variétés transgéniques, telles des variétés de maïs résistantes aux insectes, qui sont en train d'être mises au point par des chercheurs locaux.

De plus, le Kenya est l'un des rares pays africains dotés d'un cadre réglementaire rigoureux en mesure d'évaluer et d'autoriser les nouveaux cultivars. La loi sur la biosécurité de 2009 du Kenya a établi l'autorité nationale de biosécurité (NBA), l'un des premiers organismes du genre sur le continent africain. Pourtant, malgré ces progrès, les débats portant sur les cultures transgéniques au Kenya se sont avérés excessivement politisés. En 2012, le ministère a émis une interdiction d'importer des cultures transgéniques sans même consulter la NBA, une décision fondée sur une étude dénoncée partout, et retirée depuis, qui associait faussement au cancer les aliments fabriqués à partir de plantes transgéniques.



Plus récemment, les instances du Kenya ont nommé un groupe de travail spécial pour étudier les conséquences des biotechnologies. Les conclusions de l'étude n'ont pas encore été rendues publiques, mais les déclarations anti OGM par le président du groupe de travail laissent entendre que le débat n'en sera pas éclairci, risquant de laisser les cultivateurs, les chercheurs et le grand public dans le brouillard au moment même où les récoltes transgéniques sont les plus nécessaires.

Il est clair dans ce cas-ci que le jeu politique et les instances bureaucratiques ont fait manquer une occasion d'assurer la sécurité alimentaire de la population. Le Kenya n'est malheureusement pas une exception en Afrique à cet égard comme le montre le report de législations relatives à l'utilisation des biotechnologies essentielles au Nigeria et à l'Ouganda.

Une grande part du problème réside dans un groupuscule d'activistes anti OGM qui fondent leurs objections envers la technologie sur des arguments de nature éthique. Ils déclarent généralement que les cultures transgéniques comportent des risques pour la santé – une vision refusée en bloc par la communauté scientifique au cours des deux dernières décennies. L'Organisation mondiale

de la santé a également confirmé «qu'aucun effet sur la santé humaine n'a été démontré en conséquence de la consommation de tels aliments». En fait, tous les nouveaux cultivars transgéniques doivent respecter des normes rigoureuses en matière de santé, d'environnement et d'efficacité.

Même si remplis de bonnes intentions, ces activistes, ainsi que quelques décideurs malavisés font reculer les progrès techniques et les rendements du secteur agricole dans toute l'Afrique. Il est vrai que les cultures transgéniques ne sont pas une panacée, mais elles constituent un outil important pour accomplir la sécurité alimentaire et obtenir une certaine prospérité économique. C'est pourquoi les décisions concernant les effets de nouveaux cultivars sur la santé humaine et la sécurité alimentaire devraient reposer sur des données scientifiques et non sur des tractations politiques et des arguments «moraux» sans fondement. En adoptant pour les décisions politiques, une démarche fondée sur les faits démontrés scientifiquement, les autorités du Kenya peuvent améliorer des vies au pays et établir un inestimable précédent pour l'ensemble du continent.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

La révolution des sites de notation

CAMBRIDGE – «Bonjour monsieur, en quoi puis-je vous aider ?» m'a interpellé le concierge d'un hôtel parisien.

Je me suis alors demandé ce qu'il était advenu de l'irrévérence qui fait la réputation de cette ville – notamment à l'encontre des touristes américains. Si la capitale française n'est plus désormais la ville la plus discourtoise d'Europe, c'est peut-être grâce à la multiplication des sites Web faisant appel à l'avis des internautes, tels que TripAdvisor.



PAR CARLO RATTI ET
MATTHEW CLAUDEL



Carlo Ratti est membre du Forum économique mondial du Global Agenda Council pour la gestion urbaine* Matthew Claudel est chercheur au Senseable City Laboratory.

Les sites de voyage existent depuis les années 1990, époque d'apparition de plateformes telles qu'Expedia, Travelocity, et autres sites de réservation de vacances, permettant aux voyageurs de comparer les prix des vols et des hôtels en un simple clic. Les informations n'étant plus contrôlées par les agences de voyage, ou dissimulées par les réseaux commerciaux, l'industrie touristique a ainsi connu une véritable révolution, à mesure que le renforcement de la transparence contribuait par ailleurs à pousser les prix à la baisse. Et voici que le secteur est aujourd'hui confronté à une nouvelle époque révolutionnaire – qui voit cette fois-ci transformée la qualité des services. Un certain nombre de plateformes de notation – spécialisées dans les hôtels (TripAdvisor), les restaurants (Zagat), les logements (Airbnb) et les taxis (Uber) – permettent aux voyageurs de formuler des avis et d'échanger leurs expériences aux yeux de tous.

Les établissements touristiques se trouvent ainsi notés, analysés et comparés, non pas par les professionnels du secteur, mais par ceux à qui se destinent précisément ces services – les clients. Cette évolution a instauré une nouvelle relation entre l'acheteur et le vendeur. Les clients ont toujours su manifester leur mécontentement, mais voici qu'ils sont désormais en mesure d'expliquer cette insatisfaction à tout un chacun. Les entreprises se retrouvent par conséquent confrontées à une responsabilité bien plus considérable, qui revêt souvent diverses formes spécifiques, et les incite vivement à améliorer leurs services.

Bien que tout le monde ne s'intéresse pas nécessairement aux commentaires jaseurs

sur l'impolitesse des grooms berlinois ou encore sur le disfonctionnement du sèche-cheveux au sein d'un hôtel de Houston, le véritable pouvoir des avis d'internautes ne réside pas seulement dans la pertinence des récits individuels, mais bien dans la capacité de ces sites Web à concentrer d'importants volumes de commentaires.

L'impact d'une telle évolution ne doit pas être sous-estimé. Les établissements suscitant les meilleurs commentaires peuvent s'attendre à connaître une croissance exponentielle, de nouveaux clients étant attirés par des avis d'ensemble favorables, et susceptibles de formuler à leur tour davantage de commentaires (positifs). L'influence des sites de notation en ligne est telle que de nombreuses entreprises se sont résolues à créer des postes de managers de l'image de marque numérique, chargés de promouvoir une réputation favorable sur la toile.

Ce système ne se révèle cependant pas toujours vertueux. Chacun connaît désormais l'habitude des opérateurs les plus magouilleurs consistant à rémunérer de faux services de notation dans le but de booster leur score. Il arrive également que les clients eux-mêmes fassent preuve d'insincérité, voire qu'ils se livrent à un chantage, selon une situation typique dans laquelle, comme l'explique TripAdvisor, «le client menace de rédiger un avis négatif si l'établissement n'accède pas à sa demande de remboursement, de surclassement, ou autre requête.»

Fort heureusement, la technologie actuelle nous permet de remédier à un tel détournement des notations. Plusieurs algorithmes sont aujourd'hui capables de détecter de faux avis, en détectant la formulation de commentaires systématiquement positifs (ou négatifs) de la part d'un seul et même internaute. La géolocalisation permet également de faire en sorte que seuls les clients ayant effectivement sollicité un service soient en mesure d'exprimer une opinion (c'est notamment le cas d'Airbnb).

En effet, les critiques les plus récalcitrantes se voient opposer une évolution inverse quelque peu surprenante : si la clientèle est en mesure de donner son avis sur un service, le prestataire de ce service a également la possibilité de noter ses clients, comme l'a démontré Uber.



Il n'est en effet pas inconcevable que les meilleurs hôtels soient un jour en mesure de faire le tri dans la clientèle.

Les relations traditionnelles entre consommateurs et producteurs connaissent également des ruptures, qui revêtent diverses autres formes. L'avènement de l'économie du partage, dans laquelle les biens physiques – véhicule automobile, emplacement de parking, ou encore chambre d'appoint – sont partagés au sein des communautés, encourage certes à une confiance réciproque, mais floute également la distinction entre acheteurs et vendeurs.

Tous les services ne sont néanmoins pas concernés par la notation en ligne. L'impact de la notation dépend de la propension du consommateur lambda à prendre effectivement connaissance des avis formulés en ligne avant de prendre sa décision. Bien qu'il soit de plus en plus courant de s'informer de la sorte lorsqu'il s'agit par exemple de réserver une cham-

bre d'hôtel, rares sont les clients à se renseigner avant de se rendre dans l'un des bars d'une rue particulièrement fréquentée (comme le confirme l'impolitesse persistante des serveurs parisiens au sein de ces établissements).

Pour autant, ceux des établissements de services qui entendent se contenter d'un effet de façade pour attirer leur clientèle pourraient bientôt voir leurs jours comptés. L'effervescence de la «réalité augmentée» – concentration d'informations numériques (développée par exemple par Google Glass) – promet de transformer les activités du quotidien en une expérience hybride à la fois numérique et physique, à l'issue de laquelle de l'avis du client sera instantanément et facilement accessible aux consommateurs.

Le dernier obstacle à l'ascension des plateformes de notation réside du côté des services s'agissant desquels les consommateurs n'ont absolument pas le choix, consistant généralement en monopoles ou entreprises étatiques, de type aé-

ports. L'aéroport Changi de Singapour fait ici figure d'exception : il sollicite l'avis des voyageurs à chaque intersection de couloirs, au travers d'écrans permettant de formuler des commentaires via des émoticônes tactiles sympathiques retranscrivant le ressenti des voyageurs autour d'innombrables considérations, qu'il s'agisse de l'efficacité du service d'immigration ou de la propreté des sanitaires.

Bien évidemment, de nombreux pays développés sont encore à la traîne, du moins pour l'heure. Mais qu'on se le dise – ou qu'on se l'écrive sur la toile – la révolution est bel et bien en marche. Et si vous éprouvez un désaccord en lisant ces lignes, vous pouvez toujours vous en expliquer dans la section des commentaires accompagnant cette chronique.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

*Il dirige également le Senseable City Laboratory du Massachusetts Institute of Technology.

Le pari des BRICS

BERKELEY – L'annonce du mois de juillet relative à l'accord convenu pour l'établissement d'une «Nouvelle banque de développement» (NBD) et la conclusion d'un accord relatif au «Fonds de réserve d'urgence» (FRU) a constitué une formidable opération de communication pour les chefs d'État des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud).

cents à approuver les prudentes lignes de crédit du FMI, les banques centrales les plus en quête de dollars ne peuvent les obtenir qu'après de la Réserve fédérale. La Fed s'est révélée relativement franche dans l'octroi de swaps de dollars au cours de la crise de 2008 ; rien ne garantit cependant qu'elle agira de la sorte à l'avenir.

C'est pourquoi le mécontentement des BRICS à l'égard du statu quo est compréhensible. Reste à savoir si la NBD et le FRU leur permettront de faire la différence.

La NBD répond à une logique incontestable. Les BRICS, et plus généralement les pays en voie de développement, présentent d'immenses besoins en infrastructure. Bien que ce déficit d'infrastructure ne concerne pas la Chine, celle-ci fait face à une difficulté autre, à savoir l'existence de grandes entreprises de bâtiment désireuses de saisir l'opportunité d'entreprendre de nouveaux projets à l'étranger. Ainsi les mécanismes incitatifs intéressant les créanciers et emprunteurs potentiels auprès de la NBD s'alignent-ils de manière tout à fait harmonieuse.

Par ailleurs, la prolifération des banques de développement régionales constitue d'ores et déjà une réalité, qu'il s'agisse de la Banque interaméricaine de développement, de la Banque asiatique de développement, ou de cette institution plus modestement capitalisée que constitue la Banque africaine de développement. Toutes ces institutions coopèrent avec la Banque mondiale, et leur existence ne suscite aucune difficulté significative pour

les institutions de Bretton Woods. Ainsi, pourquoi la NBD susciterait-elle davantage de difficultés ? Forte d'un capital initial d'à peine 100 milliards \$, elle n'a pas les épaules suffisantes pour contribuer de manière majeure aux besoins mondiaux en infrastructure. Cette insuffisance de capitalisation pourra toutefois être corrigée avec le temps.

L'aspect FRU – fonds destiné à atténuer la dépendance des BRICS à l'égard de la Fed et du dollar – se révèle en revanche une toute autre question. Les cinq acteurs ont convenu d'affecter 100 milliards \$ de leurs réserves de change en direction de lignes de swap susceptibles d'être sollicitées par tous leurs membres.

Ici, les intérêts des emprunteurs et prêteurs potentiels n'apparaissent pas aussi compatibles. Le prochain pays des BRICS à subir une crise fera sans aucun doute appel au FRU. Or, il se pourrait alors que les autres membres soient réticents à prêter davantage qu'un peu d'argent de poche, notamment en présence d'un doute quant aux remboursements. Contrairement à ce qu'il se passe en matière de finance de développement, les mécanismes incitatifs intéressant prêteurs et emprunteurs potentiels apparaissent ici se contrarier.

Le fait de permettre aux prêteurs d'imposer certaines modalités aux emprunteurs, et de contrôler leur conformité à cet égard, pourrait permettre de remédier à cette difficulté. L'imposition de conditions auprès d'États souverains se révèle toutefois un exercice délicat – notamment lorsque les pays concernés présentent autant d'envergure, de

fierté et de diversité que les BRICS. Difficile d'imaginer par exemple le Brésil accepter les modalités que lui dicterait la Chine.

Plusieurs autres tentatives de mise en place de lignes de swap et de crédits dans le cadre d'un réseau, telles que l'Initiative de Chiang Mai, négociée au lendemain de la crise asiatique, ont été mises à mal par cette même difficulté. Le réseau Chiang Mai est en réalité encore plus colossal que celui du FRU. Or, en raison d'une divergence d'intérêts entre prêteurs et emprunteurs, ce mécanisme n'a jamais été utilisé – pas même en 2008, au plus haut de la crise financière mondiale.

Les architectes de l'Initiative de Chiang Mai se sont efforcés de remédier à cette défaillance en exigeant que les États fassent intervenir plus de 30% de leurs swaps pour pouvoir négocier un programme auprès du FMI. De manière tout à fait ironique, le «Traité pour l'établissement d'un Fonds de réserve d'urgence pour les BRICS» comprend précisément une disposition similaire. Difficile par conséquent de considérer le FRU comme une véritable alternative au FMI. Et comme si la présence d'une telle disposition ne suffisait pas, les obligations des BRICS à l'égard du FRU sont exprimées en dollars américains.

Ainsi le projet de NBD revêt-il un sens pour les BRICS, constituant une véritable promesse pour l'avenir. Le FRU apparaît en revanche comme une démarche symbolique privée de substance, et c'est là le seul souvenir qu'il laissera derrière lui.

Traduit de l'anglais par Martin Morel



PAR BARRY EICHENGREEN

Professeur d'économie et de sciences politiques à l'Université de Californie de Berkeley.

Le triomphe d'une telle photo de groupe arrangeait particulièrement le président brésilien Dilma Rousseff, au lendemain de la triste défaite de son équipe nationale à la Coupe du monde, sur fonds d'économie en berne, tout comme elle servait les intérêts du président russe Vladimir Poutine, compte tenu des réactions internationales entreprises face aux agissements de son gouvernement en appui des forces rebelles d'Ukraine.

Cet accord a également été l'occasion pour les cinq pays de réitérer leur mécontentement à l'égard de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international, ainsi que du rôle du dollar dans le système monétaire mondial. Les BRICS ne détiennent que 11% des voix au FMI, alors même qu'ils représentent plus de 20% de l'activité économique globale. Le Congrès américain refuse cependant toujours de ratifier l'accord convenu en 2010, destiné à rectifier le déséquilibre de cette situation. Les États-Unis ne montrent par ailleurs aucun signe de volonté de renoncement à ce privilège anachronique que constitue leur pouvoir de nomination du président de la Banque mondiale.

Pendant ce temps, la part du dollar dans les réserves de change globales demeure supérieure à 60%, tandis que le dollar entre en jeu dans 85% des transactions de réserves de change internationales. Les États sous-représentés étant réti-

L'expresso et la pizza : deux spécialités... libyennes



Par Mohamed Hasni de l'AFP.

Dans la plus pure tradition italienne, les cafés à expresso pullulent et les pizzerias occupent chaque coin de rue de la partie de Tripoli épargnée par les combats opposant miliciens islamistes à leurs rivaux nationalistes. Ces témoins du leg colonial et de la proximité culturelle entre les deux pays de la Méditerranée se dressent tel un défi à la violence et aux incertitudes du moment. "Je ne peux pas commencer la journée sans un café Nos-nos (moitié café, moitié lait)", autrement dit un Macchiato, soupire, Salem, un Tripolitain à la retraite, attablé de bonne heure, avec ses amis, à la terrasse du Café Omar al-Mokhtar, du nom du héros de la lutte contre les colons italiens. L'assistance fait la moue quand on lui demande de commenter la situation sécuritaire dans le pays, qui sombre dans l'anarchie, préférant regarder ailleurs. "Le meilleur café de la ville" proclame l'enseigne du café sur une grande rue commerçante. La phrase en anglais orne aussi les gobelets en carton dans lesquels est servi le breuvage, brun foncé à la mousse dorée. Le petit café est ouvert 24 heures sur 24 et il n'est pas le seul de la ville à fonctionner ainsi, car les Libyens boivent du café à toute heure de la journée et de la nuit. Introduit par les Italiens dans un pays dont les habitants sont repu-

tés être de gros buveurs de thé, le café expresso s'est ancré dans les habitudes de tous les jours. Après la chute du pouvoir de Mouammar Kadhafi, dont le régime n'était pas ouvert aux investissements étrangers, une grande maison de café romaine, est venue s'installer à Tripoli. Elle compte aujourd'hui trois cafés en franchise dans Tripoli, explique le directeur de l'un des trois établissements adossé, face à la mer, à la médina de Tripoli, non loin du vieux quartier italien. "On est exceptionnel", affirme le directeur, Rachid, un Marocain dynamique qui a accepté de quitter un café de la marque à Dubaï pour venir tenter sa chance à Tripoli. "Nos clients reviennent tous les jours", s'enthousiasme-t-il en montrant l'établissement où aucune table n'est inoccupée et où on remarque la présence de femmes, chose rare dans un café à Tripoli. La terrasse avec ses palmiers décorés de guirlandes et son gazon bien taillé est un point lumineux au milieu du noir ambiant résultant d'une coupure du courant électrique. De jeunes libyens se lancent dans le métier à l'instar de Mohamed, la trentaine, patron de L'Adreya Café, petit établissement du front de mer qui dit miser sur la qualité. "Je choisis le café avec le plus grand soin", dit-il en montrant les sacs dorés d'une grande marque italienne, et en indiquant que les importateurs de cafés italiens ne manquent pas à Tripoli.

PIZZA AU FEU DE BOIS

La qualité n'est sûrement pas la marque des pizzas qu'on peut consommer à Tripoli où ce plat est souvent adapté au goût local, avec des sauces fortes et autres ingrédients n'entrant pas traditionnellement dans sa composition. Il existe néanmoins quelques pizzerias qui comme Il Forno tentent de préserver la tradition napolitaine de la pizza au feu de bois bien qu'il soit difficile parfois de se procurer de bons fromages. "Mes gosses en veulent tous les jours", dit un Libyen entouré de ses trois enfants, venus déguster des pizzas dans un restaurant du centre de Tripoli. Ce sont les jeunes qui constituent l'essentiel de la clientèle, fait remarquer Ahmed, un pizzaiolo, en montrant ses clients, apparemment insensibles aux canonnades qui déchirent le sud de la ville. C'est là que les islamistes tentent depuis plusieurs jours de culbuter les miliciens nationalistes qui tiennent l'aéroport alors que le gouvernement provisoire assiste sans pouvoir agir à ce combat qui a fait des centaines de morts et des milliers de déplacés parmi les civils. L'expresso et la pizza mais également les pâtes, dont les Libyens sont de gros consommateurs, soulignent les liens avec l'Italie, l'un des rares pays occidentaux à garder une présence diplomatique à Tripoli en dépit de la dégradation des conditions de sécurité.

Des courants marins empêchent la hausse des températures à la surface du globe



Après un réchauffement rapide à la fin du 20e siècle avec l'accumulation des gaz à effet de serre, la température terrestre reste depuis quasi inchangée, un phénomène résultant de courants dans l'Atlantique, selon une nouvelle recherche. Plus d'une dizaine de théories ont été avancées pour expliquer cet apparent paradoxe dont s'emparaient les climato-sceptiques pour mettre en doute la réalité du changement climatique. Parmi ces hypothèses, il y a les effets de la pollution qui fait écran aux rayons solaires, un regain d'activité volcanique et des tâches sur le soleil, notent les auteurs de cette recherche de l'Université de Washington à Seattle (nord-ouest), publiée jeudi dans la revue américaine Science. Selon leurs travaux, la chaleur ne reste pas à la surface de

l'océan Atlantique, elle descend dans les profondeurs, transportée par un cycle naturel des courants. «Un grand nombre de recherches faites précédemment se concentraient sur les symptômes à la surface de la Terre», relève Ka-Kit Tung, le principal auteur. «Nous nous sommes concentrés sur des observations dans les fonds océaniques», précise-t-il. L'étude montre qu'un courant se déplaçant lentement dans l'Atlantique, qui véhicule la chaleur entre les deux pôles, a accéléré au début du 21e siècle, précipitant la chaleur absorbée par les eaux en surface à 1.500 mètres de profondeur. La plupart des études précédentes portaient sur la variabilité à court terme ou des particules dans l'eau pouvant bloquer les rayons solaires sans pouvoir expliquer la chaleur

accumulée manquante depuis plus d'une décennie. «Cette découverte est une surprise car cette théorie des courants entraînant la chaleur vers les fonds océaniques pointait le doigt vers le Pacifique comme principale source de la chaleur manquante», dit ce chercheur. «Il y a des courants marins cycliques déterminés par la salinité de l'eau qui peuvent stocker de la chaleur dans les fonds de l'Atlantique et les eaux océaniques australes», relève Ka-Kit Tung. Quand l'eau à la surface de l'océan est plus salée, elle devient plus lourde et descend vers le fond, entraînant avec elle la chaleur emmagasinée, explique-t-il. Les récentes mesures à la surface de l'Atlantique nord montrent une salinité record alors qu'en même temps les eaux en profondeur sont plus chaudes. Selon les données historiques, ces courants changent tous les 30 ans avec une alternance de cycles produisant des eaux de surface plus chaudes et plus froides quand la chaleur est transportée vers le fond. Selon ces chercheurs, le réchauffement rapide du climat lors des trois dernières décennies du 20e siècle peut être attribué pour 50% aux gaz à effet de serre et pour le reste au cycle de ces courants dans l'Atlantique qui ont maintenu plus de chaleur dans les eaux de surface.

Un système de «paiement mobile» inventé au Kenya à la conquête de l'Europe

Longtemps, l'Afrique a dépendu de technologies développées à l'étranger. Mais un système kényan de transfert d'argent par téléphonie mobile, qui a révolutionné la vie quotidienne de millions d'habitants de ce pays d'Afrique de l'Est, part à la conquête de l'Europe.

Le système M-Pesa («M» pour mobile, «Pesa» signifiant «argent» en langue swahili), qui permet, via un simple téléphone mobile, d'envoyer et de recevoir de l'argent, et de payer biens et services, s'implante désormais en Roumanie.

«De l'Afrique de l'Est à l'Europe de l'Est, c'est quand même phénoménal quand on y pense», explique à Nairobi Michael Joseph, qui dirige le secteur «argent mobile» de Vodafone.

Le géant britannique de la téléphonie est l'actionnaire principal (40% des parts) de Safaricom, premier opérateur mobile kényan, et a participé à la conception et au lancement en 2007 de M-Pesa au Kenya.

«Je pense que c'est quelque chose que le reste du monde peut regarder en se disant qu'il y a des idées qui peuvent émaner du monde en développement et être amenées vers le monde développé», a-t-il ajouté.

Depuis son lancement, le service a connu une croissance exponentielle et a vu transiter 30 milliards d'euros, rien qu'au Kenya, où il est désormais partie intégrante de la vie quotidienne de nombreuses personnes. M-Pesa compte quelque 18 millions de clients - sur une population d'environ 25 millions d'habitants de plus de 15 ans - et huit millions de transactions y sont effectuées chaque jour, qui contournent le système bancaire dans un pays où une partie non négligeable de la population ne dispose pas de compte en banque.

FACTURE D'EAU ET TAXI

L'application, utilisable sur les modèles de téléphones portables les plus simples, permet de régler ses factures d'eau ou d'électricité, de payer une addition dans un restaurant, une consommation dans un bar ou une course en taxi, mais aussi d'envoyer de l'argent à ses amis ou ses proches.

La somme minimale est de 8 centimes d'euros seulement, la maximale de 600 euros. Un maximum de 1.200 euros de transactions journalières est autorisé par M-Pesa. Le destinataire de l'argent peut conserver la somme sur son compte M-Pesa et l'utiliser ensuite pour payer à son tour un bien ou un service, ou retirer le montant en

liquide chez l'un des nombreux agents répartis à travers le pays, avec simplement son téléphone et une pièce d'identité.

Chez ces agents - échoppes ou petits kiosques - on peut aussi déposer de l'argent pour créditer son compte M-Pesa. Leur nombre à travers le pays est l'une des clés du succès. Certains commerçants ou supermarchés acceptent également de donner du liquide contre l'envoi de la somme correspondante par M-Pesa.

Une version «épargne» a également été lancée, permettant aux Kényans n'ayant pas accès au système bancaire d'enregistrer des intérêts sur leur compte M-Pesa.

Le système a depuis été exporté ailleurs en Afrique - en Tanzanie voisine, mais aussi en Afrique du Sud, en Egypte, au Lesotho, au Mozambique, en République démocratique du Congo - ainsi qu'en Inde et à Fidji. Selon Vodafone, plus de 1,2 milliard de dollars sont échangés via M-Pesa chaque mois à travers le monde.

En mars dernier M-Pesa a été lancé dans un premier pays européen, la Roumanie, où un millier de points de distribution sont déjà ouverts à travers le pays, un nombre censé tripler d'ici la fin de l'année.

Chez l'un des détaillants de Bucarest, Michi Carstoiu vient d'activer son compte. Selon lui, M-Pesa est un complément idéal aux services bancaires en ligne. «Le plus important est que je gagne du temps. En plus je crois que les frais sont moins importants», explique cet ingénieur à l'AFP.

«Tout le monde a un téléphone mobile et il est très simple d'envoyer et de recevoir de l'argent ou d'effectuer des paiements», ajoute-t-il.

Selon Michael Joseph, la Roumanie a été choisie comme rampe de lancement européenne car de nombreux Roumains sont toujours tributaires de l'argent liquide.

«La majorité des habitants en Roumanie a au moins un téléphone mobile, mais plus d'un tiers n'a pas accès au système bancaire», souligne-t-il.

Vodafone estime à sept millions le nombre de clients potentiels et en espère 300.000 d'ici fin 2014. Les Roumains pourront effectuer jusqu'à 9.000 dollars de transactions quotidiennes.

Pourtant, s'attaquer aux marchés occidentaux représente de nouveaux défis: les réglementations - notamment bancaires - sont différentes et les consommateurs ont déjà accès à de multiples services financiers, notamment en ligne.

Microsoft se prépare à dévoiler une nouvelle version de Windows



Le géant informatique américain Microsoft pourrait dévoiler le 30 septembre une nouvelle version d'un de ses logiciels vedette, le système d'exploitation Windows, affirme mercredi le site internet spécialisé dans les informations technologiques The Verge. Des sources proches du dossier ont indiqué au site que Microsoft avait fixé cette date de manière provisoire pour présenter à la presse un produit répondant au nom de code «Threshold», et qui serait le futur Windows 9.

Il succéderait à Windows 8, qui était sorti fin octobre 2012 et «réinventait» le logiciel vedette de Microsoft pour l'adapter aux écrans tactiles des tablettes et des smartphones avec notamment une série de gros boutons sur son écran d'accueil renvoyant à diverses applications.

Microsoft avait annoncé il y a six mois avoir franchi la barre des 200 millions de licences pour Windows 8, un nombre qui comprenait toutefois à la fois des mises à jour opérées directement par les consommateurs et des installations en usines par

des fabricants de tablettes et de PC sur des appareils qui n'avaient donc pas forcément été vendus.

L'accueil a globalement été mitigé, Microsoft n'arrivant notamment pas à imposer son système d'exploitation sur le marché des smartphones.

Ce dernier est largement dominé par Android, un logiciel de Google utilisé par de nombreux fabricants et installé sur environ 85% des smartphones vendus dans le monde au deuxième trimestre, et dans une moindre mesure par iOS, qui fait fonctionner l'iPhone d'Apple (11,9%), selon des estimations du cabinet Strategy Analytics, qui chiffre la part de marché de Windows à seulement 2,7%.

Windows 9 devrait marquer le retour d'un menu «démarrer», dont la disparition sur Windows 8 avait ému de nombreux utilisateurs, et intégrer une version de Cortana, un assistant vocal présenté début avril par Microsoft pour rivaliser avec le système Siri d'Apple, précise encore The Verge. Microsoft n'a pas voulu faire de commentaire.

La sécheresse en Espagne menace de faire grimper le prix de l'huile d'olive



Par Laure Fillon de AFP

Les amateurs d'huile d'olive doivent se préparer à payer plus cher leurs bouteilles, à l'heure où le manque de pluie dans le sud de l'Espagne et une bactérie qui s'attaque aux oliviers italiens menacent la prochaine récolte. Depuis plusieurs mois, une sécheresse exceptionnelle touche le sud de l'Espagne, affectant les alentours de Jaen et de Cordoue où s'étendent des oliveraies à perte de vue. L'Espagne est le premier producteur mondial d'huile d'olive, devant l'Italie, et la province andalouse assure à elle seule environ 45% de la production du pays.

Face au risque de voir la récolte profondément réduite cette année, le marché a déjà réagi: en seulement quelques semaines, les cours de l'huile d'olive vierge extra viennent de passer de 2,40 euros à 2,70 euros le kilo, selon la fédération espagnole des industriels producteurs d'huile d'olive Infaoliva, contre une moyenne de 2,45 euros sur les dix dernières années.

Et cette tendance va se poursuivre si la pluie se fait encore attendre.

En Italie, le danger vient de la bactérie «Xylella fastidiosa», qui s'attaque aux végétaux et les assèche. Elle a été repérée l'an dernier dans le sud du pays et s'en prend aux oliviers de la région des Pouilles.

«Il n'y a pas de remède, la seule solution c'est de brûler les arbres contaminés pour arrêter la diffusion rapide de cette bactérie», se désole Rafael Piano, un producteur agricole du centre des Pouilles. «Il y aura une hausse des prix de 30-40% parce qu'il y aura moins d'olives, et donc moins d'huile produite», estime-t-il. «Mais la qualité ne sera pas affectée».

En Espagne aussi, producteurs et analystes du secteur tablent sur une augmentation des prix de l'«or jaune» dans les mois à venir, même s'ils se gardent pour l'instant de la chiffrer. «C'est une bonne nouvelle pour les producteurs» qui travaillaient ces derniers temps à perte, relève Thomas Mielke de l'institut spécialisé Oil World, basé en Allemagne. La forte production de la saison passée avait en effet entraîné une chute des prix.

Ce qui est certain, c'est que le volume de fruits récoltés va dégringoler alors

que la consommation ne cesse d'augmenter dans le monde. Elle a bondi de près de 60% en vingt ans, tirée par des pays comme la Chine, les Etats-Unis, l'Australie ou encore le Canada, selon le Conseil oléicole international.

Lors de la saison dernière, qui s'est étalée d'octobre à juin, la production espagnole a été de 1,77 million de tonnes, selon les chiffres du ministère de l'Agriculture à Madrid.

«La campagne de l'année dernière a été exceptionnelle», de 40% supérieure à la moyenne des quatre dernières années, relève Cristobal Gallego, responsable du secteur au sein des coopératives agro-alimentaires d'Andalousie.

Mais l'exploit ne risque pas de se renouveler lors de la prochaine récolte. Elle devrait tourner «entre 800.000 et un million de tonnes», prédit Enrique Delgado, secrétaire général d'Infaoliva. Cela correspondrait à «une campagne limitée mais suffisante pour approvisionner les marchés aussi bien intérieur qu'internationaux».

Les prévisions d'Oil World sont similaires, avec un tonnage compris entre 900.000 et 1,1 million. «On a souvent un recul de la production par arbre après une année de forte production» à cause du cycle de vie de l'olivier, indique à l'AFP Thomas Mielke, directeur de Oil World. A cela s'ajoute les conséquences de la sécheresse qui se traduiront par «une petite récolte». Cristobal Gallego se montre plus alarmiste. «Tout montre que la campagne de l'année prochaine devrait être très proche du niveau de celle d'il y a deux ans», où seules 618.000 tonnes avaient été produites. Pour lui, l'irrigation des oliveraies ne permet pas de compenser l'absence de pluie. Producteurs et observateurs attendent à présent de voir ce que réservera le ciel de septembre, avant la cueillette des fruits. Une pluie tardive permettrait de faire grossir les fruits existants, à défaut d'en faire pousser d'autres.

Elle se trompe de train et retrouve ses parents 37 ans plus tard



Jiang Ai-wu avait seulement 6 ans quand elle est malencontreusement montée dans le mauvais train. Une erreur qui a complètement changé sa vie puisqu'elle n'a retrouvé ses parents que 37 (!) ans plus tard. Se trouvant dans la province chinoise de Hunan, Jiang Ai-wu (43 ans aujourd'hui) a tenté de retourner chez elle. «Mais les choses sont allées de mal en pis», raconte-t-elle dans le Daily Mail. «J'ai pris les mauvais trains les uns à la suite des autres. Plus j'essayais de rentrer à la maison, plus je m'en éloignais.»

Finalement, la petite fille a terminé son voyage à Xuzhou, à près de 700 km de chez elle. Elle a alors été prise en charge par les autorités. «Ces hommes ont voulu m'aider mais c'était peine perdue. Je ne connaissais même pas ma propre adresse. J'ai toujours voulu retrouver ma famille. J'en rêvais. Mais j'étais si jeune et je ne savais pas comment m'y prendre. Peu à peu, j'ai fini par me focaliser sur ma propre vie, même si je n'ai jamais perdu espoir de voir mon père et ma mère venir me chercher.»

Ju Yeh, la mère, raconte qu'avec son mari, ils n'ont jamais abandonné les recherches. «Nous étions désespérés. Nous avons contacté la police, cherché partout dans la ville, fouillé tous les trains et les gares. En vain. Qu'était-il arrivé à notre petite fille?»

Entre-temps, Jiang Ai-wu a construit sa vie et elle a même donné naissance à une fille prénommée Mei. C'est cette dernière qui est à l'origine des retrouvailles puisqu'elle a passé près d'un an à faire des recherches sur un site internet destiné aux personnes disparues. Elle est finalement tombée sur ses grands-parents qui recherchaient toujours sa mère.

«Lorsque j'ai reçu un appel téléphonique me demandant si j'avais eu une petite fille qui s'était perdue, je n'arrivais pas à le croire», explique Ju Yeh. «C'est alors que ma petite Ai-wu a pris le téléphone. C'est comme si elle n'était jamais partie.»

Après 37 ans, la famille est à nouveau réunie. «Nous avons du temps à rattraper. J'ai toute une nouvelle famille à apprendre à connaître», conclut Ai-wu.

Jeune Chinois cherche épouse vietnamienne, pour le meilleur et pour le pire



«Économiquement, on vit bien mieux en Chine», estime Nguyen Thi Hang, une jeune Vietnamiennne ayant épousé un homme de Linqi.

Une vingtaine de ses compatriotes sont mariées à des Chinois dans cet ensemble de hameaux éparpillés à travers des champs de maïs sur des collines du Henan, l'une des provinces les plus pauvres de Chine.

Dans cette campagne reculée située à 1.700 kilomètres du Vietnam, le «marché» des femmes d'Asie du sud-est est en plein essor, nourri par la carence de femmes dans la population locale.

Hang, 30 ans, est arrivée à Linqi en novembre dernier. Dans une rue poussiéreuse, elle tient aujourd'hui une petite épicerie, où elle vend nouilles, sodas et cigarettes malgré ses problèmes de communication avec ses clients.

Elle apprécie sa chambre en béton brut, avec toilettes à l'extérieur derrière un poulailler.

«Au Vietnam, on vivait dans une maison en brique de mauvaise qualité, et les fermiers devaient travailler dur dans les rizières», explique-t-elle.

Son mariage avec un jeune Chinois de 22 ans a été arrangé par sa famille. Une petite cérémonie a eu lieu successivement dans les deux pays. «Je sais qu'ils ont donné de l'argent à ma famille, mais je n'ai pas osé demander combien», reconnaît Hang.

Son mari, qui travaille sur des chantiers, passe l'essentiel de l'année loin du village. Son beau-père aux tempes grisonnantes est fier de la jeune femme.

«Les Vietnamiennes nous ressemblent, elles sont prêtes à faire n'importe quel boulot, et elles ne rechignent pas à travailler», estime Liu Shuanggen. «Ce n'est pas facile de trouver une épouse par ici, il n'y a pas beaucoup de femmes.»

En Chine, des décennies de meurtres à la naissance et d'abandons de nouveaux-nés de sexe féminin puis d'avortements sélectifs par des familles privilégiant les garçons ont amené un déséquilibre massif entre les sexes: aujourd'hui encore, 118 garçons naissent pour 100 filles.

D'où une explosion du montant des dots. «Pour marier une fille, la famille exige en général une voiture et une maison. C'est plus facile de se marier si on a de l'argent», explique Wang Yangfang, tenancier d'un petit magasin.

D'après les habitants de Linqi, la dot à acquitter pour épouser une Vietnamiennne est de 20.000 yuans (2.420 euros), moins d'un quart de la somme à déboursier pour une Chinoise.

Cette année, l'AFP a visité un refuge au Vietnam, où une douzaine

de femmes racontaient avoir été piégées par des proches et vendues contre leur gré.

En 2011, les autorités birmanes dénonçaient dans un rapport le trafic de femmes à destination de la Chine.

Et la police chinoise, sur la seule année 2012, a «secouru et rapatrié» 1.281 femmes étrangères enlevées. La plupart venaient de pays d'Asie du Sud-est, d'après le quotidien d'Etat China Daily.

Selon des experts, l'absence de contrôles dans les zones rurales laisse penser que ce chiffre est sous-estimé.

A Linqi, interrogés par l'AFP, plusieurs foyers ont refusé de parler du nouveau membre vietnamien de leur famille.

Un chauffeur désigne un petit hameau entouré de pics vertigineux. «Quand (des Vietnamiennes) arrivent là-bas, elles s'enfuient au bout de quelques jours», explique-t-il.

«Mais ce n'est pas facile de s'enfuir, car les montagnes sont escarpées, et tout le monde a de la famille dans les villages alentour», sourit-il. «Les proches s'organisent et vous ramènent.»

Impossible de dire combien de Vietnamiennes établies en Chine ont été victimes d'un trafic de femmes.

«Il n'y a pas de chiffres précis», indique Feng Gang, professeur de sociologie à l'université du Zhejiang. Mais «la proportion de mariages forcés n'est probablement pas très élevée. Certaines changent d'avis, alors que d'autres veulent esroquer le mari du montant de la dot».

A l'inverse, certains mariages sont consentis et apparaissent non dénués d'authentiques sentiments amoureux. Ainsi, des hommes de Linqi sont allés travailler au Vietnam, où ils ont directement rencontré leur épouse.

«On a eu le temps de se connaître, on est tombé amoureux et on s'est mariés», résume Vu Thi Hong Thuy, une jeune mariée de 21 ans. «La vie est plus facile maintenant que mon mari est seul à travailler», ajoute-t-elle.

Sur des sites matrimoniaux chinois, les Vietnamiennes sont présentées comme «douces» et «obéissantes». «Nous demandons 3.000 yuans (365 euros) pour organiser un rendez-vous à Hô-Chi-Minh-Ville. C'est 36.000 yuans de plus pour le mariage, photos comprises», indique l'employé d'un des sites, sous couvert d'anonymat.

Le site en question propose même une assurance: «Si la femme divorce ou s'enfuit au cours des deux premiers mois, nous nous engageons à trouver une nouvelle partenaire.»

Le Québec prend son indépendance... sur internet

À défaut d'accéder à l'indépendance politique, le Québec va se séparer du Canada sur internet avec le lancement en novembre de son propre nom de domaine «.quebec». La province francophone est l'unique bénéficiaire au Canada de l'extension des suffixes géographiques décidées en 2013 par le régulateur mondial du web, l'Icann. A partir du 2 septembre, il sera possible de réserver son adresse internet avec ce suffixe québécois, dont le lancement officiel interviendra le 13 novembre, a indiqué l'organisme PointQuébec dans un communiqué.

Jusqu'à présent, il était seulement possible de marquer le caractère québécois d'un site web en ajoutant la double extension «.qc.ca», pour rappeler le caractère canadien de la province francophone, qui a organisé en vain à deux reprises un référendum sur son indépendance, en 1980 et 1995.

«Le Québec possédera enfin sa propre identité sur le web», s'est félicité Normand Fortier, vice-président de PointQuébec. «Sans l'introduction de ces nouveaux suffixes, il n'y a plus assez d'espace dans les noms de domaine pour accueillir la croissance des adresses web. Avec plus de 271 millions de noms de domaine existants, dont 113 millions de .com, il est presque impossible maintenant pour une entreprise de trouver un nom convenable et vraiment représentatif à un prix raisonnable», a-t-il expliqué.

Le rattachement du Québec au Canada prive toutefois la province francophone du seul suffixe court «.qc» car seuls les pays ont le droit de se voir attribuer un suffixe de seulement deux lettres.

Ligue 1 - Match avancé Le CRB ouvre son compteur aux dépens du MCO

M.B.

En match avancé de la seconde journée du championnat de Ligue 1, le CRB a remporté vendredi après-midi sa première victoire de la saison à domicile devant le MCO, sur une réalisation de Lamouri Djediat, suite à un joli centre de Bou-

bekeur Rebih (45' + 1). Défait à Constantine, samedi passé, le Chabab a su trouver les ressources nécessaires pour se racheter.

En revanche, le Mouloudia d'Oran, qui méritait pourtant mieux, reste encore sur sa faim, avec notamment deux défaites consécutives et trois buts encaissés.

C'est dire le grand travail qui attend encore l'entraîneur Chérif El Ouazzani pour espérer provoquer le déclic dès la prochaine journée devant le RCA. A noter que cette rencontre qui devait initialement être diffusée en direct sur Canal Algérie, n'a pas été transmise pour des raisons techniques, dit-on.

Ligue 2

Le RCR, le WAT, l'OM et la JSMB dictent leur loi



M. Zeggai

Quatre équipes se sont illustrées lors de ce deuxième round du championnat de Ligue 2 en s'imposant hors de leurs bases. En effet, le promu, le RCR a réalisé une excellente opération à Khroub avec à la clé un doublé de Merzougui devant l'ASK, dont c'est la deuxième défaite de suite. Cette étape s'est soldée également à l'avantage de l'O.Médéa, auteur d'une belle victoire à Merouana grâce à Drifel qui confirme ses qualités de buteur. Par ce succès, les

Médéens affichent déjà leurs ambitions et occupent à présent la première place en compagnie de l'ABS et du CABBA. Les Boussaâdis, pour leur seconde empoignade à domicile, ont profité de la venue du MCS pour signer leur deuxième victoire de rang. Belatoui, qui a joué sous la coupe de Mehadaoui en équipe nationale, a surpris son maître. Pour sa part, le Ahly de Bordj Bou Arreridj a, lui aussi, exploité l'avantage du terrain et du public, pour engranger trois précieux points. Deux réalisations signées Hamimid et Rabti ont permis aux hommes de Mihoubi de rester en tête de classement. De son côté, le WAT a bien réagi après son nul à domicile face au promu le RCR, en ramenant un précieux succès de Hadjout face à l'USMMH, qui file du mauvais coton en ce début de saison. Du pain sur la planche pour le nouvel entraîneur Boudjaârane, appelé à redresser la barre avant que le doute ne s'installe.

En revanche, le grand choc CAB-CR-BAF s'est soldé sur un score de parité. Si sur le plan du suspense, cette affiche a tenu ses promesses mais sur le plan de qualité de jeu les deux équipes, préoccupées certainement par le résultat, ont déçu plus d'un. L'autre grand bénéficiaire de cette journée n'est autre que la JSMB, qui est revenue avec les trois points de la victoire de son déplacement à Blida face à l'USMB. Menés au score, les Bejaouis ont montré leur force de caractère en renversant une situation qui semblait favorable aux Blidéens. Zeghli et Meddahi ont été les artisans du succès de la JSMB, qui s'est bien rachetée, alors qu'un long travail attend le team de la «ville des roses». En bas du tableau rien ne va plus pour l'US Chaouia qui misait sur le déclic psychologique du nouveau coach Moussa Bezzaz pour revenir avec un résultat de Tadjanet mais le DRBT de Bougherrara en a décidé autrement.

MC Alger

La direction solidaire avec Boualem Charef

Le président du Conseil d'administration de la SSPA/MCA, Hadj Taleb, a indiqué que sa direction soutenait l'entraîneur de l'équipe, Boualem Charef, même en cas d'échec, quelques jours après les débuts ratés du Doyen en championnat. «Charef jouit de toute la confiance de la direction et notamment de Sonatrach, actionnaire majoritaire du club, même en cas d'échec. Nous ne sommes qu'au début de la compétition et ce n'est pas le moment de faire pression, que ce soit sur l'entraîneur ou les joueurs», a affirmé le premier responsable du MCA. Et d'ajouter : «Je pense que Charef est l'un des meilleurs techniciens en Algérie, nous sommes entièrement convaincus de notre choix, il a été engagé pour mener, à moyen terme, le projet sportif du

MCA». Pour ses débuts en cette saison (2014-2015), le MCA a concédé une défaite à El Eulma face au MCEE (2-1), un revers «inattendu» eu égard aux moyens financiers déboursés par la direction, notamment sur le volet recrutement. «Ce jour-là, l'équipe était dans un jour sans. Il faut l'admettre, le MCEE reste la bête noire du Mouloudia. Revenant sur le mouvement départ-arrivée enregistré durant l'intersaison au sein du MCA, Hadj Taleb a expliqué que «le nombre important de nouvelles recrues est dicté par les besoins définis par l'entraîneur», qui avait carte blanche pour composer son effectif. «Je pense que le recrutement a été une réussite. Nous avons engagé les joueurs que Charef a ciblés. L'effectif du Mouloudia a été remanié à hauteur de 80%,

ce qui n'est pas une simple chose, donc j'estime que l'équipe a encore besoin de temps pour être homogène», a souligné Hadj Taleb. S'agissant des objectifs de cette saison, le président du Conseil d'administration du MCA, estime que le Doyen cuvée 2014-2015 «a largement les moyens de jouer le titre» qui fuit les états du club depuis 2010, en dépit «de la concurrence qui existe, notamment des clubs de l'Algérois». A la faveur de la coupe d'Algérie, remportée la saison dernière aux dépens de la JSK, le MCA va effectuer son retour sur la scène continentale par la porte de la coupe de la Confédération (CAF). «C'est une compétition importante dans laquelle nous allons jouer crânement nos chances pour aller le plus loin possible», a-t-il conclu.

RC Relizane Le Rapid monte en puissance

E.Yacine

D'aucuns attendaient un sur-saut d'orgueil des protégés de Benyellès Abdelkrim, qui donnaient la réplique à un club ambitieux en dehors de ses bases, l'AS Khroub. L'exploit a eu lieu et les coéquipiers de Berramla ont battu l'ASK par le score de trois buts à un (3-1). L'obstacle dressé par les hommes de Benyellès a tenu bon jusqu'au coup de siflet de l'arbitre Benbrahim.

Il faut dire que cette victoire a suscité la joie dans le camp des supporters du Rapid, qui pensent que ce résultat en appellera à d'autres. Le technicien du RCR nous a fait savoir qu'il était très optimiste quant à l'issue finale de la rencontre. «J'étais sûr de remporter cette confrontation», dira Benyellès. Et d'ajouter : «Malgré le dernier bon résultat enregistré à Tlemcen, j'ai demandé

à mes joueurs de ne pas tomber dans la facilité. Il faut dire qu'ils étaient motivés et déterminés à confirmer leur réveil».

Pour sa deuxième titularisation après le match du WAT, où il a marqué son deuxième but de son équipe, le jeune attaquant Medahi, a montré de très belles choses. Ce joueur a même mis à son actif un doublé lors de ce match. Benyellès estime que Medahi était à la hauteur, et malgré son inexpérience.

Il a pesé sur la défense adverse, qui a commis beaucoup d'erreurs. «Ce jeune n'arrête pas de faire parler de lui. Avec sa deuxième titularisation, il confirme ses bonnes dispositions. Je suis satisfait de ce jeune prometteur, mais il faut dire aussi qu'il doit encore travailler davantage afin d'être plus performant et surtout corriger certaines lacunes», dira en conclusion Benyellès.

Club Africain

Djabou réintègre le groupe

Abdelmoumène Djabou, l'international algérien du Club Africain (1re Div. tunisienne de football) a réintégré les entraînements avec le reste du groupe après plusieurs jours de travail en solo, annonçait le site spécialisé, Kawarji. Une situation à travers laquelle le même site a considéré que l'ex-meneur de jeu de l'ES Sétif va probablement poursuivre l'aventure avec les Rouge et Blanc, surtout qu'aucun potentiel club acquéreur n'a daigné verser les 2,5 millions d'euros exigés pour racheter son contrat auprès du club Africain. Djabou avait bénéficié de vacances prolongées suite à sa participation au Mondial-2014, au Brésil, et vu son retour tardif en Tunisie, il avait commencé par suivre un programme de préparation spécifique, pour standardiser sa forme physique avec celle des autres joueurs, qui avaient repris beaucoup plus tôt que lui. Néanmoins, ayant suscité l'inté-

rêt de plusieurs clubs étrangers, français et turcs en particulier, grâce notamment au bon parcours qu'il avait réussi au Brésil, Djabou avait espéré décrocher un nouveau contrat professionnel avant même d'avoir réintégré les entraînements, en groupe, avec le Club Africain.

Un transfert auquel le prestigieux club tunisien ne s'était pas opposé, pour peu que l'équipe qui souhaite s'attacher les services de son meneur de jeu algérien accepte de verser les 2,5 millions d'euros fixés pour sa libération. Une offre qui, finalement, ne viendra jamais, puisque les clubs les plus intéressés par le recrutement de Djabou s'étaient arrêtés à seulement 1,7 millions d'euros. Ainsi, faute d'avoir trouvé un club suffisamment intéressé pour payer la totalité de la somme exigée, comme indemnité de transfert, Djabou n'aura probablement pas d'autre choix que de rester au Club Africain.

Championnat du Qatar Débuts ratés de Halliche avec son nouveau club



Le défenseur international algérien Rafik Halliche a raté ses grands débuts dans le championnat du Qatar de première division de football (QSL) après la lourde défaite essuyée par son équipe Qatar Sport Club face au tenant du titre Lekhwiya sur le score de 5 à 0, mi-temps (2-0) vendredi à Lekhwiya en match d'ouverture de la saison 2014-2015. Aligné dans le onze de départ par l'entraîneur Ivan Hassek, le joueur algérien à l'instar de tous ses coéquipiers de la défense du Qatar SC, sont passés complètement à côté de la rencontre en commettant des erreurs monumentales. Une entame de saison laborieuse pour Qatar SC qui s'est pourtant bien renforcé lors

du mercato d'été avec notamment avec le recrutement du Tunisien El Harbaoui, le Sud-Coréen Han Koo, et bien sûr Halliche. L'équipe est désormais dos au mur et devra réagir dès la prochaine journée à l'occasion de la réception de Ahly le 28 août. Agé de 27 ans, l'ancien défenseur de l'Academica Coimbra s'était engagé en faveur de Qatar SC pour trois ans en juillet dernier. Halliche figure dans la liste élargie du nouveau sélectionneur des Verts, le Français Christian Gourcuff en vue des deux premiers matchs des qualifications à la coupe d'Afrique des nations CAN-2015 au Maroc, face à l'Ethiopie, le 6 septembre à Addis Abeba, et au Mali, le 10 septembre à Blida.

Supercoupe d'Espagne

L'Atletico se venge du Real

L'Atletico Madrid a pris vendredi une éclatante revanche sur le Real, son bourreau en finale de la dernière Ligue des champions, en s'imposant 1-0 en match retour de la Supercoupe d'Espagne pour soulever le trophée après le nul obtenu à l'aller (1-1). Un but précoce de Mario Mandzukic dès la 2e minute, sur une passe décisive du Français Antoine Griezmann, a suffi au bonheur des «Colchoneiros», qui inscrivent pour la deuxième fois leur nom au palmarès de cette compétition après 1985. Voilà l'affront de la finale de Lisbonne en mai dernier (4-1 a.p.) partiellement vengé. Et les champions d'Espagne en titre ont montré qu'il faudrait encore compter sur eux cette saison, alors que la Liga débute ce week-end.

Au stade Vicente-Calderon, c'était le grand soir des recrues: Mandzukic et Griezmann, pour leur premier match à domicile sous le maillot de l'«Atleti», ont affiché une complicité prometteuse. Sur un ballon mal négocié par la charnière merengue Varane-Ramos, Griezmann a ainsi dévié le ballon de la tête dans la course du Croate, qui a ajusté Iker Casillas d'une frappe bien placée. Cela augurait d'un excellent match pour l'ailier français, très en vue pour la justesse de son jeu et sa disponibilité. Après quoi, l'Atletico a défendu avec application et attendu la faille.

D'ailleurs, avec un peu plus

de réussite, Raul Garcia (43, 48, 56) aurait pu mettre les siens à l'abri rapidement. L'ambiance était électrique, les heurts nombreux et on a vu l'entraîneur «colchonero» Diego Simeone se faire exclure du terrain pour une tape sur la nuque du quatrième arbitre (25e). Le Croate Luka Modric serait ensuite exclu à son tour en fin de match pour un second carton jaune. Sans comparaison aucune, il y avait plus d'action qu'au match aller, où les deux équipes étaient apparues très en rodage. Le Real, étouffé, a essayé de relever la tête en fin de première période grâce à sa recrue James Rodriguez: préféré au coup d'envoi à Cristiano Ronaldo, en délicatesse avec sa jambe gauche, le Colombien a enchaîné les tentatives brûlantes (24, 35, 45). Mais malgré l'entrée de Ronaldo à la pause, le Real s'est ensuite progressivement éteint et l'Atletico a cherché le K.O., notamment par Griezmann sur un tir trop croisé (73). L'international tricolore a ensuite cédé sa place sous l'ovation du stade Vicente-Calderon. Ses équipiers en équipe de France ont été beaucoup moins en vue: Karim Benzema a été sevré de ballons et Raphaël Varane s'est montré inhabituellement fébrile face à la pression adverse. De toute évidence, il leur faudra faire mieux lundi pour le premier match du Real en Liga, contre Cordoue à domicile.



Diego Simeone risque jusqu'à dix matches de suspension

Les instances du football espagnol pourraient bien avoir la main lourde envers Diego Simeone, l'entraîneur de l'Atletico de Madrid, pour son expulsion survenue lors de la victoire de son équipe face au Real Madrid (1-0) dans le cadre du match retour de la Supercoupe d'Espagne. Le coach argentin a été exclu du banc de touche pour protestations à la 25e minute de la rencontre. Selon

le journal ibérique ABC, son attitude pourrait lui valoir jusqu'à dix matches de suspension. Le titre espagnol détaille que les protestations incluraient jusqu'à deux matches loin de son staff, les applaudissements en direction de l'arbitre principal et du quatrième arbitre entre quatre et six matches et enfin deux matches pour être resté dans les tribunes plutôt que dans les vestiaires après l'expulsion.

Allemagne Victoire laborieuse du Bayern face à Wolfsburg

Le Bayern Munich, champion d'Allemagne en titre, a ouvert vendredi sans briller sa saison 2014/2015 par une victoire à domicile sur Wolfsburg (2-1), lors du premier match de la première journée de Bundesliga. Après avoir salué ses champions du monde titulaires pour la reprise de la saison, Manuel Neuer, Philip Lahm, Mario Götze et Thomas Müller, l'Allianz Arena a vu son équipe, privée de Franck Ribéry, blessé, d'abord malmenée par un Wolfsburg volontaire. Mais aux abords de la demie-heure de jeu, le «Rekordmeister» montait en puissance et commençait à se montrer dangereux. A la 27e, Robben offrait une passe parfaite à Lewandowski. L'ex-canonnière de Dortmund croyait marquer son premier but sous ses nouvelles couleurs mais Robben était hors-jeu. Dans la minute suivante, le portier de Wolfsburg, Max Grün, relâchait une frappe vicieuse de Müller mais Lewandowski ne parvenait pas à conclure. L'attaquant polonais, magnifiquement servi par le jeune Gianluca Gaudino, (17 ans et première apparition en Bundesliga), butait encore sur Grün qui repoussait à la 29e sa reprise de volée en pleine extension. Il fallait finalement attendre la 37e pour voir



Müller ouvrir le score à bout portant, sur une passe de Robben qui avait auparavant effacé côté droit le milieu international défensif brésilien, Luiz Gustavo, visiblement pas encore remis de sa Coupe du monde. Au retour des vestiaires, Robben, décidément pas perturbé par sa courte préparation d'avant-saison, doublait la mise pour les Bavarois, sur un tir à ras de terre (47e). L'affaire semblait pliée pour le Bayern, loin de son meilleur niveau. Sur une touche a priori anodine, l'international croate Ivica Olić laissait sur place le défenseur Badstuber et d'une magnifique frappe en-

roulée du gauche, à l'entrée de la surface, lobait Manuel Neuer (2-1, 52e). Les joueurs de Wolfsburg reprenaient espoir, s'appuyant sur les défaillances d'un Bayern à la peine. Le milieu belge Malanda était ainsi à deux doigts de l'égalisation sur une reprise face au but, miraculeusement détournée sur sa barre par Neuer (79e). Homme du match côté Bayern, Robben manquait en toute fin de match de corser l'addition en trouvant la barre sur une puissante frappe en pleine course. De son côté, Ivica Olić soulignait la belle prestation des siens mais regrettait les occasions manquées.

Handball Mondial 2015 L'Algérie entamera la compétition face à l'Egypte

L'équipe algérienne de handball, versée dans le groupe C du 24e championnat du monde 2015 (messieurs) au Qatar (15 janvier-1er février), entamera le tournoi le 16 janvier face à l'Egypte, selon le calendrier de la compétition publié vendredi sur le site de la fédération internationale de handball (IHF).

Les Verts, champions d'Afrique en titre, rencontreront ensuite les Emirats arabes Unis, le 18 janvier, avant de donner la réplique respectivement, à la Suède (20 janvier), la France (22 janvier), et enfin à la République tchèque (24 janvier). La Tunisie, l'autre représentant africain dans cette compétition, jouera son premier match face à la Macédoine, le 16 janvier. Les Tunisiens, versés dans le groupe B, seront aux côtés également de la Croatie, de la Bosnie-Herzégovine, de l'Autriche, et de l'Iran.

Les quatre premiers des quatre groupes se qualifieront pour les huitièmes de finales du mondial, qui se joueront les 25 et 26 janvier. Les cinquièmes et sixièmes des groupes disputeront la Coupe du Président les 26 et 27 janvier.

Les quarts de finale auront lieu le 28 janvier, les demi-finales, quant à elles seront disputées deux jours plus tard, le match de classement est prévu le 31 janvier, alors que la finale se jouera le 1er février.

AS Roma Le feuilleton Benatia touche à sa fin !

C'est l'un des feuilletons qui agite la Serie A. L'épilogue serait proche. Mehdi Benatia devrait quitter l'AS Roma. «Benatia-Roma, c'est l'heure des adieux». Le quotidien italien.

Il Messaggero est formel, l'histoire d'amour entre Mehdi Benatia (27 ans) et l'AS Roma est sur le point de se terminer. Une thèse validée par tous les autres médias de l'autre côté des Alpes ce matin. Le bras de fer entamé par l'international marocain, qui a refusé une augmentation et menaçait de boycotter le début de saison, devrait donc prendre fin.

Tous les indices le laissent en tout cas imaginer. Selon La Gazzetta dello Sport, le Bayern Munich, qui cherche un renfort dans le secteur défensif après la grave blessure de Javi Martinez au genou, serait disposé à payer 30 millions d'euros (bonus compris) pour le transfert de l'ancien Marseillais. Un montant qui contenterait les Giallorossi. L'opération pourrait même se conclure ce week-end à en croire les informations de la publication transalpine. Sky Italia parle même d'un rendez-vous entre les dirigeants des deux formations ce dimanche.

Cyclisme - Tour d'Espagne Contador est de retour !

Incroyable Alberto Contador. Un mois tout juste après sa fracture du tibia sur le Tour de France, le leader de la Tinkoff-Saxo était bel et bien au départ du Tour d'Espagne, à Jerez de la Frontera, hier après-midi. Le «Pistolero» complète ainsi un plateau exceptionnel avec Froome, Quintana, Rodriguez, Valverde et Pinot. Le plateau de la Vuelta n'avait pas besoin de lui pour être de très grande qualité. Mais Alberto Contador l'a annoncé lui-même, il sera bien au départ du Tour d'Espagne. Pour une surprise, c'en est une énorme dans la mesure où le leader de la Tinkoff-Saxo s'était lui-même déclaré indisponible pour le troisième grand tour de la saison après sa fracture du tibia, subie il y a seulement un mois sur les routes du Tour de France. Mais le grimpeur de Pinto, dans une vidéo

publiée sur Youtube, expliquait avoir récupéré nettement plus vite que prévu. «Je m'entraîne avec mon vélo depuis dix jours, et j'ai pu grimper un col sans douleur au niveau de mon genou. Cela m'excite, me motive, et me conduit à prendre la décision de courir le Tour d'Espagne», explique Contador dans la vidéo. Le «Pistolero» n'est décidément pas fait du même bois que tout le monde, lui qui, après sa chute à 76 km/h dans la descente du Petit Ballon, avait réussi à escalader le Col du Platzerwasel (7.1 km de montée à 8.4%) malgré sa fracture du plateau tibial (l'extrémité supérieure du tibia).

Reste à savoir dans quelle condition sera le double vainqueur de l'épreuve (2008, 2012), qui apparaît sur la vidéo avec un imposant bandage sur le genou.

APARTEMENTS

■Tlemcen. Loue studios, appartements à Marsa Ben M'hidi ex- Port Say à 100m de la plage. Tél. 0770.32.89.78/ 0541.99.30.04

■Tlemcen médecin cherche pour échange F2 4^{ème} étage contre F2 au RDC ou 1^{er} + complément. Etude toutes propositions. Tél. 0551.32.12.32

■A vendre F5 Mobilart 13^e étage avec box + F3 Bel-Air cité Rond-Point wilaya 7^e étage + F3, 1^{er} étage Saint-Pierre + A louer magasin Bel-Air. Tél. 0770.31.31.77 - 0555.78.07.39

■Vds appart 1^{er} étage acté 125 m² à Plaza Immobilier Les Camélias F3 + cuis équipée + 3 dressings +2 SDB + 1 place de garage au S/Sol. -0555.63.08.94

■Vends appartement F3 cité 790 logs USTO bien ensoleillé, 2^e étage. Tél. 0777.44.78.58

■Vends F2 RDC centre-ville, F2 Cité Les-cure, F2 Larbi Ben M'hidi, F3 Miramar. 041.33.46.68/ 0772.22.86.92 – louni-immobilier.com

■Vds F2 Bir El-Djir arrêté 440 U/ F3 USTO arrêté 580 U/ Acté- F3 Maraval 640 U/ F2 Larbi Ben Mhidi 680 U/ F3 C.Ville 680 U – 0797.11.86.68

■Vds F2 Mirauchaux 650 U/ F2 Marcel Cerdan 630 U/ F3 Plateau 100 m² 1U/ F3 C.Ville 650 U – F3 Rue Mosta (luxe) 950 U – 0797.11.86.68

■Vends appartement F3, 1^{er} étage à El Kerra refait à neuf. Tél : 0561.68.84.87 - 0777.30.25.62

■Vends appartement F3 bien aménagé F4 RDC double façade 100 m² à Millénium Bir El-Djir refait à neuf meublé ou sans. Tél : 0559.34.81.64

■A louer F3 au 3^e étage salon, 2 chambres, SDB, WC, cuisine, 2 grands balcons à Protin. 0557.07.41.67 Oran

■Vends F3 à Mostaganem à Pépinière toutes commodités à bon prix. – 0549.72.34.55

■Location d'appartements équipés à Mersa Ben M'hidi (Port Say) avec accès direct et rapide à la plage, cadre très agréable. Tél : 0771.82.07.68 -0772.05.55.93

■F2, 1^{er} étage 100 m² Millénium 860 U – F2, 63 m² Maraval 850 U/ F1 1^{er} étage HLM 550U/ F1 60 m² Courbet 500 U/ F2 77 m² Courbet 850 U/ F3 Gambetta 860 U/ F2, 72 m² Gambetta 800 U – F3, 1^{er} Rebanon 1,2 MDA/ F3, 1^{er} USTO HLM 1,2 MDA – F3 USTO HLM 910 U/ F5 Seddikia 1.9 MDA/ F4 Plaza 18 m² 4.6 MDA – AJ 0798.53.11.49

■A vendre appartement luxe F3 modifié rez-de-chaussée acté, haï Chouhada /haï Sabah. Tél : 0554.82.98.66 -0778.22.77.94

■Loue appt F3 pour couple uniquement à haï El Yasmine 2 en face Hasnaoui, 5^e étage deux façades, bien ensoleillé, toutes commodités, 3,5U/mois – 1 an avance + 1 U caution. Intermédiaire, courtier s'abstenir. 0551.27.66.77/ 0771.84.07.83

■Loue à cité Protin Oran F3 CSB, haut standing, dans maison de maître (2 locataires en tout) libre de suite, loyer 30.000 DA. Tél : 0556.54.92.86

■Vends 2 PC, RDC à Choupot, acté + livret foncier idéal pour commerce ou habitation. Tél : 0774.03.53.49 et 0661.60.90.09

■A louer F5 au 1^{er} étage + ligne téléphonique + chauffe-eau + climatisation à cité Les Cheminots (Plateau). 0798.61.94.63 - 0550.88.91.44

■A louer un studio dans une maison de maître à l'USTO. Contactez 0774.26.38.69 de 9h00 à 12h00 et de 16h à 18h30

■Vends F4, 2^e étage, 2 façades, refait à neuf, cité des Enseignants immeuble sécurisée, parking, crèche + école Maraval, 5 cité 156 logs bât 1 et 1/5 Othmania. Tél : 0772.37.30.09

■A.V F3 acté, 3 balcons, double façade, vue panoramique sur mer et sur 2 gds boulevards, au 9^e et dernier étg avec ascenseur Akid Arcoprime Bt D6- P.O 10,5. Tél : 0561.98.80.10

■A.V F2 modifié en F3 avec cour, RDC Choupot, top – A louer 9600 m² parc Sénia avec poste 400 KVA. Tél : 0793.19.33.00

■Vends appt F3 cité Benboulaid Arzew acté, 2^e étage endroit calme et bon voisinage. Tél : 0542.84.49.38

■Vend un bel appartement F3 acté à Gdyl/ Oran superficie 61 m² premier étage, prix 680. Tél : 0798.51.88.83

■Echange F3, 2^e étage acté centre-ville contre F2, 1^{er} étage acté centre-ville ou environs. Tél : 0667.44.23.45

■Vends F1 Rue Lourmel ; 1^{er} (390 U) – F2 Miramar, 2^e (650 U) – F3 USTO HLM, 1^{er} (12 MDA) – F3 Cité Loubet, 1^{er} (13,5 MDA) – F4 Marcel Cerdan, 2^e (790 U) – Ag AB-DALLAH 11 Cavaignac 041.29.14.59/ 0770.40.87.48

■Loue F4 Yasmine – F2 C.V Bureaux – F3 – F4 Canastel – F3 Tlemcen – Vends F2 Plateau – F3 CNL – F3 Miramar – F3- F4 AK Lotfi – F3 Millénium – F3 Bel-Air. AG Nour. 0773.30.81.70

■Loue très bel appart style loft 200m2 habitable, refait à neuf, à Canastel, meublé neuf, très belle vue, sans vis-à-vis. Visitez et vous serez très satisfait. Tél.0555.48.96.14

■Camp 5, Bethioua. Vend chalet américain F5, 2 SDB, et garage pour 2 voitures sur un terrain de 310 m² acté, 20 min d'Oran et 5 min zone Sonatrach. Tél. 0550.10.75.11 PO 11.5 md PD 15 MD

■Vends appart RDC, F4 acté, carnet foncier, conviendrait habitation et fonction libérale, dans cité fermée, gardée h/24 cité Lamur Avenue Sidi-Chahmi, El Bahia, Oran. Libre de suite. 0556.55.10.54 avant 21 heures

■L F2 +F3 Canastel +F3 El Yasmine + F3 à Ain El-Turck équipé+ bungalow Bousfer Plage courte durée. Ag immo Canastel 0554.58.86.89

■Oran A vendre ou échange Oran ou bien Mostaganem appart F4 refait à neuf, désistement, 110 m², 3 étage. Prix off. 600 U. Rue de Paris n° 9 Boulevard Maâta. 0556.62.13.16

■Tlemcen Vd appart F4 105 m² 2^{ème} étage Haï Nassim Imama, ttes commodités, libre de suite. Tél. 0550.56.81.43

■A vendre appart F3 + C, SDB + terrasse individuelle, superficie 104,36 m² dans un immeuble d'un seul étage, 63 rue de Mostaganem, Oran. Tél. 0662.61.34.42 et 0551.43.15.02

■A vendre F3 à Gdyl avec 2 balcons 5^e étage. Tél. 0771.28.28.42

■Bel F3 au 5^{ème} et dernier étage sans vis-à-vis, parking assuré, sanit, cuis et SDB refait à neuf à Akid Lotfi près du Bd Dubai. P.a. vis. Tél. 0556.29.52.45/0791.19.51.82

■Vends F5 110 m² 1^{er} étage 3 faç, 5 gd placard réservoir eau 200 L, 2 balcons, convient habit, cabinet, labo, derrière Clinique Benmansour Oran. Très bien situé. 0773.48.16.41

■Vend bel appart F3 et F4 avec cuis équipée nouvelle construction à Front de Mer. Possibilité crédit bancaire. 0556.00.27.35 / 0550.46.18.22

■Cause de santé vends ou échange F3 + très ensoleillé et spacieux de 75 m², acté + livret foncier au 4^{ème} étage à Grande Terre, contre similaire au 1^{er} ou 2^{ème} étage à Oran ou environs. Tél. 0553.09.90.50 / 041.75.74.98

■Arzew : Vds appartement RDC 48 m² acté à usage habitation ou prof. libérale à la cité Benboulaid. Tél. 0553.86.26.03 ou 0550.83.87.19

■Location F5, 2^e étage meublé, Bel-Air. - Location F4, 1^{er} étage rue Dahami Aek St-Pierre – Location local 55 m² Ave St-Eugène. Tél. 0779.09.18.18

■A vendre F2 désistement 2^{ème} étage 1^{re} main cité 250 logements Haï Sabah à côté du palais de culture Oran. Tél. 0774.11.65.92. Courtier, agence s'abstenir

■Particulier loue F3 à Mimosas 2^{ème} étage (près du marché) toutes commodités. Tél. 0556.56.19.29

■Vends à Oran 02 appartements F4 de 134 m², neufs au 1^{er} et 2^{ème} étage. Quartier calme. Tél. 0780.76.39.70

■Vends F3 78 m² Haï El Yasmine acté refait à neuf à côté de polyclinique El Yasmine. Prix 890 m négociable. 0797.71.61.24

■Vends F5 132 m², Petit-Lac à côté de la mosquée. Prix 1.3 M négociable. Tél. 0797.71.61.24

■Vend 3 apparts en R+3 D. F 160 m2 avec garage chacun. reste finition Haï Yaghmoracen Coop. Chouhada. 0553.14.84.45 / 0790.42.10.96

■A vendre 1 appart F4 80 m², cuisine équipée, 4^{ème} étage cité Grande Terre, Oran. Tél. 0553.04.33.15

■A vendre 130 m² 3^{ème} étage acté cité CPIA près Nouveau Marché Ain El-Turck. Tél. 0775.23.69.33 / 0658.12.11.03

■Vends ou échange un grand appartement F2 à la rue Peraldi (perpendiculaire à la rue Mostaganem) N° 49. Prix après visite. A contacter 0790.65.98.19 / 0555.42.15.18

■Vends appartement 4 P + CSDB, 115 m² + terrasse, 3 façades, bien situé. Tél. 0555.09.53.65

■Vente appart F2, 1^{er} étage, 3 façades, 54.90 m², Gambetta HLM, aménagé, acté avec livre F. 0663.09.82.14

■Loue des apparts dans un immeuble, meublés et équipés et toutes commodités (garage, eau, H24) dans un quartier calme résidentiel pour famille à Ain El-Turck Oran. Tél : 0777.65.23.63

■A vendre ou à louer studio à Bir El-Djir. Contacteur 0553.12.06.47

■Echange / vends un F3 sur boulevard du 5 Juillet au 2^{ème} étage, 70 m2 deux façades, bien aménagé, situé Akid Lotfi. 0797.45.03.55 / 0557.07.71.44 / 0796.34.17.78

■A vendre F3 acté équipé 2^{ème} étage Haï Yasmine. Tél : 0549.98.34.35

■A vendre F2 désistement à Benfréha (Oran) prix 350 U. -F3 désistement à Benfréha (Oran) prix 420 U. Tél : 0540.29.29.39

■Vends F3 2^{ème}, immeuble très propre, entrée sur le boulevard Front de mer et vue sur deux cours à l'intérieur propre + F2, 3^{ème}, 60 m² rue la Remonte centre-ville près du Front de mer, prix définitif 1 milliard – Tél : 0550.12.20.67

■Location appartement F4, 2^{ème}, neuf, haï Khemisti en face tribunal Seddikia, prix 5 millions + Location 2F3, 1^{er} étage usage bureaux à Tripoli et Lamartine. Prix 6 millions. Tél : 0550.12.20.67

■Vends F3, 3^e étage en face Hasnaoui, 4^e périphérique, acté, prix 1 milliard 150. Tél : 0550.12.20.67

■Location appartement F4, 2^{ème}, neuf, haï Khemisti en face tribunal Seddikia, prix 5 millions + Location 2F3, 1^{er} étage usage bureaux à Tripoli et Lamartine. Prix 6 millions. Tél : 0550.12.20.67

■Location appartement F3, 1^{er} étage meublé propre, haï Khemisti en face tribunal Seddikia, cité clôturée, prix 5 millions + Location F3 meublé et propre, cité clôturée, 4^e périphérique, côté Hasnaoui sur le boulevard, prix 5 millions. Tél : 0550.12.20.67

■Location F5, 1^{er} neuf avec parking sous-sol, en face Acyl bâtiment EPLF, cité promotion Hassan, prix 8 millions + Location F3 meublé côté lycée Lotfi, prix 6 millions + Location F3, 2^e en face l'hôtel Méridien immeuble propre ainsi que l'appart, prix 6 millions – Tél : 0550.12.20.67

■Vends 02 appartements F3 modernes dans un immeuble très propre, cuisine équipée italienne + SDB modernes + fenêtres Mischler double vitrage, situés au centre-ville d'Oran – Tél : 0771.19.18.39

■Location appart T4 à Mobilart avec ou sans meuble très bon prix. Sans meubles 10 millions et avec meubles 16 millions. Tél : 0661.20.08.90

■Location appartement F4 à Bel Air promotion Chérif Eden, vue sur mer avec parking sous-sol (meublé : 10 millions) + Location pour société F3 meublé luxe au centre-ville à bon prix : 10 millions – Tél : 0661.20.08.90

■Location 4 grands appartements de 200 m², usage bureaux, à bon prix : 6 millions. Côté bâtiment Pyramides USTO – Tél : 0661.20.08.90

■vends T5 à Mobilart Tour (A) de 198 m² avec parking sous-sol, côté (Sud, Port) à très bon prix et le dernier prix 4 milliards + Vends F3, 1^{er} étage en face l'hôpital pédiatrique Canastel, avec place parking. Promotion Ben Abed, neuf. Tél : 0550.12.20.67

■Promoteur immobilier met en vente des appartements de 60 à 90 m² à USTO à 70% de construction. Pas de courtiers SVP. Tél : 0550.18.35.49

■A vendre des Apparts F3 - Actées - à GDYEL - 5.000.000,00 DA - Tél : 041.53.37.42

■A vendre appartement F4 deux façades. 1er étage au centre-ville d'ORAN au 03, Rue Bensensoussi Ahmed - Tél : 0555.28.74.85

■Vends appartement - Haï Yasmine ORAN - F3 au 6ème étage avec LCP (Désistement possible) avec Ascenseur - Tél: 0559.47.05.12 - 0553.63.18.59

■A.V. : Bel F5 Av. Sidi Chahmi - ORAN - cité sécurisée avec caméra H24. Prix après visite + Villa R.C. avec Hammam public + 2 étages à SIDI BEL ABBES - Mobile : 0558.32.65.68 - Prix après visite S.V.P.

■Vends un appartement F3 bien aménagé, refait à neuf, superficie 64,42 m² situé à ORAN-Est Haï El Wafaa pas loin de Haï Es-Salem 2ème étage - Contacter: 0554.15.72.58

■Loue super F5, F3, F1 - 100 m plage, meublés, clim, stand. Paradis-plage, Ain Turk - ORAN + super villa Bousfer-plage meublée – Tél : 0771.84.25.21

■Pour vos vacances. Loue Apparts F2 et F3 meublés, garage, vue sur mer, près de la plage de Cap-Falcon (Ain El-Turck - ORAN). Possibilité location courte durée – Tél : 0794.55.26.32 – 041.26.52.15 – 0774.42.78.56

VILLAS

■ORAN. A vendre maison de maître à Choupot, 280 m², 05 pièces + garage. Tél. 0558.07.49.42

■A vendre TB Villa 470 m² 7 ch, 3 salons, toutes commodités côté wilaya d'Oran. Tél. 0790.78.09.17

■URGENT : A louer villa R+1 + garage haut standing complète ou juste RDC pour profession libérale à Canastel 100 m du nouveau boulevard 15U/mois nég. 1 an à l'avance. 0696.25.10.08

■Vente ou échange contre une maison de maître un appartement F3 meublé, 4^e étage situé à haï Yasmine, superficie 70 m², prix demandé 910 millions négociable. Tél : 0540.29.89.52

■Vends villa 243 m², sous-sol + R+2 + lot terrain 243 m², façade 14m. Tél. 0557.38.76.67

■Loue Oran à la LOFANiveau de villa composée 2 appts F3 et F4 mitoyens 150 m² chacun, 2^e étage, état neuf + garage 25 voitures, toutes commodités. 0778.39.85.12

■Sidi Bel-Abbès échange maison de maître 170 m² Mont-plaisir + Local sur Gde avenue 55 m² contre villa ou M de maître plus grande, quartier résidentiel. Contacter le 0555.05.90.10/ 0771.62.33.47

■A vendre une grande villa à Ain El-Turck, Oran, de 352 m², 2 façades, une façade commerciale R+2, possédée 5 locaux et 4 appartements. Niveau de la construction 80%. Tél. 0553.99.70.40

■A.V carcasse 70% R+2 avec soupente, 100 m², 2 façades + livret foncier, El Hamri. Tél. 0552.50.72.21

■A vendre RDC 157 m², 2 façades habitable situé coop Souig Benyahia à côté salle des fêtes Cristal. 0552.80.95.70 - 0561.46.80.36

■Vends maison 140 m 2 faç. R1 à cité Rahma Messerghine. Tél. 0771.72.15.10

■Cherche pour achat niveau de villa + garage ou vieux bâti 100 m² à 120 m² à Maraval Oran. Tél. 0553.30.96.60

■Vends maison de maître R+1, 100 m² finie 100% à haï Chahid Mahmoud (ex-douar Boudjemmaa) toutes commodités. Tél. 0550.13.57.73

■Loue villa neuve à Trouville II, 260 m², R+2, 6 chambres, 2 salles de bain, hammam-piscine, jacuzzi, garage. Tél. 0771.18.96.93

■A vendre maison de maître vieux bâti 140 m², situé rue de Batna, Victor-Hugo (Oran) 02 façades RC+1 étage. Intermédiaire s'abstenir. Tél. 0553.11.07.20

■Ag NADJET vd MM 152 m² R+1+ cour, actée + livret 1,2 U centre Boutlélis – 120 m² acté 250 U Rouaïba Amria. 0552.98.13.81 -0550.19.61.08

■Vends villa RDC + 2 étages + terrasse + sous-sol garage pour 3 voitures +5 g ch +3 g salon + 2 SDB +3 WC + deux vérandas + 3 halls + cuis + hammam + jardin + gde cour (sup. 272 m²) à Boutlélis Oran. Tél. 0776.54.88.41 -0776.85.77.46

■Vends villa 2 façades 210 m² bâti, R+1 avec un grand jardin + cave et un grand garage, contient 6 P + 2 cuisines cité haï Essalem titrée Béni-Saf. 0773.83.48.67 - 0558.42.63.49

■SBA Ain el-Berd vend MM R+1, 250 m² D/façade finie. RDC, G salon, 2 ch , sanitaire, garage, puits. -1^{er} étage, grand hall, 3 chambres. P.O 1M800, P.D 2M300. Adresse haï el Badr Ain el-Berd. Tél. 0772.92.42.95

■Loue RDC d'une villa à Ain El-Turck, 04 pièces, grand hall + cuisine – SDB – garage – terrasse tout refait à neuf (curieux et intermédiaire s'abstenir). Tél. 0540.98.21.40

■Lot Hippodrome 455 m². Ave Sidi-Chahmi 300 m² + 355 m² Gambetta 300 m² - 290 m² - 500 m² - 360 m² ave Canastel – 350 m² - M.Maître Millénium – 260 m² R+2 pas vis-à-vis. 0771.13.63.00

■Vends maison R+1, 344 m², 2 façades, 2 locaux commerciaux + grand dépôt + puits + 4 Pces + grande cuisine + grand salon, WC + SDB à Boutlélis – Tél : 041.22.42.06 -0796.81.63.98

■Vds villa R+3, N C 207 m² avec S/sol à 40 m du gd bd Rte Bekgaïd Coop. Panorama/S/Sol : 207 m²/ R : 170 m² /1^{re}/F5 167 m² + Terr./2^{ème} : F5, 3^e F3 80 m² + terr. Tél. 0561.69.87.75 – Prix après visite

■A vendre villa vide actée, neuve, luxe, bien finie, SENIA. 160 m² R+2 étages : 6 P, salon, terrasse 180 m², cuisine, garage 4V, une cave, haouch, 2 WC, SDB, bache d'eau, dalle de sol. Tél. 0771.86.73.03 après 10 heures

■OUED TLILAT - ORAN - Vend MM très bien située, 340 m². -RC 2 locaux + logt 2P + cuis, jardin. -1^{er} : logt 3 hall, cuis, AV travaux 80% acté + permis. Prix après visite. Tél. 0561.41.90.39

■A vendre maison individuelle (genre chalet) à Cité Petit, Oran, actée, plus livret foncier, 300 m², 15 mètres de façade, bien ensoleillée. Tél. 0772.18.20.70

■Vends au Camp 5 (Béthioua) une habitation constituée d'un bungalow 5 pcs, cuis, SDB cour et d'une villa R+1 garage, salon, cuis, hammam, 1^{er} 3 pcs, 1 salon, situé à 30 km d'Oran. Tél. 0790.44.01.47

■Vend villa au nouveau Canastel 272 m², bâti sur 171 m², cuisine équipée, hammam, dressing, garage pour 2 voitures, cour, terrasse. Tél. 0550.86.54.54

■Vds villa 300 m² R+2 à 10 m de Bd Mekki Khelifa en face lycée Maraval. Prix après visite. Courtier Interm. s'abst. Tél. 0553.83.71.74

■Loue habitation en bord de mer 1 gd salon 4 pcs, cuisine, toilettes, SDB, cour vérande, pour petite ou grande durée. Libre à compter du 1^{er} septembre. W. Mostaganem. 0770.91.84.20

■Vends villa plus de 400 m² à Trouville les Pins. Rez-de-chaussée plus 1 étage 1/3 bâti, 1/3 cour, 1/3 jardin, très belle vue sur mer. Tél. 0799.05.24.46

■Vends maison propriété privée actée F4 + C+SDB +petite cour, 250 m², façade sur boulevard, centre-ville, Bousfer village. Tél. 0775.37.72.81

■Vends villa actée 200 m², 2 façades, RDC, habite 1^{er} étage fini, 2^{ème} étage piliers dalle de sol (eau, gaz, élec). Tél. 0775.56.63.96 située à Boufatès

■Vends carcasse 260 m² R+2+ lot de 1 260 m² Cité Djamel. -Carcasse 280 m² R+3, Bahria Amar Sénia + Villa 202 m² R+2 Canastel II. -MM 110 m². L.t. 119 Bir El-Djir. Tél. 0779.09.18.18

■Loue niv. M Maître 1^{er} étage 215 m² ch. c., clim, meublé ou sans au C/V d'Oran place des Victoires en face cinéma Lynx pour sté, banque, RDC à la demande. 0550.37.07.35

■A vendre villa coloniale, 850 m², 2 façades, avec piscine au bord de la mer à Trouville, quartier résidentiel. Tél : 0561.32.93.69

■A vendre très belle villa finie à 75% superficie 260 m², R+1 située aux environs de la clinique Le Caducée à Fernandville. Contacter nous au n° 0799.57.47.73 -Mo-hamed

■Urgent. Canastel- Location longue durée à Ste étrg. ou nationale villa en const. 04 apparts, 500 m², R+

TERRAINS

■Vends terrain acté de 243 m², 01 façade, viabilisé (eau, gaz, électricité, égouts) à Fleurus hai el Istiqlal à 20 minutes d'Oran. Tél : 0542.26.48.78 -0771.32.51.69. Curieux s'abstenir

■A vendre lot de terrain 252 m² façade 12x21m, Gueddara (El-Ançor) 2 km des Andalouses, endroit résidentiel, avec acte et PC. Pas de courtier. Tél : 0667.81.09.11. Curieux s'abstenir

■A louer terrain 5000 m² à la zone industrielle Hassi Ameur avec entourage + charpente métallique 700 m². Contactez 0770.86.09.00

■A.V. lot terrain acté 215 m, 2 F, bien situé hai Bouamama ex-Rocher prix Off. 1MD50 U. Intermédiaire s'abstenir. Tél : 0554.71.54.99

■Cherche pour achat terrain agricole acté L.F. de 5000 m² à 1 ha avec Misserghine – Boutléis. Tél : 0555.67.83.61

■Vends terrain agricole acté, 35 ha à Mascara ou (partenariat). Tél : 0553.30.96.60

■Vente un lot de terrain de 160 m² situé au 503 logements Ain-Témouchent – ville, acte + livret foncier. Tél : 0542.19.62.27

■Vends lot terrain 210 m², acté et bon voisinage situé à 300 m de la Pépinière et du rond-point de Bir El-Djir + Lot de 241 m² acté et viabilisé à Mactaa Douze/Mohammadia/Mascara. P'après visite. Tél : 0775.83.66.11

■A.V lot 102 m² 2F Pépinière, 21 MDA, 108 m² Panorama 1.3 MDA-240 m² Panorama 10.80 m² - 154 m² Panorama 1.8 MDA – 600 m² 2F Panorama 13 U m² -200 m² El Fadjr 2.6 MDA – 380 m² R+6 Bd Maraval 6.2MDA – 425 m² R+15 l'Hippodrome 10 MDA/ 250 m² R+22 F Bd Millénium 7 MDA – Aj 0798.53.11.49

■Vds -terrain 135 m² + 158 m² acté Toumiat 3,6 U/m² Tiélat. -3 hec + hangar + arbres oliviers 200 m - Boutléis – 0697.25.74.14

■Vds agricole 3 ha 200 U Ain Karma. 4 ha +9 puits, 450 U Cap Blanc. 03 ha + hangar 200 U Boutléis. -02 ha 500 U Andalouses New Beach. 15 ha acté 350 U/ ha Amria. 3,5 ha acté sur la route Boufatis. 0550.47.93.73

■Ag NADJET Vds terrains 260 m², 2F, acté (P.C) 1,3 U Boutléis – 130 m², acté 650 U Boutléis – 220m2 acté 450u Brédia -30 m² acté 520 U avenue Canastel – 144 m² 2F acté 430 U Sidi Bakhti – 100 m² 1F acté Saint-Rock – 0552.98.13.81 -0550.19.61.08

■Vends lot de terrain de 100 m² à 220 m² actés et viabilisés totalement à Boufatis prix intéressant – 0555.91.58.42 de 9h à 18h

■Ag. NADJET Vds agricole 04 ha + bassin + maison + hangar 1,8 U Ain el Baïda. -1,7 ha + maison + hangar 1,2 U Sidi Bakhti. -03 ha + hangar 180 U Boutléis – 1 ha 200 U Boutléis. 0552.98.13.81 -0550.19.61.08

■A vendre un lot terrain 267 m² à Brédia Boutléis acté. Tél : 0549.32.89.70 -0771.92.07.04

■A vendre lot de terrain de 264 m² situé à Douar Belgaid à côté de la poste, Oran. Tél : 0771.54.10.96

■A vendre à Oran sur le grand boulevard (El Hassi) lot de terrain 6000m2, 3 façades. Agence, courtiers s'abstenir – Tél : 0662.21.29.02

■Vend des terrains à usage habitation ou commercial à Oran Est à partir de 150 m² actés et bien situés. Ag Imm « Canastel » tél. 0554.58.86.89 / 0770.74.68.41

■A vendre lot de terrain actés 150 m², 10 m façade à Oran Coop. Bahja Avenir. Tél. 0549.52.71.81

■Vend terre agricole à proximité la Montagne des Lions face autoroute, superficie 3 ha avec plantation 50 oliviers et 50 figuiers. Prix 14.000.000,00DA. Contact 0550.52.02.16 / 0560.03.73.87

■A vendre ou à louer terrain industriel de 1040 m², bâti 320 m², dans zone d'activités de Hassi El Ghella à 16 km de Ain-Témouchent. Mob. 0553.91.45.72

■A vendre 4 lot de terrain à Canastel : 2 lots 323 m²x2. -2 lots 214 m²x2. Tél. 0549.89.02.53 / 0555.88.80.94 / 0672.54.43.83

■Un particulier met en vente un lot de terrain clôturé d'une superficie de 21550 m² (1705 m² + 4500 m²) dans la ZI Hassi Ameur – Oran (poste transformateur, hangars, puits et hébergement ouvriers), à contacter 0555.02.63.94 0555.02.63.97

■Vends terrain de 300 m² derrière le Sheraton à l'intérieur à prix raisonnable + Terrain de 310 m², 2 Faç. Nouveau Canastel Coop 380 côté coop. Ahmed-Wahid, prix raisonnable + Terrain de 250 m² quar. Calme, goudronné, hai Nakhla côté rond-point Canastel en allant vers douar Belgaid, à droite à l'intérieur. Tél : 0550.12.20.67

■Vends terrain pour habitation de 270 m² avec 13.5 m de façade, Cité policière Canastel, endroit très calme + Vends terrain de 5000 m² sur Bd de la zone de Hassi Ameur façade 50 mètres à bon prix. Tél : 0770.10.25.25

■Vends terrain de 4200 m² sur le boulevard Phénix côté rond-point Sénia douar, à bon prix. Tél : 0661.20.08.90

■Vends terrain de deux façades 350 m² quartier résidentiel à St-Hubert Oran + Vends terrain de 2200 m² avec 50 m de façade à la cité militaire Point du Jour, à bon prix. Tél : 0550.11.18.78

■Vends terrain de promotion immobilière de 2000 m² avec P.Construire 16 étages à très bon prix + Terrain de promotion imm. de 600 m², 2 façade, sur angle, la 1^{re} façade, 30 m sud Bd et la 2^{re} façade, 20 m côté lycée Lotfi, Bel-Air + Terrain de 420 m² permis R+12 à bon prix à Bel-Air Tél : 0661.20.08.90

■ Vends terrain nu à Gambetta Tél : 0552.29.59.51

■A vendre deux lots de terrain actés. lot n° 1 : 185 m², 3 façades. lot n° 2 : 185 m², 2 façades à Belgaid, coopérative El Hachimia Oran. Contacter 0661.44.10.41 / 0770.49.64.72

■Vds lots de terrain actés, P. Construire, route goudronnée cité clôturée, sup 140^m à 180 m à 5 min de Bir El-Djir, route d'Arzew. 0699.41.57.65 / 0550.46.18.22

■Lot de terrain à vendre de 1.420 m² deux façades, situé dans le parallèle de l'Avenue Sidi Chahmi (même ruelle de l'hôtel Colombe) - 0560.13.12.83

■AÏN EL TURCK - Vends terrain de 150 m² Hai Nakhla. Très calme et résidentiel (goudronné) - Tél : 0556.40.41.91

■Avents un terrain - Acté - Viabilisé (Eau - Elect. - Gaz) à ORAN-Est (GDYEL) - 539 m² avec 13 m de façade - Tél : 0797.44.43.06

■Vends terrain 3 Hectares - Agricole - à Ain Turk au bord de la route - Peut servir à Promotion immobilière - Projet touristique ou autres (Villas - Bungalows...) - Tél: 0661.20.19.03 - Agences - Coutiers et Curieux s'abstenir S.V.P.

■Vds carcasse R+2 + 2 garages fermés extérieurs. Fini 100% sur terrain 245 m². 2 façades. Acte + Permis / Eau - Elect. - Gaz - Vue sur mer. A 100 m du grand Bd à Belgaid - P.O. :2,5 ML / MD - 0770.52.86.68

EMPLOIS

■En urgence, société privée sise à Oran cherche deux (2) agents de transit hommes, expérience 2 ans minimum sur terrain, permis de conduite obligatoire. Envoyer CV : oran-transit@outlook.com ou 0540.39.55.72

■Cherche vendeur (homme) pour pharmacie à Akid Lotfi. Contacter 0540.38.97.73

■Pharmacie à hai el Sabah cherche vendeuse en pharmacie. Expérience exigée d'au moins 2 ans. Tél : 0555.02.10.04

■Cherche J filles pour quelques heures de travail par semaine, nourrie et logée, à Oran. Tél : 0553.45.29.39

■Call-Action recrute des commerciaux sédentaires pour sa filiale France Assurance, maîtrise parfaite du français, salaire (30 à 70 mille DA) cadre de travail jeune et moderne, formation d'un mois rémunérée CV + photo à : recrutement@call-action.fr

■BELUX recrute gestionnaires de stock, magasiniers TS maintenance, TS hygiène sécurité. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BBELUX recrute peintres industriels thermo-plaques chalumistes, oxycoupage, manœuvres. Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■BELUX recrute chauffeurs véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■Sté des T.P à Oran recrute : -Resp. Technique, diplôme : Ing d'Etat en T.P./G.L. -T.S en T.P exp + 10 ans. Email : societph@gmail.com – Fax : 041.42.53.99

■Sté des T.P à Oran recrute : -Resp. adm (Adm, comptabilité et personnel) exp + 10 ans. -Secrétaire de Direction, Niv. universitaire ex + 5 ans. Email : societph@gmail.com – Fax : 041.42.53.99

■Sté des T.P à Oran recrute : -Chef de parc roulant (engins et camions) exp dans le domaine + 10 ans. -Chauffeurs P/L exp + 10 ans. Email : societph@gmail.com – Fax : 041.42.53.99

■Sté de taxi Riad recrute des chauffeurs diplômés avec exp. – Tél : 0560.900.122

■Père de famille 34 ans sérieux, bac+3, cherche emploi stable même chauffeur (léger) à Oran. Tél. 0555.79.12.36

■Ste d'import ch. magasinier exp. exigée dans la gest/ stock + bon français. Env. CV à Saidi Ahmed 08, rue Messabih Mekki Gambetta (31013) Oran ou emploimagasinier@yahoo.fr

■Société privée de conditionnement sise à Es Senia Oran recrute 02 chefs d'atelier électrotechniciens, 02 opérateurs de machine (conditionneuse) demeurant à Oran. Veuillez contacter : Tél. 0560.51.43.58 -Fax. 041.51.52.00 – Email : ets-cond@hotmail.com

■Eurl Méditerranée BEEF. Je recrute une assistante en anglais bien vouloir avec expérience et gestionnaire de stock. Envoyer votre CV par mail eurlmed10@yahoo.fr

■Pharmacie Es-Sénia cherche vendeur à plein temps, expérience exigée, salaire négociable selon compétence. Contactez 0551.700.929

■Pharmacie à côté de Hai En-Nour cherche vendeuse qualifiée (expérience exigée). A contacter : 0555.42.15.18

■Pharmacie cherche vendeuse, AADL 1063 logements (USTO). Tél. 0699.91.60.96 - 0661.33.27.10

■Institut de beauté situé à Courbet cherche masseuses, esthéticiennes, qualifiées et expérimentées, salaire motivant – 0556.81.94.05

■Recrute à Oran, coiffeuse professionnelle ayant expérience, sérieuse, dynamique et aimant son travail. Tél : 0664.20.16.02

■Entreprise privée à Oran cherche des personnes diplômées dans le domaine de l'électrique bâtiment, envoyez CV au direction@algerinox.net

■Société privée recrute -1 responsable de production spécialité machine de soufflage plastique -02 techniciens expérience machine soufflage PET. Transmettre Cv mail : probimexplastic@gmail.com

■EURL Taxi El Baraka sise à Oran cherche chauffeur de taxi avec diplôme et permis + 05 ans. Tél. 0560.00.98.60

■Sidi Bel-Abbès. Cherche J. Dame secrétaire commerciale maîtrisant O. Informatique + bonne communication & dynamique. Tél/sms : 0555.05.90.10 ou TR CV par email marketing-alg@live.fr

■Ste privée sise à Oran Centre, cherche des couturières expérimentées, des filles de finitions et des filles de surjet et des stylistes modélistes. Tél/sms 0560.95.86.84

■Sté privée sise à Oran centre, cherche des (opérateurs de machine et des brodeurs hommes) aptes pour travail de nuit. Tél/sms au 0560.95.86.84 emploitex@hotmail.com

■Restaurant à Oran cherche cuisinier expérience min 5 ans, serveur exp min 2 ans. Tél. 0550.48.12.09

■Pharmacie à Oran Est cherche vendeur (se) qualifié dans le domaine, de bonne conduite et aimant son travail – Tél : 0770.99.94.79

■I.S.P. à TLEMCEM recrute son Responsable de Maintenance - Maîtrise la maintenance des machines - Expérience dans l'organisation administrative du poste maintenance - Expérience exigée - N° Fax : 043.27.70.82

■I.S.P. à TLEMCEM recrute son Magasinier - Maîtrise la gestion des stocks par PC, Excel, Word - Expérience dans l'organisation du magasin, matières, fournitures - Expérience exigée - N° Fax : 043.27.70.82

■BELUX recrute Licenciés (ées) sciences économiques, commerciales, marketing - Résider obligatoirement à Ain El Bya - Bethioua - Envoyer CV : rhoran@beluxeclairage.com

■Pharmacie cherche Vendeur (se) en officine. Salaire motivant selon expérience et maîtrise du logiciel Chifa - Envoyez vos coordonnées et références par SMS au 0555.70.16.04 ou votre CV à l'adresse Email : parapharm.recrut@gmail.com

■Recherche Assistante maternelle au domicile de l'enfant. Salaire très intéressant (Enseignante en retraite - Puéricultrice et autres) - Envoyez vos nom et prénom et références par SMS au 0555.70.16.04 et on vous contactera

■SARL B.M.C. : Si vous voulez être un Chauffeur de taxi avec une voiture neuve à demi-prix avec beaucoup d'avantages, vous êtes les bienvenus à l'adresse : 11, Rue Lahmar Djelloul - EL BRAYA (entre Tiélat et Sidi Chahmi) – 0661.21.21.21

■Recrute Secrétaire, sérieuse, présentable, qui maîtrise l'outil informatique avec expérience et Vendeuse présentable ; Clarkistes qualifiés et Manutentionnaires sérieux et dynamiques - Veuillez nous contacter au : 0549.85.76.56

LOCAUX

■Tlemcen. Vends local commercial au centre de Imama sur grand boulevard à côté de Sonelgaz, sup. 39 m² avec sous-sol de 45 m². Tél. 0560.25.21.40

■Vends local avec sanitaires bien aménagé à Plateau à côté des Beaux-Arts, Oran. Sup. 61,5 m². Tél. 0779.55.51.58

■Loue ou vends une cafétéria de 70 m², adresse 16 rue Péllissier, n° de portable : 0776.29.29.18 -0790.79.79.79

■A Relizane (Graba) vds 2 Lcs (sup 38,16 m²) +2 Pcs au 1^{er} étg (sup 35,56 m²) + Lot de terrain (sup 77,50 m²) acté + L.F. Tél : 0771.03.64.73

■A louer un magasin au centre commercial ANIK, bien situé, surface 50 m². Veuillez contacter 0661.20.26.66/ 0661.20.65.29

■Echange local B.Situé 55 m² avec S/Sol à Sidi Bel-Abbès conv. Bureau ou commerce contre F2 à usage de bureau ou local sur Gde avenue à Tlemcen ou Mostaganem. Tél : 0555.05.90.10/ 0771.62.33.47/ 048.65.29.94

■02 chambres froides négatives positives chez un privé avec registre de commerce, une de 200 m3 et l'autre de 130 m3 localisé à Ain El-Turck, Oran. Cherche un locataire ou un partenaire associé qualifié. Etude toutes propos. Contactez 0553.99.70.40

■Loue local 70 m² avec toutes commodités aménagés avec soupente situé au grand Bd Canastel, Belgaid. Tél : 0559.05.76.10

■Local à louer Ain El-Turck 100 logement N° 13/Sup 23,23 mètres. Appeler : 0790.62.90.76

■Local grande surface 360 m² situé cité Djamel en face Sonatrach double façade, convient à espace d'exposition ou administration. Tél : 0776.29.80.62

■A louer local 30 m² bien situé gd Bd hai Yasmine conv. bureau, pharmacie ou autre. Tél : 0555.46.36.55

■Tlemcen : Cherche local en location et achat sur Bd commercial. -Loue F3 Bouhenak. Ag. NOUR. 0773.30.81.70

■Vds à Oran usine vide ZI N° 01, 5000 m² + 02 hangars de 1.000 m² administ. -01 logt 160 KVA -02 façade de 70 m sur autoroute. Tél : 0771.86.73.03 à partir de 10h

■Oran. A vendre 1 local acté aménagé de 22 m², avec sanitaires sis à Hai Yasmine 2 prom, copror (en face la pâtisserie Le Carre) – Tél : 0771.27.99.53

■Promoteur immobilier met en vente à Tiarret 5 locaux commerciaux à côté de l'université de droit. Tél. 0550.18.35.49

■Promoteur met en vente 2 parkings sous-sol de 1400 m² et 1500 m². 0550.18.35.49

■Sidi Bel-Abbès loue immeuble RDC+3 niveaux 1.100m2, très bien situé en plein centre-ville, convient à ttes activités super marché, C. commercial, clinique ou siège de société + showroom. Possibilité de partenariat. Tél. 0550.91.97.60

■A louer hangars 232 m², 20,50m de façade et 6 m de hauteur bien situé, centre-ville, Boulanger 30 Av. Albert 1^{er}. Oran. Tél. 0772.33.07.57

■Vend 2 locaux commerciaux jumelés à El Akid Lotfi 100 m² au sol + 30 m² en étage, très bien aménagés conviennent toutes activités, grande artère, parking. Prix après visite. Contact : 0560.03.73.87

■La SARL Sidi Attallah et Boulénouar, société de promotion immobilière, met en vente un local commercial avec une façade de 4 rideaux d'une surface de 252 m² sis à la résidence Les Alpes, Bel-Air, Oran. Tél. 0555.78.75.09

■Tlemcen vend magasin acté 12m2 + soupente, 2 façades, en face de l' ANSEJ d'Imama. Tél.0551.99.00.66

■A vendre local sup. 40 m² Rue Dumanoir parallèle Mirauchaux - Tél : 0772.27.28.63

■A louer local 50 m² à Fernandville à côté de la clinique El Hikma – Tél : 0670.10.48.22

■Location local 65 m² sur l'avenue de St Eugène en face Morchid, toutes commodités (électricité, gaz, clim... etc.) Tél : 0561.45.10.16 / 0770.50.39.83

■Vend cafétéria équipée avec terrasse en pleine activité située au grand Bd de l'USTO, 64 m² - Tél : 0770.604.267 / 0552.64.69.02

■Loue 3 hangars 200 m² chacun enfermant une cour de 200 m² avec électricité (380V) et eau, situés à 5 min de l'autoroute en face à l'aéroport de Tfraoui

■A vendre local sou/sol, 114 m², très bien aménagé, convient pour fonction libérale (labo, salle sport) très bien situé (Bd Benzerdjeb, Plateau) – Tél : 0554.100.315

■Loue local au rez-de-chaussée avec sanitaires, téléphone et internet. Tél : 0555.61.10.24

■Promotion immobilière S.A met en vente des locaux commerciaux avec ou sans S/sol, grand choix de surfaces, sur le 04^{ème} boulevard périphérique Hai Sabah Oran. A contacter : 0555.02.63.85 / 040.21.17.95

■Location local 29 m² à Akid Lotfi bien placé (rue commerciale) prix 6 millions. Tél : 0550.12.20.67

■Location hangars neufs de 1000 m² avec panneaux sandwich à la zone industrielle (El-Karma) + Location dépôt showroom de 320 m² + 320 m² cave avec escalier sur boulevard côté Registre de commerce de la rue Mostaganem à bon prix. Tél : 0661.20.08.90

■Location 02 dépôts mitoyens de 400 m² avec hauteur de 4 mètres côté les bâtiments des Pyramides USTO avec stationnement. Bon prix 12 millions/mois par dépôt - Tél : 0661.20.08.90

■Location hangar neuf à la zone industrielle Sénia 2 hectares, couvert 10 000 m² + (6000 m² couvert 4000 m²) + (2600 m² couvert 2000 m²) zone de Chteibo côté showrooms. Tél : 0770.10.25.25

■Un café à vendre double façade 167 m², Bir El-Djir en face commissariat. Tél : 0558.69.63.02 / 0559.08.03.94

■Location local 30 m² à Carteaux, à proximité de la mairie, bien situé, convient pour bureau. Tél : 0561.45.10.16 / 0770.50.39.83

■Vends ancienne Usine avec des hangars, des bureaux et 1 puits d'eau douce. Superficie 13.025 m² - 3 façades - à Eckmühl - ORAN - en toute propriété - Affaire à saisir – Tél : 0778.55.42.97

■A vendre des locaux commerciaux - Actés - à Hai Yasmine – Tél : 041.53.37.42

■Vends local sup. 20 m². Acté + soupente Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■ORAN - Bel Air - A vendre local commercial 40 m² + soupente de 20 m² - Prix offert 500 Unités - Tél : 0661.404.403

■Vends local commercial avec sanitaires de 221 m² situé à Bel Air Bd Froment Coste - ORAN – Tél : 0561.74.54.74

VEHICULES

■Renault Kangoo tôlerie (00) km, 2014 blanche, toutes options. -Renault Campus (00) km, 2014 blanche ttes options. -Ibiza Edition sport avec toit led-Xono (00) km, 2014 blanche. 0664.33.53.73 - 0554.03.82.14

■A vendre bus 100 places Huyndai année 2003. Tél : 0661.31.42.31

■A louer Trafic 9 places. Tél : 0557.76.33.57

■Vend VW Polo Pack Confort SDE TBE, 172000 km. Contacter 0770.917.916 / 0771.301.625

■JH cherche un véhicule Yaris ou Symbol. Tél : 0561.89.99.76

■Location de voitures pour particuliers et entreprises. Contact : 0773.01.62.49 / 0770.30.12.41

■A vendre Audi A1 (S) Ligne couleur noire 15000 km la licence 31. Prix 240. Année 2014. Ou échange contre petite voiture. Tél. 0561.32.93.69

■Semi-rigide marque Valian, année 2005, moteur Mercery 90 CV très bon état avec remorque Tél : 0556.82.94.80 / 0559.00.18.48

DIVERS

■Tlemcen. Vends appareil d'ophtalmologie neuf Topcon unité de consultation IS 400 Lampe à fente SL 3F auto réfracto KR 8100 projecteur de test ACT8, Fronto CL100, valise + monture. Tél. 0699.52.84.76

■Tlemcen. Vends fusil de chasse Saint Etienne, calibre 16. Tél. 0549.75.69.20

■A vendre une remorque Plateau 6 goujons marque Traylor, année 1978, en bon état à Oran. Tél :

La langue, ni déléguée de la pensée, ni responsable de la pénurie d'idées

Par Abdelhamid Charif*

Il est ainsi aisé de prendre conscience des limitations et vulnérabilités de l'unilinguisme conditionnant et contraignant, ainsi que les vertus émancipatrices du multilinguisme. Pour Goethe, «Celui qui ne connaît pas les langues étrangères ne connaît rien de sa propre langue». «Qui apprend une nouvelle langue acquiert une nouvelle âme», Juan Jimenez.

LANGUE ET IDENTITÉ NATIONALE

«On n'habite pas un pays, on habite une langue. Une patrie, c'est cela et rien d'autre», Emil Michel Cioran.

Le peuple algérien est amazigh ne cesse-t-on de répéter ! On cite beaucoup de rois célèbres et dynasties berbères glorieuses. Pourtant personne ne nous dévoile le nom de la toute première personne amazigh, et encore moins ses parents ! Et en remontant plus loin dans le temps, toutes ces autres races, noire, jaune, rouge, blanche, ne sont-elles pas en fin de compte que des cousins germains, voire frères et sœurs, car simplement toutes issues du même couple, Adam et Eve ? Est-il, oh Bon Dieu, si difficile de circonscrire et garder cette trivialité dans un crâne humain ? Et dans ce cas, que resterait-il alors aux races et au racisme à se disputer ?

Nos ancêtres ont vu défiler beaucoup de civilisations et de religions; et n'ont jamais abdiqué, y compris devant les arabes ! Plus que toute autre nation, les amazighs ont étudié et adopté les trois religions monothéistes sans aucun chauvinisme ni contrainte. Et c'est de plein gré, la tête haute et loin d'être soumis, qu'ils ont choisi et adopté cette religion universelle, et se sont même sacrifiés afin de l'étendre vers l'Europe. La Kahina (Dihya), dernière reine et icône des berbères, sur son lit de mort a conseillé elle-même à ses enfants et tout son peuple d'embrasser l'Islam, pourtant apporté par ses ennemis ! C'est cette fière berbérisme, et ce brave berbérisme qui nous ont été légués ! Et qu'ont glorieusement ensuite portés et hissés Tarek Ibn Ziad, l'Emir Abdelkader, Fatma N'Soumer, Amirouche, Ben Boulaid, Abane, Si El Haooues, Ben Mhidi, Krim, et bien d'autres encore. Une liste si longue et qui fait envier tant d'autres pays ! Pourquoi doit-on alors rechercher un berbérisme antérieur ? La recommandation de Dihya, dont la légitimité fait l'unanimité, n'est-elle pas implicitement cautionnée par Massinissa, Yuhurta, Juba, Takfarinas, et tous les rois berbères ? Ne serait-ce pas que de les trahir tous, que de renier l'Islam et la langue du Coran ?

Plus que tous les autres peuples convertis à l'islam, les berbères en sont devenus les leaders et ont porté son étendard encore plus loin que les arabes. Contrairement à d'autres nations islamisées, telles la Turquie et l'Iran, ils ont adopté la langue du Coran et en sont devenus des maîtres et des érudits. L'Arabe choisi par nos ancêtres, c'est la langue du Coran et du Prophète (Prière et Salut sur Lui). Le nombre d'arabes minables et répugnants qui pouvaient les en dissuader n'était pas moins important qu'aujourd'hui. Sans Islam, point d'Arabité en Algérie !

Amazighité, Islam, Arabité. Chacun choisit son ordre préféré, ou hy-

pocritement celui qui convient à son audience. Ne s'agit-il pas là d'une trinité qui ne dit pas son nom ? Ou du moins qui risque de le devenir ? Notre religion, et celle de nos ancêtres, c'est l'Islam ! L'Amazigh et l'Arabe sont nos langues et cultures officielles, avec ou sans décret ! Et tout ce que véhiculent ces deux cultures d'incompatible avec l'islam a été ou doit être banni à jamais ! Et de ces sacrifices, nos ancêtres berbères, lucides et responsables, étaient plus conscients que nous. Sacrifices jugés tout simplement superflus ! Serait-il tout aussi superflu de mentionner que l'auteur de cette contribution est un amazigh pur, ne parlant que Chaoui jusqu'à l'âge de dix ans. Très jeune déjà, Fatma N'Soumer, digne héritière de La Kahina, récitait le Coran par cœur, et dut prendre ensuite la relève de son illustre père, leader religieux et militaire, pour combattre l'ennemi français, et écrire en lettres d'or des pages universelles uniques d'héroïsme féminin.

COLONISATION CULTURELLE

La politique coloniale de la France en Algérie était explicitement affichée dès le départ [1]. L'objectif officiel de la colonisation était de civiliser la population en lui imposant la culture et la langue françaises. Un rapport français stratégique et confidentiel, établi en 1830 [1], à la veille de l'invasion, estimait à pas moins de 40 % le taux de personnes lettrées en Algérie ! Un taux remarquablement élevé, même par rapport aux normes internationales actuelles ! Vingt ans plus tard, ne restait qu'à peine la moitié du nombre d'écoles ; et le système éducatif, composé essentiellement d'écoles coraniques, ne tarda pas à être démantelé. Ainsi donc s'inaugurerait la civilisation de l'Algérie par la France. L'enseignement forcé de la langue française se mit en place au détriment de l'Arabe littéraire classique [1]. L'Arabe dialectal devint ainsi le seul langage quotidien, et fut coupé de toute source intellectuelle de développement. Seuls des termes français pouvaient ainsi s'ajouter au fur et à mesure à ce dialecte qui s'éloignait davantage de son origine. A cela s'ajoute aussi la transformation des grandes mosquées en églises, ainsi que l'implantation des «Pères Blancs», ces missionnaires ayant ajouté aux sermons d'obéissance et chasteté celui d'évangélisation des colonies, dans beaucoup de régions, notamment en Kabylie [2,3]. La singularisation de cette région n'était pas fortuite et faisait partie de la stratégie «Diviser pour régner» [1,3].

EMPREINTE COLONIALE

Laissons d'abord parler quelques illustres hommes de lettres et sciences français :

Plus qu'un véhicule de communication de savoir et d'idées, la langue contribue à forger la personnalité d'un individu et influe sur sa vision de la vie, en le subjuguant par tout un héritage culturel, et en mettant à sa disposition des outils spécifiques d'appréciation, raisonnement et jugement. Selon Fellini, «Chaque langue voit le monde d'une manière différente». Et pour Benjamin Whorf, «La langue façonne notre façon de penser et détermine ce à quoi nous pouvons penser ».



«Écrire proprement sa langue est une forme de patriotisme», Lucie Delarue-Mardrus (1874-1945). «Le premier instrument du génie d'un peuple, c'est sa langue », Stendhal (1783-1842). «Voulez-vous apprendre les sciences avec facilité? Commencez par apprendre votre langue », Etienne De Condillac (1715-1780).

Il ne saurait être question de «langue vivante» ou de multilinguisme que chez une personne libérée et dont l'identité elle-même est vivante, autrement dit qui maîtrise d'abord sa propre langue. La colonisabilité et son corollaire de complexe d'infériorité ne se contentent pas de faire parler la langue du colon, ils la font aimer, admirer ; et par ricochet, cet envoutement fait haïr et mépriser sa propre langue à la pauvre victime !

Le pays de la colonisabilité est le seul au monde où des responsables politiques n'arrivent pas à formuler une phrase, voire prononcer un mot, correctement, même en Arabe dialectal ! Une simple sélection au tirage sort ne nous aurait-elle pas épargné tant d'humiliations ? Sur quelle base choisit-on des individus intellectuellement limités et incapables jusqu'à apprendre leur propre langue, pour représenter la nation ? Et s'agit-il seulement d'une déplorable médiocrité ?

Il n'est pourtant pas nécessaire d'être éloquent en langue arabe pour représenter dignement son pays. Un niveau décent peut être acquis en quelques semaines seulement, et c'est à la compétence de faire le reste, comme l'observe pertinemment Jean Cazalot : « Je parle l'anglais bien mieux que je ne le comprends, parce que quand je le parle, c'est moi qui choisis les mots ».

LES PIÈGES DE L'ÉLOQUENCE

L'éloquence est un talent certain, qui parfois se suffit pour être admiré au-delà même des propos tenus. Et c'est pour cette rai-

son justement que, comme toute autre beauté artistique, l'éloquence constitue aussi un piège.

Les emballages et les outils ne doivent jamais primer par rapport aux contenus et objectifs. Il n'y a pas plus éloquent, plus pertinent, et plus persuasif que la raison et la vérité, fussent-elles muettes.

Une manière sublime, littéraire ou poétique, de dire des bêtises ne trompe que les dupes, l'auteur en premier. L'éloquence des poètes arabes avant l'Islam demeure, aux yeux de beaucoup, presque inégalable. Et pourtant, qu'en dit le Coran 26/224-226 :

«Quant aux poètes, ce sont les égarés qui les suivent. Ne vois-tu pas qu'ils errent au gré de leurs caprices, et qu'ils se vantent de choses qu'ils n'ont jamais accomplies ? »,

Provoqué une fois avec ces versets, le poète de la révolution, Moufidi Zakaria répondit : « Moi je fais partie des exceptions évoquées dans le verset suivant ! ».

«Excepté ceux qui croient et font de bonnes œuvres, qui invoquent souvent Allah et se défendent contre les torts qu'on leur fait. Les injustes verront bientôt le sort funeste qui les attend ! », Coran 26/227

BERBÉRISME ET BAÂTHISME, ENNEMIS ALLIÉS DANS L'ANTI-ISLAMISME

Qu'il parle Arabe ou pas, un musulman quelconque, même sans la griffe de «bon musulman», ne peut éprouver de la haine envers la langue du Coran, ni même être indifférent. «Ah comme je vous envie de pouvoir lire et comprendre le Coran en Arabe ! »

Très nombreux, à travers le monde, sont les musulmans à admettre cette jalousie à leurs homologues arabes. Et une partie non négligeable finit souvent par apprendre à lire, réciter, comprendre et apprécier le livre sacré, dans sa langue d'origine.

Le bilinguisme, voire trilinguisme,

en Algérie est un état de fait.

Il n'y a absolument aucune raison de démentir ceux qui considèrent cela comme un avantage, et dans une certaine mesure un butin.

C'est l'unilinguisme, sous ses deux visages odieux, et auquel est livré le pays, qui cause tant de torts ! De mauvais avocats prétendant défendre des causes nobles et justes ! Des incompetents unidirectionnels fantasmant sur une distinction par exclusion et élimination de l'adversité et diversité linguistiques ! Et comme par hasard fermement unis, quand il s'agit d'évacuer et éloigner la religion, contraignante et gênante, aux calendres grecques !

La civilisation anglo-américaine domine, et c'est à juste titre que l'Anglais est la première langue. Rien n'est toutefois acquis pour de bon, et dans quelques décennies le Chinois peut bien le supplanter.

La langue arabe traîne loin derrière, et la faute n'incombe qu'aux arabes et musulmans ! Et des comptes devront bien être rendus tôt ou tard !

Le Coran et sa langue survivront seuls ce jour là, quand toutes les autres langues, tous les livres, toutes les cultures et doctrines, toutes les civilisations, ainsi que tout l'univers seront rangés comme un simple livret.

«Ce jour là Nous plierons le ciel comme on plie des livres. Tout comme Nous avons commencé la première création, ainsi Nous la répéterons; c'est une promesse qui Nous incombe et Nous l'accomplirons ! » Coran 21/104.

*Professeur,
King Saud University, Riyad

Références :

- [1]- <http://countrystudies.us/algeria/53.htm> (Source: U.S. Library of Congress)
- [2]- <http://www.kabyleuniversel.com/2013/05/29/qui-sont-les-peres-blancs/>
- [3]- <http://cdlm.revues.org/3333>

Les Tic à l'école algérienne.... une première qui mérite l'ovation !

Par **Ladjet Kherzat ***

Sur le quotidien national «El Watan», en date du lundi 18 août 2014, nous lisons une information de taille: «cette première session de formation portera sur les divers thèmes dont la gestion de la classe, la didactique de la discipline, la psychologie de l'enfant et la psychopédagogie, la législation scolaire et l'intégration des TIC dans l'enseignement» Ce qui retient mon attention pour être une première est le fait que son excellence Madame La Ministre ait retenu le concept de TIC pour l'école algérienne.



Au fait, nous savons que les TIC étaient effectués dans l'enseignement au niveau supérieur, et au niveau secondaire, sans qu'il y ait un programme défini pour être appliqué à l'ensemble des élèves. Au niveau supérieur, il y avait un programme qui était exécuté par des professeurs attirés et qualifiés pour une telle cause, Mais au secondaire et même parfois au moyen, l'exécution de cette tâche (les TIC) était réservée au volontariat de certains enseignants. Il faut reconnaître que parfois, certains établissements recevaient des informaticiens qu'on pouvait compter sur les bouts de doigts d'une main. Enfin, les Tic se faisaient selon l'humeur de nos responsables. Cette information a quelque peu apporté une certaine joie à l'ensemble de la population scolaire. Car Les TIC fonctionnaient au gré de certaines humeurs.

Les Tic étaient laissés à l'appréciation des responsables et surtout dépendant des moyens mis à leur disposition. Le développement d'internet, l'ordinateur et les nouvelles technologies ont fait progresser énormément les TIC : le téléphone portable, notamment, a fait rapprocher les êtres humains et les familles. Un clic suffit pour entendre l'autre à des milliers de kilomètres

En effet, certains établissements pouvaient se permettre d'effectuer les TIC selon leur convenance et selon la possibilité de disposer du matériel.

Donc voir écrit dans un journal et décidé par Madame La Ministre comme programme de formation nous pousse l'ovationner pour cette première, car pour être une première s'en est une.

En fait, «Les notions de technologies de l'information et de la communication (TIC) et de nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) (en anglais, Information and communication technologies, ICT ou Télématique en français) regroupent les techniques principalement de l'informatique, de l'audiovisuel, des multimédias, d'Internet et des télécommunications qui permettent aux utilisateurs de communiquer, d'accéder aux sources d'information, de stocker, de manipuler, de produire et de transmettre l'information sous toutes les formes: texte, document, musique, son, image, vidéo, et interface graphique interactive (IHM).

En ce qui concerne les NTIC, le terme tend à qualifier plus particulièrement les problématiques résultant de l'intégration de ces technologies au sein des systèmes institutionnels, recouvrant notamment les produits, les pratiques et les procédés potentiellement générés par cette intégration.»

QU'EST-CE QUE LES TIC ?

Technologie d'information et de communication, ou NTIC, nouvelles technologies d'information et de communica-

tion, "regroupent l'ensemble des outils mis en place pour manipuler, produire, faire circuler et permettre une meilleure diffusion de l'information. Le secteur des TIC englobe l'ensemble des entreprises qui exercent leurs activités dans les domaines de l'électronique des télécommunications ou d'internet. "

C'était une partie qui manquait à nos élèves, notamment, comment enregistrer documents, textes, sons, images vidéos et surtout les interfaces graphiques et interactives(IHM). La majeure partie de nos élèves ont, certes, appris dans le tas ; ils sont devenus des utilisateurs du minimum sans savoir à quoi ils servent. Le fait que cela devient partie prenante du scolaire, l'enfant pourra donc connaître les fondements de ces TIC et pourra l'apprécier à sa juste valeur. Notre enfant apprendra donc comment communiquer avec qui, et comment le faire tout en sachant conserver les informations selon le principe propre à ces TIC ou NTIC.

La formation des enseignants à l'appropriation de ces outils est une merveille qui viendrait à coup sûr s'ajouter comme matériel nécessaire à la préparation des cours. En outre, n'oublions pas que ces derniers existent un peu partout dans l'environnement immédiat de l'élève, Ces mêmes élèves peuvent y accéder notamment par le biais des réseaux sociaux qui sont à la portée de tous.

Il s'agit pour l'enseignant de découvrir d'autres types de méthodes, récentes, qui lui permettent d'avancer avec témérité des informations nouvelles plutôt que de donner informations vieilles, galvaudées, au risque

d'amener les élèves à pousser un grand ouf ! "Notre enseignant n'est pas à la page».

«La généralisation de l'usage des TIC comme support didactique et moyens comme communication avec les élèves" est un atout pour les enseignants tant sur le plan de la préparation des cours que facilitateur pour les élèves, de la compréhension de ce dernier.

Il est clair que ces techniques rapprochent l'élève de son enseignant et créent entre les deux une sorte de sympathie où l'enseignant trouvera sa raison d'être et l'élève une certaine jouissance, en tant qu'apprenant. En somme d'excellents rapports vont s'établir entre les deux : l'élève aimera sa place dans la classe et l'enseignant se vouera encore plus pour rendre son cours moins ennuyeux et plus gai.

En général, lorsque l'enseignant sent une certaine sympathie envers l'élève, le courant passe mieux et l'élève comprendrait mieux ce que dit son enseignant. Il y a un courant facile qui passe de l'un à l'autre, parce que les deux ne sont pas en animosité l'un contre l'autre. Pare que, parfois, nous avons senti que le courant passait très simplement sans qu'il y ait de grands efforts pour rendre intelligible ce que l'on veut dire. Les élèves, ayant une appréhension de compréhension avec leur enseignant, ceux-là saisissent très rapidement ce que l'enseignant voudrait dire. Ils sont mêmes capables de pouvoir prendre le relais pour expliquer à leur camarades ce qu'ils ont compris : ils deviennent une aide pour l'enseignant.

Mais les TIC devenant support, cela pourrait ajouter à la compréhension un autre plus. Donc, ils deviennent des facilitateurs qui aideraient les élèves à la compré-

hension. Au lieu que l'enseignant passe son temps à expliquer et à essayer de trouver des outils qui viendraient à la faveur de cette compréhension, ce sont ces mêmes outils devenant facilitateurs qui augmentent la connaissance et la facilitent à l'élève.

N'oublions pas, les TIC, aujourd'hui, sont devenus des instruments qui font partie avec les différents apprentissages que l'élève reçoit. Donc, chaque enseignant devrait les connaître et chaque élève devrait être en mesure de les assimiler pour faciliter ces apprentissages qu'il doit ingurgiter pour être l'homme de demain. Comme nous savons que bon nombre d'élèves s'inscrivent dans les différents cybers pour être en mesure de connaître les différentes informations. Ils doivent donc : connaître les différents outils qui leurs permettent d'être en mesure de «pêcher» l'information là où elle est.

LES APPRENTISSAGES DE CES OUTILS SELON UNE MÉTHODE ACADÉMIQUE :

a.- Si nos enfants ont appris dans le tas, l'utilisation de tous ces outils (TIC), il est bien entendu qu'ils n'ont appris que l'essentiel et non pas le tout pour être très performants. Aussi, il est nécessaire qu'ils apprennent l'utilisation de ces TIC convenablement pour pouvoir au moins être très performants dans le domaine de la recherche sur internet. Nous savons que lorsque ces jeunes apprennent l'utilisation des TIC, ils seront incapables de franchir la ligne rouge, tels que les crimes sur les cybers. Ils seront probablement très prudents et n'oseront pas dépasser les interdits parce qu'ils savent ce qu'il veut dire. B.-ils peuvent aussi servir aux

entreprises, notamment les logiciels appelés les ERP (entreprise Ressource Planning) qui gèrent les différentes tâches telles que les trésoreries et les stocks. En un mot, le travail collaboratif est simplifié et ce, grâce à l'utilisation de l'intranet et la messagerie ...ETC.

En général, les liens permanents entre tous les collaborateurs sont maintenus d'une manière permanente

Le responsable peut faire sa réunion en maintenant chaque agent à son poste, à son bureau et ce, par la vidéoconférence. L'information sera mieux gérée et mieux partagée, car la circulation de l'information est plus adaptée. En outre, le réseau assure une meilleure circulation à l'information et surtout une rapidité extrême. Ce phénomène fait faire à l'Etat une grande économie et a développé surtout les échanges commerciaux au niveau mondial.

N'oublions pas que les TIC sont de nature culturelle. Dans d'autres pays, les premiers à avoir réagi sont les agriculteurs puisqu'ils sont habitués à partager (être en coopérative). En outre, les internautes qui ont l'habitude à rechercher des informations dans tous les réseaux sociaux. N'oublions pas non plus toute personne qui aimerait connaître la météo, doit être équipée de ce matériel

Les développements des réseaux sociaux actuellement intrigue plus d'un. Hier, pas très loin, un phénomène quelconque mettait au moins une demi journée pour nous arriver par exemple d'Amérique, mais aujourd'hui, il ne met que quelques minutes pour être diffusé à travers le monde.

Pour préparer les générations futures à la vie en société de l'information, nous sommes tenus de leur apprendre les outils qui leur permettent de décoder l'information qui viendrait d'ailleurs et la comprendre le plus vite possible. Il faut, peut être, rappeler que la société d'aujourd'hui est différente de la société que nous, parents, avons vécue, c'est pourquoi, il nous semble que le conflit de génération est latent et il couve de plus en plus. Nous devons donc aider nos enfants à vivre leur vie qui est, en général, différente de la nôtre.

L'apprentissage des outils appelés TIC est plus que nécessaire pour permettre aux apprenants d'abord d'être à la page et ensuite d'éviter dans les nombreuses erreurs que proposent certains malins à travers tous ces TIC et notamment l'internet.

Pour terminer disons à madame La Ministre un grand bravo ! Nous lui souhaitons du courage pour qu'elle puisse parvenir au bout de ses peines.

*Ex- inspecteur, enseignant vacataire à Blida II

Définition des TIC selon wikipedia ; l'encyclopédie libre
Internet : la communication électronique, plurielle et immédiate.
El-Watan en date du 18 Avril 2014, article, K.Benelkadi, P.2



07.00 Journal télévisé
07.20 Tayar
El mouhit el hadi
08.00 Sabah el khir
10.00 Khadimat el qaoum (feuilleton)
10.45 Houtousse
11.10 Ben 10
11.35 Abtal el djidja
12.00 Résumé jeux olympiques de la jeunesse 2014

13.00 Journal télévisé
13.20 Selma feuilleton
15.00 IAAF DIAMOND LEAGUE MEETINGS
17.30 Qahar el bihar
17.30 Ibhar
18.00 Journal télévisé amazight
18.20 Faïda aala el maida
18.45 Manarat bahria

19.00 Tahoun el char

20.00 Journal télévisé
20.45 Les coulisse oume bahrek
20.50 FBI White collar
21.30 Le festival international de musique de Timgad
23.00 Documentaire L'Emir Abd el-Kader
00.00 Journal télévisé



19.45 La nuit au musée 2



Avec Ben Stiller, Robin Williams, Alain Chabat, Jake Cherry, Owen Wilson
Larry Daley, naguère gardien au muséum d'histoire naturelle de New York, a, depuis, créé son entreprise. Un soir, il apprend que le muséum va être rénové et que toutes les figurines et autres animaux naturalisés, qui prennent vie chaque nuit, sont transférés à Washington, sauf celles de Theodore Roosevelt et du T-Rex. Larry décide alors de se rendre dans la capitale fédérale, afin de les délivrer.
21.35 Non élucidé
23.07 Flashpoint
00.30 Retour à Kalimantan



19.45 Montalbano, les premières enquêtes

11.00 12/13 : Journal régional
11.10 12/13 dimanche
11.50 30 millions d'amis
12.20 Inspecteur Barnaby
14.25 Princes, princesses, pour le meilleur et pour le pire !
16.15 Slam
16.55 Questions pour un super champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Zorro

- Le référendum
Avec Michele Riondino, Alessio Vassallo, Andrea Tidona, Beniamino Marcone

Des affiches faisant état des mœurs légères de la femme de Briguccio, un adjoint au maire, ont été placardées un peu partout dans Vigàta. Ce dernier est persuadé qu'il s'agit d'une manœuvre politique fomentée par le premier élu. Durant la nuit, un homme a été assassiné dans son lit. Montalbano constate très vite que le défunt, secrètement usurier, n'était pas seul au moment de sa mort.
21.35 Commissaire Montalbano
23.15 Soir 3
23.40 Othello
01.10 La France qui danse



11.00 Les escapades de Petitrenaud
11.30 La maison France 5
12.35 Superstructures
13.40 Sale temps pour la planète
14.40 La tournée des popotes
15.35 Les îles Cocos et Christmas
16.30 Enquête sur le Nil . les secrets des pharaons bâtisseurs
18.00 On n'est pas que des cobayes !
19.00 Un jour au zoo
19.25 Avis de sortie
19.35 Belles et rebelles 2
21.00 Une maison, un artiste
21.30 Duels
22.20 Vu sur Terre
23.15 Crash science
00.05 Il nous faudrait une bonne guerre ?



12.40 360°-GEO
13.35 Les nouveaux paradis
15.05 Autour du monde, sur les traces du climat
16.35 Au plus près de l'Eden
17.30 Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique 2014
18.15 Cuisines des terroirs
18.45 Arte journal
18.55 La minute vieille
19.00 Futurmag
19.40 Cool Britannia
19.45 Arizona Dream
Avec Johnny Depp, Jerry Lewis, Faye Dunaway, Vincent Gallo
A New York, Axel travaille pour le Département de la pêche et de la chasse. Un jour, son cousin Paul vient le chercher pour assister au mariage de son oncle Leo dans une petite ville d'Arizona. Ce dernier aimerait qu'Axel reprenne sa concession Cadillac. Un matin, à la boutique, le jeune homme rencontre Elaine et Grace, deux belles femmes excentriques. Grace est fascinée par les tortues et ne songe qu'au suicide.
22.00 Lady Diana contre Elisabeth II
22.55 The 90s in Music . Live, Clips & Unplugged
23.20 Les francs-maçons et la musique
00.25 Pierre Boulez, un certain parcours



TF1 19.55

L'ÉLÈVE DUCOBU

Avec Elie Semoun, Vincent Claude, Joséphine de Meaux, Helena Noguerra
L'élève Ducobu n'aime pas l'école. Pour la énième fois, il s'est fait renvoyer et doit s'inscrire dans un nouvel établissement. Le premier jour, il y fait la connaissance de ses camarades de classe, dont la jeune Léonie Gratin, première de la classe. Il rencontre aussi son professeur, le strict et colérique monsieur Latouche. Spécialiste de la triche, Ducobu parvient pour une fois à se faire passer pour un bon élève.

6 19.50

CAPITAL



- Montagne, Grand Nord, tourisme sauvage : le grand boum des vacances à sensation
Vacances à la montagne : le bonheur est dans les cimes. Ce genre de destination séduit de plus en plus de Français • Sous la tente : la liberté à tout prix. Devenue tendance, elle voit son marché exploser • Tourisme polaire : un été « grand frisson » au Svalbard. Longtemps réservé aux scientifiques et aux explorateurs, cet archipel glacé de la Norvège s'ouvre au tourisme à des prix enfin abordables • La folie Go Pro : souriez, vos exploits sont filmés ! Cette caméra capable de résister aux conditions les plus difficiles est devenue un phénomène planétaire.

CANAL+ 20.00

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1 2014/2015



- Nantes / Monaco
Les Monégasques et leur nouvel entraîneur Leonardo Jardim ont débuté la saison par une surprenante défaite (2-1) à domicile. Les coéquipiers de Dimitar Berbatov viennent donc à Nantes avec l'ambition de rattraper les points perdus, il y a quinze jours. Les joueurs de la Principauté n'auront toutefois pas la tâche facile face aux Nantais. Les Canaris, emmenés par leur capitaine Olivier Veigneau, ont en effet débuté l'exercice par une probante victoire (1-0) devant leur public contre Lens, promu. Face à une équipe de Monaco qui ne tourne pas encore à plein régime, les hommes de Michel Der Zakarian vont tenter de prendre au moins un point, afin de faire le plein de confiance et lancer leur saison.



21.45 Esprits criminels



09.10 Automoto
10.00 Téléfoot
10.50 L'affiche du jour
10.55 Météo
11.00 Les douze coups de midi
11.45 Météo
11.48 Trafic info
11.55 Du côté de chez vous
12.00 Journal
12.30 Reportages
13.45 Les experts : Manhattan
17.10 Sept à huit
18.50 Petits plats en équilibre été
19.00 Journal
19.45 Météo
19.55 L'élève Ducobu

- Collection macabre
Avec Joe Mantegna, Paget Brewster, Thomas Gibson, Shemar Moore
L'équipe se rend à Atlantic City où deux femmes de petite taille ont été retrouvées mortes. Leurs cadavres ont été abandonnés dans des endroits fréquentés par des enfants ? Les victimes étaient habillées et maquillées comme des poupées. Mais d'après les résultats de l'autopsie, elles seraient mortes d'une crise cardiaque ?
00.15 New York, section criminelle



22.00 Enquête exclusive



08.45 Malcolm
10.10 Sport 6
10.20 Turbo
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.05 Maison à vendre
14.00 D&CO, une semaine pour tout changer
16.15 66 minutes
17.40 66 minutes : grand format
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.10 Scènes de ménages
19.40 Sport 6
19.50 Capital

- Arcachon, Lacanau : un été sur l'Atlantique
Le bassin d'Arcachon (Gironde) semble être le lieu idéal pour les vacances, mais l'afflux de touristes pendant la période estivale peut poser des problèmes aux autorités. Que ce soit sur terre ou sur l'eau, les gendarmes sont en alerte permanente pour gérer bouchons monstres, excès de vitesse, accidents... Plus au nord, la station balnéaire de Lacanau est un paradis pour les amoureux de surf. Mais ce sport à risques mobilise les secouristes.
00.40 Les cigognes n'en font qu'à leur tête



22.15 L'équipe du dimanche



10.58 La météo
11.00 L'oeil de Links
11.45 Le JT
12.00 La grille
12.55 Formule 1
15.05 Les nouveaux explorateurs
16.40 La semaine du zapping
17.05 Formula One, le magazine de la F1
18.10 Canal Football Club
20.00 Championnat de France Ligue 1 2014/2015
21.55 Canal Football Club

En Angleterre, lors de la 2e journée du championnat Olivier Giroud et les Gunners affrontaient Everton. Les Blues de Chelsea portaient favoris face au promu Leicester City. En Espagne, la première journée s'annonçait clémente pour les favoris. Le Real Madrid accueillait Cordoue pendant que le FC Barcelone était opposé à Elche. L'Atlético Madrid, champion sortant, se rendait chez son voisin le Rayo Vallecano. En Allemagne, le Bayern Munich recevait Wolfsburg et le Borussia Dortmund était déjà sous pression face au Bayer Leverkusen.
23.05 Banshee
00.40 Glory World Series 2013



08.10 Marvel Avengers Rassemblement
09.50 Titeuf
10.40 Les Dalton
11.45 Yakari
12.34 Des baskets dans l'assiette
12.35 Consomag
12.45 La malédiction de la statue noire
14.35 New York volcano
16.10 Un gars, une fille
18.10 Doctor Who
19.45 Et pour quelques dollars de plus
21.55 Mon nom est Personne
23.45 Patrice



08.55 American Dad !
12.40 Torchwood
14.30 Primeval : les portes du temps
16.10 Survivors
18.10 Ça va s'en rire
19.50 Tellement vrai «édition spéciale»




Présenté par Matthieu Delormeau
01.25 Emission Sportive




09.35 Génération Top 50
11.35 Météo
11.40 Cauchemar en cuisine
15.55 Météo
16.00 Soda
19.40 Météo
19.45 Talent tout neuf
19.50 Les bidasses en folie
21.20 La carapate




 Si les autres vous énervent et que vous souhaitiez avoir la chance d'être seul pour faire ce que vous avez envie, n'hésitez pas. Mais ne vous coupez pas des autres et ne restez pas isolé, vous aurez alors la chance de vivre des rapports harmonieux




 On risque de parler un peu trop de vous et pourtant vous faites tout ce qu'il faut pour qu'on vous oublie un peu. Les éloges et les compliments vont bon train ce qui ne modifie en rien la sincérité de vos sentiments.




 Votre vie personnelle va pouvoir s'épanouir. C'est pour vous une période faste. Mais prenez le temps de vivre pour profiter pleinement des résultats.




 Ne soyez pas découragé parce que les choses ne vont pas toujours comme vous l'espérez. Vous entrez dans une période de transition où vos rentrées d'argent pourraient bien changer.





 Les histoires de cœur et d'amour ne seront pas vraiment au rendez-vous aujourd'hui, cela vous laisse tout le temps de vous occuper de vos affaires personnelles. Donnez un bon coup de fouet à vos activités personnelles et vous vous sentirez beaucoup mieux dans votre peau.




 La chance est avec vous et rien ne saura vous arrêter. Votre ambition est de plus en plus forte ce qui veut dire qu'il faudra faire preuve de prudence.




 Une rencontre intéressante inattendue pourra vous séduire. Bien que vous pensiez que cela ne puisse pas vous convenir parfaitement, vous saurez vous accommoder de ces propositions au moment où vous aurez besoin de montrer tout votre savoir-faire.


 Vous retrouverez le moral des grands jours. Vous pourriez faire une pause, ce qui pourrait vous permettre de mieux comprendre ce qui serait le meilleur pour vous en ce moment.

 Grâce à votre forme physique qui revient en force, vous aurez la chance de gagner une plus grande indépendance dans votre vie.




 Rien ne pourra vous empêcher de dire votre version des faits. Vous allez pouvoir vous affirmer auprès de personnes qui semblaient réticentes à votre argumentaire.



 La période semble être réellement favorable à vos besoins. Ne négligez rien de ce que la vie vous réserve, Un projet ancien pourrait aboutir si vous savez saisir rapidement une offre qui vous sera faite en cachette, Faites preuve de discrétion on vous en saura gré.



 Le moral est déterminant pour vous. Reprenez-vous et vous le sentirez revenir très fort. Vous allez vous sentir radieux et allez pouvoir entreprendre ce que vous avez maintes fois repoussé. Vous allez vous sentir pousser des ailes. Allez de l'avant !

HISTOIRES DRÔLES	→						↕	AUTREMENT, FAUTE DE QUOI
CHIFFRE D'AFFAIRES								↓
↕		CENT METRES CARRÉS	↕		SOUS LA CROÛTE	→		
	↕	VAINCUS		←	RADIUM			
					↕			
		↕	TROIS		CERTIFIANT		←	RECUL DE L'OR!
		←	SOCIÉTÉ		VERSION ORIGINALE			AFRICAIN DU NORD
					↓			↓
		↕						
		A ÉCHAPPÉ À LA MORT LÀ OÙ D'AUTRES SONT MORTS					←	TROUBLE, PAS CLAIR
	↕		↑					TALENT
PRÉPOSITION			A VÉRIFIER		JETER L'ARGENT PAR LES FENÊTRES		↕	
BÊTE SAUVAGE (ELLE RICANE)	↕		ELEVÉ	↕				
			↓					ELÉMENT (GAZ) INDISPENSABLES AUX ÊTRES VIVANTS
							←	
						↑		
						PIERRE PRÉCIEUSE VERTE		
	↑			↕		POST-SCRIPTUM	→	
ONZE ROMAIN				PLANTE GRIMPANTE				
SODIUM	→			RÉEL	→			
INFINITIF				NÉGATION	↓			
↓								
					↕	FIS DE FAMILLE		
↑		↕				SUD-EST	→	↑
USTENSILES DE CUISINE		POSSESSIF						ILS NOUS FONT MARCHER, C'EST SÛR !
		ILS FONT LA PAIRE !	→					

FLÉCHÉS N° 5401

AMPLITUDE –
ARCADE- BAFFE –
BAGUE –
BOUCHERIE –
BOUILLON –
CASQUE – CHAOS –
CIEL – CRACK –
CROISEMENT –
CROISSANCE –
FOUINE – GESIER –
GRATTER –
JUSTICE – KARATE
– LACERER – LAIT -
LANCER –
MAIGREUR – NAGE
– OMBRE –
ORDINATEUR –
POUMON – SELF –
SEREINEMENT –
SIRE – SOUK –
TEMPETE – TOUFFE
– TROU – UNIVERS
– VERITE – VERTU –
WATT - YOGA -
ZERO - ZIZANIE.

K	A	M	P	L	I	T	U	D	E	D	A	C	R	A
U	R	V	O	S	R	E	V	I	N	U	O	R	R	T
O	E	E	U	I	C	Z	E	R	O	M	R	O	U	N
S	T	R	M	R	I	R	N	E	B	R	E	I	E	E
E	T	I	O	E	E	O	I	R	A	E	R	S	T	M
N	A	T	N	C	L	R	E	E	G	I	E	S	A	E
I	R	E	N	L	E	B	U	L	U	S	C	A	N	N
U	G	A	I	H	F	Q	A	T	E	E	A	N	I	I
O	L	U	C	L	S	I	R	F	R	G	L	C	D	E
F	O	U	E	A	T	O	U	F	F	E	A	E	R	R
B	O	S	C	J	U	S	T	I	C	E	V	N	O	E
B	T	N	E	M	E	S	I	O	R	C	H	A	O	S
E	T	E	P	M	E	T	A	R	A	K	C	A	R	C
R	U	E	R	G	I	A	M	U	E	C	O	U	T	A
A	G	O	Y	T	T	A	W	E	I	N	A	Z	I	Z

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- On attache du prix à mon 1er.
- Mon 2e, c'est le pourcentage.

Mon tout est un instrument tranchant.

7 ERRORS



CROISÉS N° 5401

1. Propres au petit bassin.
2. Fis un retrait.
Effet de chaleur.
3. Excédée. Va aussi sec chez les alpinistes.
4. Lame de fond.
Pièce d'écriture.
5. Fait le coup d'envoi dans un parcours. Suite de sommes.
6. De famille.
7. Etait sujet à la fièvre aphteuse. Tout le déplaisir est pour elles.
8. La première, on s'en fout, comme de l'an quarante ! Passe au tableau.
9. Trait d'humeur. Partie de rien. Camp de toile.
10. Alourdi. Etre enchanté.

A. Ecureuil volant.
B. Donne à réfléchir.
Il se tire de la mélasse.
C. Vieux hélas !
Lame.
D. Veut toucher.
Blanche à pain.
E. Forces.
F. Bien balancées.
G. Montant indéfini.
Branchés.
H. Pratiquant comme au premier jour.
Fin d'infinitif.
I. En état de siège.
Voie.
J. Richard, sculpteur de l'art pauvre ! Huile de coude.

FLECHES N°5400

F	L	I	B	U	S	T	I	E	R
A	U	B	E	R	G	I	S	T	E
C	I		G	E		T			I
U		S	A	T	U	R	E	E	S
L	U	M	I	E	R	E		R	E
T	R		E	R		S	A		I
A	N	I	M	E	E		G	A	G
T	E	T	E		G	O		G	N
I		E	N	S	A	B	L	E	E
F	E	R	T	I	L	I	S	E	R

D	A	R	E	D	A	R	E	
I	V		T	E	R		N	V
M	A	D	E	L	E	I	N	E
I	R		S	I	S		U	R
N	E	S		V		A	I	
U		A	P	R	E	S		C
E		L	I	E	R		O	R
R	O	U	L	E	S		U	
	T	E	L	S		A	R	A
V	I	R	A		P	N	E	U
I	T		R	O	U	G	E	T
P	E	R	D	U	E		L	E

FOUILLIS N° 5400 ALTESSE (Hâlte -Esse)**CODÉS N° 5400**[illegible]

1 R	2 I	3 P	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

2	10	16	5	15	9	1	9	10	7
10	9	5	10		3	6	7	9	8
16	1	11	16	2	6	4	9	8	
5	12		4	6	12	9	8		3
1	9	12	9		9	1		4	5
1	11	9		3			4	5	2
9	8	7	11	1	17	9	5	10	8
16	9		7	9	7	9		17	8
7		14	2	7			5		9
	1	9	4	9	12	9	1	6	
14	5	7	9	11	1	8		10	13
6	13			1	6		6	10	9
8	5	4	9		2	6		11	7
8	7		7	1	9	14	5	4	5
9	8	8	6	8		9	4	6	10

CODÉS N° 5401

Tunisie : prises pour un groupe armé, 2 jeunes filles tuées par la police



Deux jeunes filles ont été tuées samedi par la police tunisienne qui les a prises pour des membres d'un groupe armé alors qu'elles circulaient en voiture à Kasserine (centre-ouest), ont indiqué le ministère de l'Intérieur et un membre de leur famille. Le ministère a expliqué dans un communiqué qu'une patrouille des forces de sécurité intérieure s'était positionnée au bord d'une route «aujourd'hui (samedi) à l'aube à la suite d'informations fournies par un citoyen à propos d'un groupe armé se dirigeant vers la ville de Kasserine». «Une voiture est passée à grande vitesse» mais malgré des signaux lumineux puis des tirs en l'air, «elle n'a pas obtempéré et a continué à rouler, ce qui a obligé les agents à ouvrir le feu, blessant deux jeunes filles qui étaient à bord de la voiture et qui sont ensuite décédées», a poursuivi le ministère. Le cousin des deux jeunes filles, Achraf Hendiri, qui a dit qu'il se trouvait avec elles à bord du véhicule, a affirmé au correspondant de l'AFP à Kasserine que la conductrice de la voiture avait refusé de s'arrêter car elle craignait qu'il s'agisse de «terroristes». Dans son communiqué, le ministère a rappelé «la nécessité de respecter les instructions de ses agents et ce en raison de la particularité de la situation actuelle». Il a aussi dit «regretter la mort des deux jeunes filles et présenter toutes ses condoléances à leurs familles».

La Libye renonce à l'organisation de la CAN 2017 de football

La Libye n'organisera pas la coupe d'Afrique des nations 2017 (CAN-2017) de football en raison de la situation sécuritaire instable que traverse le pays, a annoncé samedi la Confédération africaine de football (CAF). Une délégation libyenne, conduite par le ministre de la Jeunesse et des Sports de Libye et comprenant le président de la Fédération libyenne de football, l'a signifié au président de la Confédération africaine de football, Issa Hayatou. Par voie de conséquence, le secrétaire général de la CAF, Hicham El Amrani, a adressé ce samedi 23 août 2014 une circulaire aux 54 associations membres avec pour objet «ouverture des candidatures pour l'organisation de la coupe d'Afrique des nations 2017». Considérant les délais impartis pour l'organisation de l'édition 2017 de la coupe d'Afrique des nations, le Comité exécutif de la CAF sélectionnera un pays hôte possédant déjà l'essentiel des infrastructures et facilités requises (stades, terrains d'entraînement, hébergement, voies de communication). La désignation du pays hôte sera effectuée lors d'une session du Comité exécutif au cours de l'année 2015. Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua, avait affirmé récemment que «l'Algérie est prête à organiser la CAN-2017 en cas de désistement de la Libye. Nous avons les capacités et les ressources nécessaires».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Maghnia : grève de 3 jours des commerçants frontaliers

Cette fois-ci, ce sont tous les commerçants frontaliers qui décident de baisser rideau pour protester contre la déclaration obligatoire pour les commerçants de toute marchandise introduite dans la zone terrestre du rayon des douanes, en application de l'arrêté publié dans le JO n°35 du 17 juin 2014. Cette grève, qui sera entamée aujourd'hui et qui durera 3 jours, sera suivie, selon des commerçants, par tous les

commerçants des daïras frontalières concernées, à savoir Maghnia, Ghazaouet, Nedroma, Fellaoucene, Sebra, Béni Boussaid et Marsa Ben Mhidi. Le siège de délivrance du passavant, situé à 35 km de Maghnia sur la RN35, sera le lieu de convergence des commerçants protestataires et où ils comptent se rassembler pour exprimer leurs préoccupations par un sit-in et des slogans. Selon des commerçants, cette grève

ve fait suite à la rencontre (qui n'a pas apporté grand-chose) avec une commission de la direction générale des Douanes. On rappelle que malgré la suspension temporaire du passavant décidée par le wali de Tlemcen par intérim, les Douanes continuent de l'exiger aux commerçants car, avancent les douaniers, aucun ordre n'a émané, dans ce sens, de leur direction générale.

Cheikh Guetbi

10 morts dans un raid aérien contre une milice islamiste près de Tripoli



Un avion non identifié a lancé, dans la nuit de vendredi à samedi, un raid aérien contre des positions de miliciens islamistes près de l'aéroport de Tripoli, faisant au moins dix morts, a indiqué un porte-parole d'une alliance de ces groupes armés. L'avion a visé, au sud de Tripoli, un QG de l'armée et un dépôt de marchandises proche, a précisé Mohamed al-Ghariani, porte-parole de l'opération «Fajr Libya» (Aube

de la Libye) à la télévision locale Annabaa. Le QG visé a été pris ces derniers jours par les combattants islamistes, dont une partie vient de Misrata à ceux, nationalistes de Zenten.

A la faveur d'une accalmie, les premiers ont organisé jeudi une visite pour des journalistes libyens, afin de prouver qu'ils ont bien pris le bâtiment qui était le siège de l'état-major du temps du régime de Mouammar Kadhafi. Selon Mohamed al-Ghariani «au

moins dix hommes», des combattants de «Fajr Libya», ont été tués et 20 autres blessés dans le raid aérien, le deuxième depuis lundi. La télévision Annabaa, proche des islamistes, a revu ce bilan à la hausse en indiquant que 13 combattants ont été tués et 30 autres blessés, sans citer de sources. «On n'a pas encore identifié l'avion qui a mené ce raid, tout comme ceux qui nous attaqué lundi», a souligné le porte-parole de «Fajr Libya».

Cinq Egyptiens condamnés à mort pour l'assassinat d'un policier gardant une église

Cinq hommes ont été condamnés à mort samedi en Egypte après avoir été reconnus coupables de l'assassinat en janvier d'un policier en faction devant une église de la banlieue du Caire. Les peines capitales prononcées samedi par une cour pénale de la province de Guizah seront soumises, conformément à la loi égyptienne, à l'avis purement consultatif du mufti. Elles seront ensuite confirmées ou renversées lors d'un verdict final, attendu le 20 septembre. A cette date, la cour prononcera également les peines de deux autres co-accusés. Les cinq hommes, reconnus coupable de la mort du policier tué par balles, étaient également accusés d'avoir formé une cellule terroriste et d'avoir planifié des attaques contre la police et l'armée. Soldats et policiers sont régulièrement pris pour cible par des djihadistes disant s'inspirer d'Al-Qaïda, qui agissent en représailles à la sanglante répression touchant les pro-Morsi.

Deux membres de l'Etat islamique arrêtés au Maroc

Les autorités marocaines ont annoncé vendredi l'arrestation de deux membres de l'Etat islamique (EI) qui s'apprêtaient à «rejoindre les camps de cette organisation» en Syrie et en Irak, avant de s'en prendre au royaume. Ces deux personnes, dont l'identité n'est pas divulguée, «projetaient de bénéficier d'une formation militaire et de terrain» avant de mener des actions au Maroc «conformément aux plans de l'Etat islamique» visant à élargir le champ de ses opérations», a indiqué le ministère de l'Intérieur dans un communiqué. La date et le lieu de ces interpellations, menées par la police judiciaire, ne sont pas précisés. Le communiqué relève en revanche qu'elles ont permis l'arrestation de quatre autres personnes membres d'un réseau criminel opérant à Fès, à l'origine de «graves agressions à l'arme blanche». Le Maroc a annoncé le démantèlement d'une vingtaine de «cellules terroristes» au cours des dernières années, la dernière en date à la mi-août, en coopération avec l'Espagne. Les autorités du royaume ont récemment exprimé leur vive inquiétude face au nombre de djihadistes marocains combattant ou ayant combattu en Syrie et en Irak. Elles ont ainsi annoncé le mois dernier un renforcement de la sécurité face à une «sérieuse menace».

EDITORIAL

Par K.Selim

Hocine, 88 ans, le 20 août

de rappeler, avec beaucoup de respect, que le 20 août c'est aussi le jour de la naissance de Hocine Aït Ahmed. L'homme a fêté ses 88 ans dans la discrétion. Le nouveau premier secrétaire du FFS a rappelé, lors de la commémoration du 58^{ème} anniversaire du Congrès de la Soummam à Ifri, que ce jour était également le 88^{ème} anniversaire de Hocine Aït Ahmed et qu'il a donné «plus de 70 ans de sa vie pour une Algérie libre et heureuse». Sans plus. L'événement aurait pu être marqué avec plus d'emphasis mais cela ne conviendrait probablement pas à Hocine Aït Ahmed qui est un homme d'une grande pudeur.

L'homme qui n'aime pas - sincèrement et non par coquetterie, on peut en témoigner - le qualificatif «d'historique» aurait trouvé futile une commémoration bruyante. Dans l'entretien qu'il nous a accordé (Le Quotidien d'Oran du 10 novembre 2002), il expliquait pourquoi il rejetait cette appellation : «La guerre de libération n'est en aucune façon réductible à un appareil, à un parti, encore moins à un homme, un complot, ou une coterie, quels que soient par ailleurs les rôles des uns et des autres assumés

dans des périodes et des étapes données».

Il ne s'agit pas de la négation du rôle des hommes, lui et nombre de ses compagnons connaissent trop bien la logique de l'effacement orwellien de l'histoire pratiqué par les pouvoirs après l'indépendance, pour aller dans ce sens. Mais il s'agit d'insérer toutes ces actions multiformes des militants du mouvement national dans leur grande trame historique. «Le déclenchement de la lutte armée en Algérie, le 1^{er} novembre 1954, a été, bien sûr, déterminé par la radicalisation des combats patriotiques en Tunisie et au Maroc. Le rêve d'un soulèvement maghrébin généralisé était à nos portes. Mais l'annonce de la lutte armée en Algérie est fondamentalement la résultante de la poussée populaire en travail depuis les répressions coloniales sanglantes de mai 1945».

Hocine Aït Ahmed, malgré la propagande pavlovienne permanente subie de la part du personnel du pouvoir et des médias, n'est jamais tombé dans le futile. Sa conviction démocratique et maghrébine est sans faille. L'histoire avance. Et dans ce long parcours d'opposant déterminé, on peut dire sans se tromper que sa seule erreur est sa qualité : il a eu raison trop tôt et avant tout le monde. C'est que depuis le début, il n'était pas dans le futile.

Longue vie au grand frère Hocine.